

IDÉES
FONDAMENTALES
DU
MOUVEMENT DES CURSILLOS

Maquette de la couverture: Claude Bourque (voir explication, p. 13).

Traduction de l'espagnol: une équipe du M.C.F.C.

Imprimatur: Cardinal Lebrun de Caracas (11 janvier 1991).

© Mouvement des Cursillos Francophones du Canada.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec
 Bibliothèque Nationale du Canada

Imprimerie: *AGMV Inc., Cap Saint-Ignace, QC*

O.M.C.C.

**IDÉES FONDAMENTALES
DU
MOUVEMENT DES CURSILLOS**

**Seconde rédaction entièrement nouvelle
adaptée au M.C.F.C.**

**Mouvement des Coursillos Francophones du Canada
1995**

*Cette nouvelle rédaction
est dédiée à tous les cursillistes du monde,
et, de façon spéciale,
aux dirigeants du Mouvement
d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, d'Europe et d'Océanie,
comme point de référence
afin de vérifier leur identité cursilliste.*

O.M.C.C.

Caracas, 5 décembre 1990.

PRÉSENTATION DE LA PREMIÈRE RÉDACTION

Les Cursillos ont pris naissance à Majorque, en Espagne, à la fin des années quarante. Et dès 1953, ils commençaient à se propager de par le monde. En 1966, lors de la I^{re} Ultraya mondiale, Paul VI affirmait que les Cursillos, *«forgés par l'expérience et accrédités par leurs fruits, parcouraient déjà avec droit de cité les routes du monde»*.

Actuellement, les Cursillos se donnent dans plus de 50 pays des cinq continents. Plus de deux millions de personnes (*voir la mise à jour dans les notes du traducteur, p. 14*) de races et de langues diverses les ont suivis. Il existe plus de 600 secrétariats diocésains, plus de 30 secrétariats nationaux et deux Bureaux continentaux.

Dans le but de se maintenir à jour, suivant les signes des temps, le Mouvement des Cursillos a organisé trois Rencontres mondiales, trois latinoaméricaines et plusieurs autres, régionales, nationales ou diocésaines. Le Mouvement possède déjà, en plusieurs langues, une abondante littérature concernant aussi bien sa méthodologie que des expériences vécues.

En novembre 1972, le MC a tenu sa III^e Rencontre mondiale à Majorque (Espagne). À cette occasion, il a été constaté d'une part, la maturité des Cursillos au niveau mondial, mais d'autre part aussi, la nécessité d'une publication qui *«refléterait ce qui est dominant, ce qui identifie et caractérise le Mouvement à travers le monde, ce que tous les pays et tous les dirigeants doivent observer s'ils désirent maintenir le Mouvement identique à lui-même»*. L'unique décision prise alors fut celle de préparer un tel livre.

Afin d'en faire une œuvre commune, la III^e Rencontre mondiale:

- a décidé que ce livre aurait huit chapitres;
- a choisi quatre personnes et quatre secrétariats nationaux pour les rédiger;
- a déterminé sept pays qui donneraient leur approbation définitive;
- a chargé un secrétariat national de la coordination de tout ce processus.

En avril 1974, les sept représentants des pays choisis se sont réunis à Majorque pour la rédaction finale des travaux. Le groupe était composé de quatorze délégués et de deux coordinateurs venus d'Autriche, du Brésil, de l'Espagne, des États-Unis, du Mexique, du Nicaragua et du Venezuela, tous vétérans dans le MC et animés d'une réelle bonne volonté de servir l'Église par le moyen des Cursillos.

Les quatorze délégués se sont proposé comme but de condenser dans ce livre ce qui identifie le Mouvement et ce qui unifie et caractérise ses structures. Pour ce faire, ils décidèrent à l'unanimité de tenir compte de tout ce qui était valable dans les différentes rencontres nationales, continentales et mondiales; puis, de réfléchir et de dialoguer jusqu'à ce qu'on réalise, dans la mesure du possible, l'unanimité du groupe.

C'est dans cet esprit qu'ils travaillèrent intensément. Au début, ils avaient envisagé la possibilité de donner à l'ensemble une rédaction unique, mais finalement ils ont préféré laisser au texte son caractère de mosaïque. Il leur parut que cela enrichissait d'une certaine façon leur travail et, en même temps, offrait une garantie supplémentaire de l'intervention de tous dans sa composition. Ensuite, ils prirent la décision de fondre en un seul les deux thèmes: *Essence et finalité*, car en plus d'être apparentés, ils étaient interdépendants. Finalement, ils retouchèrent les autres sujets, en éliminant au passage les répétitions et en essayant d'ajuster et d'unifier les différents points de vue.

Vous avez donc entre les mains, devenue réalité, cette aspiration de la III^e rencontre de Majorque. Ce n'est pas une œuvre parfaite — il n'y a rien de parfait en ce monde — mais du moins il y a dans ce petit livre ce que le Mouvement croit qu'il peut être de nos jours, compte tenu des circonstances religieuses, sociales et culturelles dans lesquelles nous vivons. Ce n'est pas non plus le dernier mot — *le dernier mot serait la fin du Mouvement* — mais c'est l'humble aveu que le MC, comme toute œuvre humaine, reconnaît qu'il a besoin de se réviser, de se mettre à jour de temps à autre.

Il ne s'agit pas là de fermer les portes à l'Esprit saint et aux initiatives particulières (au contraire, tous les thèmes respirent l'optimisme, le dépassement, l'ouverture, etc.), mais c'est un rappel discret que *le mieux est ennemi du bien* et c'est une garantie de la valeur positive de ce qui a été expérimenté, vécu, et «*accrédité par ses fruits*» (Paul VI).

Afin donc d'éviter la rigidité de ce qui est définitif, les quatorze membres du groupe ont manifesté publiquement, le dernier jour, qu'une ère nouvelle commençait, et non la dernière, pour les Cursillos. Ils ont demandé aux secrétariats nationaux qui ne sont pas de langue espagnole mais qui sont seuls autorisés à traduire ce livre: *Ideas Fundamentales del Movimiento de Cursillos*, **de ne pas se contenter d'une traduction littérale de ces chapitres**, mais de s'efforcer plutôt de rendre l'esprit qui a présidé au processus de sa composition et qui l'a toujours animé, cet esprit de mise à jour permanente et de communion avec l'Église enseignante.

Majorque, berceau du MC, 21 avril 1974.

LE SECRÉTARIAT NATIONAL DU VENEZUELA, coordonnateur.

PROLOGUE À LA DEUXIÈME RÉDACTION

Le MC s'est renouvelé au niveau mondial pour la première fois, en avril 1974. Cela s'est fait à la lumière du Concile, des encycliques *Ecclesiam Suam* et *Humanae Vitae*, de la II^e Conférence du CELAM et des trois premiers Synodes des évêques. Le livre-guide de cette rénovation a été rédigé par une équipe choisie lors de la III^e Rencontre mondiale du MC, à Majorque, en 1972. Ce livre reçut un très large accueil. Il fut le point de référence, le foyer éclairant, l'aimant unificateur des dirigeants du Mouvement, dans tous les pays, durant trois lustres. Grâce à lui, le MC a pu sauvegarder son identité, sans tirer de l'arrière, dans le rapide *aggiornamento* ecclésial. Or, depuis 1974:

☒ ont été publiées des Exhortations aussi importantes que *Evangelii Nuntiandi*, *Catechesi Tradendae*, *Familiaris Consortio*, *Christifideles Laici*, qui ont attisé le feu sacré chez les agents de pastorale;

☒ le Saint-Père a publié des Encycliques telles que *Redemptor Hominis*, *Laborem Exercens*, *Sollicitudo Rei Socialis*, qui ont actualisé la doctrine sociale;

☒ quelques théologiens se sont radicalisés et le Saint-Siège a dû réagir dans des documents comme *Libertatis Nuntius* et *Libertatis Conscientia*;

☒ durant la période postconciliaire est survenue une crise si profonde d'identité religieuse qu'elle a causé des ravages dans le clergé et les Mouvements de laïcs, ce qui a provoqué une forte désacralisation qui s'est manifestée dans une progressive déchristianisation, sœur jumelle de l'indifférence religieuse et de l'incroyance.

Ces événements, ainsi que bien d'autres, unis au vertigineux progrès dans le monde de la technologie et de la science, ont précipité l'urgence de l'actualisation à tous les niveaux et sous tous les angles. C'est dans ce climat que le Pape Jean-Paul II a convoqué une *nouvelle évangélisation*, qu'il prêche dans tous ses voyages apostoliques. Le MC n'a pas échappé à cette urgence de rénovation. Les délégués parti-

cipants à la IV^e Rencontre mondiale (Caracas, 1988) ont saisi et reconnu cette urgence. Ils décidèrent d'actualiser tant le MC que le livre qui l'identifie et nommèrent une commission. Celle-ci décida d'élaborer un premier schéma avec le matériel déjà disponible. Le pays coordonnateur (Venezuela) fit parvenir ce dossier aux membres de la commission. Lors de la seconde réunion (mars 1989), fut élaboré l'*avant-projet* qui a été expédié, en consultation, à tous les secrétariats nationaux. À partir des réponses de 28 secrétariats, la commission pouvait rédiger un *projet d'actualisation* qui, à son tour, fut expédié aux secrétariats nationaux. Cette fois, 32 répondirent. Il y eut alors la réunion des délégués des six pays désignés pour la rédaction finale (du 27 novembre au 4 décembre 1990).

C'est ce texte que vous avez entre les mains. Il est le fruit des prières et des palancas de milliers de cursillistes de par le monde. Il est l'écho des ajouts et des recommandations de près des deux tiers des secrétariats nationaux. On peut donc affirmer qu'il est l'œuvre de tous.

La commission, en remettant ce livre à tous les pays, espère non seulement qu'on l'accueille comme une œuvre commune, mais surtout, **qu'on se mette rapidement à l'étudier et à l'approfondir**, spécialement dans les écoles et les Cursillos de dirigeants, afin que le MC, renouvelé dans sa doctrine, dans son esprit et dans sa méthode, soit aujourd'hui ce que le Christ et l'Église désirent qu'il soit.

SECRETARIAT NATIONAL DU VENEZUELA
(Alors siège de l'Organisme mondial du MC)

Caracas, 4 décembre 1990.

TABLE DES SIGLES

Afin d'abrégier le système des références, nous emploierons les sigles suivants:

- AA *Apostolicam Actuositatem*, Décret de Vatican II sur l'apostolat des laïcs (1965).
- AG *Ad Gentes*, Décret de Vatican II sur l'activité missionnaire (1965).
- CCAAF *Los Cursillos de Cristiandad abiertos al futuro* (Les Cursillos ouverts sur le futur), Madrid, 1971.
- CCIRC Mgr Hervas: *Los Cursillos, instrumento de renovacion cristiana* (Les Cursillos, instrument de renouveau chrétien), Madrid, 1968.
- CCSNE *Cursillos de Cristiandad*, Bulletin du secrétariat national d'Espagne.
- CCSCR *Cursillos de Cristiandad*, Bulletin du secrétariat diocésain de Ciudad Real, siège épiscopal de Mgr Hervas.
- CL *Christifideles laici*, Exhortation de Jean-Paul II sur la vocation des laïcs (1988).
- CN *Corrientes Nuevas en los Cursillos*. Conférences et conclusions de la III^e Rencontre mondiale de Majorque (publiées à Caracas en 1972).
- CP Eduardo Bonnín: *El como y el porqué* (Le comment et le pourquoi), Madrid, 1971.
- CR *Los Cursillos se renuevan* (Le MC se renouvelle), Exposés de la III RL, Brésil, 1972.
- CT *Catechesi Tradendae*, Exhortation de Jean-Paul II sur la catéchèse (1979).
- EN *Evangelii Nuntiandi*, Exhortation de Paul VI sur l'évangélisation (1975).

- ES *Ecclesiam Suam*, Encyclique de Paul VI sur le mystère de l'Église (1964).
- GS *Gaudium et Spes*, Constitution de Vatican II sur l'Église (1965).
- HV *Humanae Vitae*, Encyclique de Paul VI sur la régulation des naissances (1968).
- ID *Ideario* (Recueil d'idées sur le MC rédigé par quatre pionniers), Madrid, 1971.
- LB *Lineas Basicas del MCC* (Lignes de base du MC), Madrid, 1972.
- LE *Laborem Exercens*, Encyclique de Jean-Paul II sur le travail (1981).
- LG *Lumen Gentium*, Décret de Vatican II sur l'Église dans le monde (1964).
- LN *Libertatis Nuntius*, Instruction de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi sur la théologie de la libération (1984).
- MC Mouvement des Cursillos.
- MD Mgr Hervas: *Manual de Dirigentes* (Manuel des Dirigeants), Madrid, 1968.
- MEDII^e Conférence de l'épiscopat latinoaméricain, à *Medellín* (Colombie), 1968.
- MF *Mentalidad y Finalidad del MCC* (Mentalité et finalité du MC), Mexico, 1972.
- NR *Nuevos rumbos?* (De nouvelles destinations?) Conférences et conclusions de la II^e Rencontre latinoaméricaine et mondiale à Tlaxcala, Mexique (1971).
- OA *Octogesima Adveniens*, Lettre de Paul VI sur les problèmes sociaux (1971).
- OS *Osservatore Romano*, Hebdomadaire publié par le Vatican.
- PP *Populorum Progressio*, Encyclique de Paul VI sur le développement des peuples (1967).

PUE III^e conférence de l'Épiscopat Latinoaméricain, à *Puebla* (Mexique), 1979.

RH *Redemptor Hominis*, Encyclique de Jean-Paul II sur le mystère de la Rédemption (1979).

RP *Reconciliatio et Paenitentia*, Exhortation de Jean-Paul II sur le sacrement du pardon (1984).

SC *Sacrosanctum Concilium*, Constitution du Concile Vatican II sur la liturgie (1963).

SR Cesareo Gil: *Siete Rollos* (Sept rollos pour les dirigeants du MC), Salamanca, 1971.

SRS *Sollicitudo Rei Socialis*, Encyclique de Jean-Paul II sur la question sociale (1987).

TES *TESTIMONIO*, revue internationale du MC, fondée en 1986.

VER Eduardo Bonnín: *Vertebración de ideas* (Structuration d'idées), Mexico, 1962.

I RL I^e Rencontre latinoaméricaine à Bogotá (Colombie), 1968.

II RL II^e Rencontre latinoaméricaine à Tlaxcala (Mexique), 1970.

III RL III^e Rencontre latinoaméricaine à Itaici (Brésil), 1972.

IV RI IV^e Rencontre interaméricaine à Caracas (Venezuela), 1976.

V RI V^e Rencontre interaméricaine à Santo Domingo (Rép. Dominicaine), 1980.

VI RI VI^e Rencontre interaméricaine à San José (Costa Rica), 1984.

VII RI VII^e Rencontre interaméricaine à Caracas (Venezuela), 1988.

- I RMI^e Rencontre mondiale à Rome (Italie), 1966.
II RM II^e Rencontre mondiale à Tlaxcala (Mexique), 1970.
III RM III^e Rencontre mondiale à Majorque (Espagne), 1972.
IV RM IV^e Rencontre mondiale à Caracas (Venezuela), 1988.

EXPLICATION DE LA PAGE COUVERTURE

Le dessin est divisé en deux couleurs représentant le ciel et la terre.

Du ciel nous vient la **colombe** (symbole de l'Esprit saint) et la **Pentecôte** avec ses langues de feu.

De la terre nous viennent les ténèbres (symbolisés par le globe noir) et aussi le bois qui a servi à former la croix de Jésus.

À partir de la gauche, les éléments sont tous épars mais lorsqu'ils se rapprochent, ils forment finalement notre logo. Cela signifie que lorsqu'on veut travailler seul, on ne donne pas de rendement. « *Un chrétien isolé est un chrétien paralysé* » (N^o 465). C'est réunis en groupes, serrés autour de la croix du Christ, que l'on peut rayonner en lumière et en chaleur dans un monde de ténèbres.

Comme les apôtres après la Pentecôte, nous sommes invités à cesser d'avoir peur et à sortir de nos cénacles pour aller annoncer la Bonne Nouvelle.

NOTES IMPORTANTES DU TRADUCTEUR

1. Ce livre étant une traduction de la langue espagnole qui n'emploie pas le langage *inclusif*, nous avisons les lecteurs que chaque fois qu'est utilisé le masculin, nous voulons délibérément inclure le féminin.
2. Par une décision des dirigeants du Mouvement lors de la traduction de la première version de ce livre, on a conservé, en français, des mots espagnols qui, en plus d'être intraduisibles (vg. *Cursillo*, *palanca*, *rollo*, *ultreya*, etc.), sont devenus internationaux et facilitent l'identification du Mouvement partout dans le monde.
3. Il a été également convenu que le mot *Cursillo*, au **singulier**, se réfère toujours à la fin de semaine de trois jours, tandis que *les Cursillos*, au **pluriel**, identifient le Mouvement comme tel. Par conséquent, il faut éviter de dire: «le Mouvement *du* Cursillo», car la fin de semaine n'est pas un Mouvement. Il est plus juste de dire: Mouvement **des** Cursillos, ou simplement *les Cursillos* (comme par exemple au n° 15).
4. À maintes reprises, on rencontrera des citations du fameux volume intitulé: «*El como y el porqué*» (Le comment et le pourquoi du MC), rédigé par l'un des pionniers du Mouvement, Eduardo Bonnín. C'est un livre (non traduit en français) de grande valeur historique, car c'est là qu'on a puisé le schéma et une grande partie du contenu des *Idées Fondamentales*. Ce livre est toujours cité par le sigle *CP*, tel que mentionné dans la table des sigles à la page 11.

5. Pour l'explication de certains mots moins usuels, il y a un *Glossaire (dictionnaire)*, à la p. 265, avant la *Table analytique*. Il serait utile de s'en servir.
6. Enfin, il faut corriger les statistiques données dans la *Présentation de la première rédaction*, à la p. 5. En 1995, le nombre de cursillistes aura passé à plus de six millions et l'OMCC (Organisme mondial du MC) comprend maintenant quatre *Groupes internationaux*: le G.E.T. (Groupe Européen de Travail, dont le MCFC fait partie), le G.L.A. (Groupe de Langue Anglaise), l'O.L.C.C. (Groupe de l'Amérique Latine), et le G.A.P. (Groupe Asie-Pacifique).

Chapitre 1

MENTALITÉ

La **mentalité du MC** : c'est la conviction ferme que dans l'Évangile vécu, le monde actuel trouve une réponse adéquate à ses interrogations vitales.

1. INTRODUCTION

1. Une clef explicative

- 1 La *mentalité* est la clef qui explique le Mouvement des Cursillos (MC). La mentalité répond à ce que nous sommes, à ce que nous faisons, et comment nous le faisons. Elle est, en fait, la cause de nos origines.
- 2 La mentalité exprime l'essentiel du Mouvement. Elle donne la base pour juger la réalité. Elle détermine la finalité et les moyens pour l'atteindre, lesquels se concrétiseront dans la méthode et la stratégie.
- 3 La mentalité sera le lien entre tous les membres du MC, puisqu'elle constitue ce qu'il y a de fondamental dans le Mouvement.

2. Mentalité, principe d'unité et d'identité

- 4 La *mentalité* est créatrice et libératrice. Elle engendre des critères qui, contrairement aux normes paralysantes, libèrent l'esprit.
- 5 Grâce à cette créativité, l'histoire de l'évolution du Mouvement n'est pas plus achevée que ne l'est la vie elle-même.
- 6 Il n'existe aucune mentalité sans évolution, sans vie et sans histoire. Cette évolution est à la fois conséquence de la mentalité actuelle, cause et origine de la

mentalité en devenir. Voilà pourquoi la mentalité comporte un noyau incontournable, original et exclusif qui, en définitive, l'identifie: c'est le charisme des fondateurs.

7 La méthode du MC a surgi de l'application ordonnée d'une mentalité, comme solution à une problématique concrète, en vue d'atteindre un but précis. De cette mentalité ont surgi l'essence, la finalité et la méthode: le tout constitue l'essentiel du Mouvement. Il faut donc en tenir compte lorsqu'il s'agit d'adapter le Mouvement aux différentes problématiques pastorales, afin qu'il ne perde pas son identité.

3. Définition

8 Une *mentalité* est l'ensemble des critères, des convictions, des attitudes vitales et des options qui, étant donné les circonstances qui provoquent certains besoins, poussent à la création d'une œuvre et façonnent son identité.

9 La mentalité propre du MC comporte les éléments suivants:

- l'ensemble des concepts
- les convictions et les attitudes vitales
- les options pastorales
qui inspirèrent la naissance du MC, accompagnent sa croissance naturelle et permanente et façonnent son identité.

10 Les concepts qui ont été évalués et jugés, en vue de la proclamation de la vérité sur le Christ, sur l'Église, sur l'être humain et sur le monde sont — dans la mentalité du Mouvement — comme l'élément intellectuel. Ces concepts, devenus vie, se convertissent en convictions fondamentales du MC. Celles-ci deviennent des attitudes qui exprimeront des options pastorales.

11 Ces concepts, ces convictions, ces attitudes ont convergé à un moment donné chez un noyau de personnes qui ont engendré le MC. Ils continuent maintenant d'en accompagner la croissance.

2. LE POURQUOI HISTORIQUE

1. Point de départ

12 Tout ce qui est vie a une histoire. Demandons-nous donc pourquoi le Mouvement a été ce qu'il est et pourquoi il vise certains objectifs plutôt que d'autres. Essayons de connaître sa raison historique, son histoire, une histoire conçue, non en termes de dates, mais comme l'exposition des concepts, des convictions, des attitudes vitales et des options pastorales qui, à l'époque (1949), donnèrent naissance à un Mouvement.

13 Nous allons définir ce noyau incontournable qui a donné au Mouvement sa physionomie propre, en tenant compte du fait qu'au Cursillo, on commence par vivre et ensuite on théorise sur le vécu. Au Cursillo, la théorie naît d'une réalité, elle est formule de vie. C'est la méthode *inductive* (voir n° 170).

14 La situation historique présentait certains problèmes auxquels on apporta des hypothèses de solutions. Un noyau d'hommes partageaient alors une même mentalité. Mentalité qui, devenue vie, donna origine à un Mouvement, lequel peu à peu essaya de trouver son chemin (*méthode*), de s'orienter (*finalité*) et de se définir (*essence*) en fournissant une réponse originale pour la solution de ces problèmes.

15 De même que l'arbre est contenu dans la semence, ainsi les Cursillos étaient contenus dans la mentalité première. En elle étaient renfermées toutes les caractéristiques génétiques qui devaient déterminer son fruit et le distinguer de tous les autres. À partir d'elle a poussé la racine qui non seulement leur a donné naissance mais qui, depuis, les soutient et les alimente.

16 Il est donc nécessaire de connaître la réalité d'alors et quelles ont été ces idées, ces convictions, ces attitudes vitales et ces options pastorales qui ont présidé à la gestation du MC et qui sont comme la clef explicative de tout ce qui a été réalisé. Mieux les connaître nous aidera non seulement à saisir ce qu'est le MC, mais aussi tout ce qu'il devrait être et ce qu'il ne peut pas être, au risque de perdre son identité.

2. Une réalité

17 En fait, nous pouvons affirmer, sans risque d'erreur, que tout le MC a eu son point de départ dans la connaissance d'une réalité. Et la réalité, telle que les fondateurs la perçurent, était la suivante: un monde le dos tourné à Dieu, au Christ et à l'Église. Ils avaient la conviction intime que la vie avait cessé d'être chrétienne parce que l'influence du christianisme était pratiquement nulle, même au sein des milieux soi-disant chrétiens.

18 Dans le livre *«El como y el porqué»* (voir note n° 4 du traducteur, à la p. 14), on affirmait déjà: *«Toute solution apostolique, si elle veut être efficace, devra porter ses regards sur la société humaine qui attend d'être baptisée à nouveau. Dès lors, ce dont on a besoin, ce n'est pas d'une solution partielle et individualiste, mais d'une transformation du milieu qui atteigne tous les gens et tous*

les domaines. C'est un monde qu'il faut refaire dans ses fondements, qu'il faut transformer de sauvage en humain, et d'humain en divin» (CP, 46-47). La finalité était claire: transformer chrétiennement une société qui ne l'était plus.

3. Nouvelle réponse pastorale

- 19** Les initiateurs du Mouvement, face à ce monde déchristianisé, tracèrent quelques orientations fondamentales résumées ainsi:
- a) favoriser une **pastorale d'évangélisation** plutôt qu'une pastorale d'entretien;
 - b) **exciter la faim de Dieu** plutôt que chercher à la rassasier;
 - c) promouvoir une **prédication de conversion** et, partant, une méthodologie kérygmatique (d'annonce-proclamation de la foi) plutôt qu'une méthodologie purement apologétique (défense de la foi) ou catéchétique (d'enseignement); ce qui amènerait en plus la proclamation dynamique et joyeuse de ce qui est fondamental dans le christianisme, sous forme de témoignages vécus;
 - d) donner une **vision de l'Église** comme sacrement universel de salut plutôt qu'une institution privilégiée pour se sauver;
 - e) en conséquence, donner une conception du chrétien vu comme **apôtre**: l'engagement apostolique n'est pas un ornement mais plutôt une exigence et une conséquence naturelle de toute vie chrétienne (CP p. 16);
 - f) enfin, donner une **vision du monde** considéré non pas comme un ennemi mais comme un ensemble de personnes que Dieu veut sauver.
- 20** Devant un christianisme qui n'avait plus d'influence sur la vie, il fallait:
- a) un christianisme conçu comme une vie et comme la clef qui motive et explique la vie; une vie à vivre et non seulement une vérité à connaître et à accepter;
 - b) une expérience — et non seulement une connaissance — de ce qui est fondamental dans le christianisme;

- c) une influence de cette expérience sur la société, à savoir imprégner d'esprit et de critères chrétiens les milieux et les structures; c'est ce qu'on appelle dans le MC *être ferment d'Évangile* (voir plus loin le n° 138);
- d) une action à l'intérieur du monde et non seulement à l'intérieur de l'Église; un christianisme qui se vit dans le monde où Dieu nous a placés, tout en poursuivant librement notre propre vocation;
- e) non pas de nouveaux engagements, mais une attitude nouvelle, chrétienne, dans la réalisation du même engagement;

Si l'homme et le monde avaient cessé d'**être** chrétiens (malgré de fréquentes manifestations extérieures):

- le MC ne se contenterait pas d'enseigner un agir chrétien;
- mais investirait toutes ses énergies sur l'**être chrétien**, car lorsque l'on **est**, on fait mieux ce que l'on doit faire. Seule est valable, au fond, l'action apostolique qui découle de l'**être** chrétien. L'action qui ne porte pas le sceau sans équivoque de l'engagement de vie ne sert qu'à endormir ceux qui croient qu'avec un minimum d'activités, ils ont rempli leurs obligations!

21 Comme nous pouvons le voir, l'essence et la finalité du Mouvement sont déjà contenues dans ces affirmations.

Méthode

22 Les initiateurs du Mouvement se posèrent la question: pourquoi l'homme avait-il cessé d'être chrétien? Ils identifèrent les deux causes suivantes: parce qu'il ployait sous le fardeau de la loi et parce qu'il ignorait la doctrine authentique. Ils décidèrent de rechristianiser l'homme en donnant une réponse à la deuxième cause.

- 23 Par conséquent, en réaction à une pastorale centrée sur les pratiques religieuses, le MC trouva une nouvelle formule de présentation dans la proclamation kérygmatique de ce qui est fondamental dans le christianisme. La solution était de donner une synthèse du christianisme authentique, sans qu'il soit question d'enseigner encore des idées mais en présentant les grandes réalités divines qui seules peuvent combler les aspirations de l'être humain.
- 24 C'était un défi passionnant. Les gens de l'époque avaient mis tant d'emphase sur des aspects secondaires du christianisme et donnaient une vision si étriquée de Dieu, de l'individu et du monde, qu'ils étaient ainsi parvenus à édulcorer la *Bonne Nouvelle*.
- 25 Si l'être humain s'invente un Dieu à sa mesure, c'est parce qu'il ignore ou rejette la mesure de Dieu.
- 26 À cette compréhension de Dieu réduite par l'homme, le MC opposa la vision d'un Dieu vivant et personnel, intéressé à chacun de nous depuis toujours, qui nous aime et veut notre bien. Seule cette vraie conception de Dieu peut combler nos espoirs.
- 27 De nos jours, toutes les recherches convergent autour de la **personne humaine**, centre de la création et de l'histoire, alors que naguère, dans toute pastorale, pratiquement seule l'*âme* humaine était valorisée.
- 28 En réaction, le MC affirmait que tout être humain, du simple fait qu'il existe, est une personne, c'est-à-dire quelqu'un, quelqu'un de singulier, un être concret, dynamique, conscient et ouvert à sa propre valeur et à celle des autres; un être capable d'évaluer ses succès ou ses échecs, quelqu'un dont les possibilités sont si

personnelles que lui seul peut les réaliser pleinement à mesure que s'accomplira sa vocation humaine, parce qu'il a pris conscience de sa mission, de sa grandeur et de sa foi.

29 Pour favoriser l'épanouissement de l'être humain et de sa vocation, la foi apporte un surplus au climat de confiance. Tandis que la seule religiosité peut lui donner la fausse sensation de progresser dans sa vie chrétienne.

30 Sous l'influence d'une fausse conception du *mépris du monde*, celui-ci a souvent été considéré de façon trop négative et même, parfois, comme totalement mauvais.

31 Il était nécessaire de convaincre le chrétien que le monde est à bâtir. Il doit donc s'y insérer avec courage, s'y incarner, l'informer (*lui donner forme*) et être en son sein un ferment d'Évangile.

Stratégie

32 Une fois déterminé l'objectif ultime de Mouvement, à savoir: rendre chrétienne une société qui avait cessé de l'être, les fondateurs se retrouvaient face à quatre voies possibles quant à la *stratégie* à suivre pour l'atteindre:

- a) créer de nouvelles structures chrétiennes,
- b) transformer directement les structures existantes,
- c) transformer les personnes individuellement,
- d) ou transformer en chrétiens ceux-là qui ont de l'influence sur les structures; christianiser les *hommes-clefs* capables de rendre plus chrétien un monde déjà structuré.

- 33** Le MC privilégia cette dernière voie qui entraîna des conséquences:
- a) **priorité à l'étude des milieux** (sur la signification du mot *milieu*, voir les n° 142-143);
 - b) d'où une **pastorale des milieux**, réalisée au moyen des personnes qui ont de l'influence sur eux (appelés *agents de changements*);
 - c) et partant, une **sélection des candidats**;
 - d) enfin, la **connaissance préalable et profonde des personnes**; c'est seulement à partir de l'homme tel qu'il est qu'il peut être conduit à ce que Dieu veut qu'il soit (VER 220).

4. Antécédents idéologiques

- 34** D'après le livre des fondateurs «*El Como y el Porqué*» (cf. plus haut, p. 14, note 4), les lignes fondamentales du noyau idéologique des Cursillos se formulent selon ce qui suit:
- a) **une conception optimiste du christianisme**, la seule exacte et vraie, comme solution intégrale à tous les problèmes humains, en opposition à une conception embourgeoisée, statique, conformiste et inopérante, qui n'a de chrétienne que le nom;
 - b) **une vision dynamique du catholicisme militant**, qui considère l'apostolat non pas comme facultatif mais comme une exigence vitale; loin d'être une organisation bureaucratique, l'apostolat ainsi conçu constitue l'avant-garde décidée du Règne de Dieu, le ferment vivant et agissant de l'Église;
 - c) **un principe d'insatisfaction**, sincère, droit et optimiste, seul point de départ possible pour toute action efficace, et source intarissable de réalisations multiples et toujours meilleures;

- d) **une connaissance profonde et exacte** des hommes d'aujourd'hui, de leurs problèmes et de leurs angoisses; une connaissance expérimentale, vivante, tirée non pas des formules figées des *Manuels simples et pratiques*, mais celle que l'on acquiert de la vie elle-même, celle qui naît du contact intime avec la masse que l'on doit imprégner de ferment évangélique;
- e) **une conviction solide de l'inefficacité** ou de l'inadaptation de certaines méthodes pour atteindre l'objectif essentiel de toute action apostolique; conviction qui, loin de nous conduire à la stérilité des lamentations devant la fatalité des événements, nous pousse au contraire, avec un intérêt croissant, à revitaliser tout ce que l'on peut atteindre et à rechercher même des horizons nouveaux et féconds;
- f) la ferme conviction qu'il est réellement possible à tous ceux qui vivent en marge de la religion d'en arriver à **sentir l'impact de la grâce**. Certitude aussi que, tout éloignés qu'ils soient du Christ, ces gens sont capables de se donner totalement à Lui, pourvu que leur soient présentés un Christ et une Église tels qu'ils sont vraiment, en faisant au besoin abstraction des critères personnels; car ceux-ci, tout enracinés qu'ils soient, n'en demeurent pas moins accidentels et secondaires;
- g) **une ferme espérance** qu'en vivant à fond cette expérience, il arrivera la même chose qu'au temps du Christ: les *Samaritaines* et les *Zachée* deviendront les apôtres les plus dynamiques du Seigneur;
- h) **un effort soutenu** pour découvrir une technique de réalisations, inspirée de la méthode apostolique, qui tiendra compte des problèmes et des exigences de chaque individu. Il faut donc offrir une solution qui aille à la racine de ses

maux, en lui faisant accepter le Christ et sa grâce comme une force qui doit influencer toute sa vie;

- i) **la conviction, enfin, que la solution était simple**, et par conséquent universelle; pour y arriver, il fallait donc, durant le Cursillo, faire l'expérience de la catholicité de la foi, en se rencontrant dans une ambiance identique, autour d'une seule solution, même si la variété des classes sociales et des cultures était orientée vers des horizons bien divers (CP 16-17).

3. LE POURQUOI ACTUEL

1. Point de départ

35 Le pourquoi historique du MC n'a pas la prétention d'être une histoire sacrée à mémoriser ou à répéter. Bien au contraire, cette histoire est maîtresse de vie, elle nous aide à comprendre ce que nous sommes et le pourquoi de notre *ici et maintenant*; elle nous aide à préciser notre identité collective et à rendre le Mouvement plus ecclésial.

36 L'histoire initiale est seulement un point de départ de réalisations exemplaires, écrites pour susciter en nous un jugement critique et orientées vers la possibilité de construire lucidement le Mouvement que nous voulons être: un Mouvement qui soit toujours une réponse efficace à l'*ici et maintenant*.

37 Fidèle à la méthode inductive, le MC doit réfléchir constamment sur la *réalité* et par là, enrichir sa mentalité sans rien perdre de son identité. D'où les deux services rendus au Mouvement par la mentalité:

- a) la mentalité est **le principe de son identité**; principe qui lui permet de réaliser des choses différentes, mais toujours dans le même but; et qui sonne l'alarme lorsqu'on entreprend peut-être les mêmes choses, mais avec une mentalité déviée. C'est la mentalité qui assure la transplantation du MC sans qu'il y perde son identité;
- b) la mentalité est, du même coup, **le principe de son évolution**.

38 En conséquence:

- le pourquoi actuel ne signifie pas une rupture avec le passé, mais bien sa croissance et sa maturité (VER 9);
- l'actualisation du Mouvement est imposée par la richesse même de sa mentalité, par les exigences des temps et par les nouveaux milieux qu'il atteint;
- dans le MC, l'unité se forme dans la pluralité, ce qui signifie qu'on attache plus d'importance à la mentalité et aux personnes qu'à la méthode; et les principes fondamentaux auront plus de poids que les détails de structure.

2. Réalité actuelle

39 ***Foi et réalité sociale.*** La réalité religieuse de chaque individu est conditionnée par un cadre socio-culturel — la réalité ambiante — qui influence les personnes dans leur manière de penser et d'agir. Influence qui se ressent également dans l'Église, dans ses structures, ses convictions, ses options vitales et ses actions pastorales; et jusque sur le fait religieux lui-même en tant qu'expérience personnelle et communautaire de la foi. Par conséquent, l'ignorance de ces réalités rendra difficile la connaissance de l'homme; et si ces réalités ne sont pas assumées, il sera difficile d'éclairer l'homme par la foi et de l'accompagner dans son cheminement vers l'essentiel.

40 Il s'agit donc, pour le MC, de lire avec un regard évangélique **l'aujourd'hui de l'histoire**, réalité toujours changeante; de se souvenir que ce qui est recherché, c'est de connaître et d'évangéliser l'homme d'aujourd'hui, et non pas celui du passé, ni même l'homme idéal que devrait être chaque individu.

41 *Une lecture évangélique de la réalité actuelle.* Notre *aujourd'hui* est marqué par une caractéristique incontournable: un changement général, accéléré et profond. En conséquence, notre époque est essentiellement transitoire, éphémère, et sa lecture ne peut pas devenir un point de départ définitif. Elle n'admet pas de «généralisations abusives» (CL 3).

42 Un nouveau millénaire va commencer. Avec lui naîtront un être humain et une société en transition; une société technologique avec une croissance démographique énorme, d'une grande mobilité sociale et géographique, qui causera une transformation profonde et créera une culture nouvelle, universelle, indépendante, qu'il sera nécessaire d'évangéliser. Ce fait engendre des défis, c'est-à-dire des circonstances qui donnent naissance à de nouvelles possibilités.

43 Nous passons d'une société d'élite à une société démocratique de masse; d'une société fermée et statique à une société dynamique et ouverte; d'une réalité monolithique à une réalité pluraliste. Nous passons actuellement d'une conception abstraite à une conception concrète et existentielle; de l'institutionnel rigide à la liberté-communion; de la norme figée au jugement critique; de l'imposition au libre choix; de l'idéologie aux valeurs; de la sécurité à la recherche; de l'observance à la créativité; de la soumission à la responsabilité; de l'intégration au non-conformisme social, etc.

44 Cette culture universelle est marquée par «la puissante et irrésistible aspiration des peuples à la libération, phénomène généralisé mais vécu sous des formes et à des degrés diversifiés» (LN 1,1; EN 30). Il y a aussi une «profonde aspiration des peuples à la justice» (LN 2,4) et une tendance humanitaire pleine de signes d'espérance (RH 13-17).

45 La société actuelle est coincée dans un monde où coexistent le bien et le mal, l'opulence et la misère, la société post-industrielle extrêmement développée et des grands pans d'humanité encore victimes du retard technologique. La personne est à la fois exaltée et humiliée. La paix est désirée comme jamais et pourtant, «l'humanité est ébranlée par la conflictualité» (CL 6).

46 Il y a un divorce entre l'Évangile et la culture d'aujourd'hui, un divorce entre la foi et l'histoire. Et c'est «le drame de notre époque» (EN 20). Une expression de ce divorce éthico-culturel est la pauvreté et l'injustice dont souffrent d'immenses secteurs de l'humanité. Situation causée par l'interdépendance universelle (SRS 39), dans laquelle la culture dominante joue un rôle prépondérant, puisque le mal du monde n'est pas tant dans l'accaparement des biens comme dans le manque de fraternité entre les individus et les peuples (PUE 421-428). Bien plus, nous vivons une culture égoïste qui est aussi une culture «matérialiste et économiste» (LE 7), séculière et consummatrice, la culture de l'avoir et du pouvoir. C'est le subconscient culturel de péché qui justifie et maintient des structures et une culture de péché.

47 *Situation pastorale.* Dans une Église du renouveau, plus missionnaire et dynamique, dans laquelle les laïcs, hommes et femmes, assument leurs propres droits et responsabilités, dans laquelle les évêques vivent la collégialité et où s'expérimente à tous les niveaux la communion-participation, il faut constater malheureusement le divorce foi-vie, vie-Église, foi-sacrements, foi-engagement.

Des millions de baptisés ne sont pas vraiment chrétiens et ne connaissent pas Dieu véritablement. Tout comme au début du MC.

48 Finalement, apparaissent une insuffisance de structures pastorales et l'inadaptation des formes d'évangélisation pour répondre à la réalité religieuse d'aujourd'hui.

3. Une réponse pastorale

49 Devant le défi d'une réalité si complexe et si dynamique, s'impose — comme une exigence fondamentale — l'urgence du *discernement* des signes des temps, à la lumière de l'Évangile, pour décoder en eux les expressions, les théories et les pratiques incluses dans les aspirations des peuples (GS 4 et 11; LN 2,4).

50 La lecture pastorale de la réalité doit s'appuyer sur une analyse où la foi peut recevoir de puissants secours des techniques modernes. Ce discernement permettra au Mouvement de détecter et d'assumer les «semences de Verbe» (LG 17; EN 53) insérées dans chaque circonstance historique et dans chaque groupe culturel (EN 21 et 51); de mûrir les points fondamentaux de sa mentalité; de produire une adaptation constante afin que le MC demeure une réponse toujours actuelle et puisse servir efficacement l'individu et la société concrète (GS 3-4).

51 Devant un monde déchristianisé ou à christianiser, **une option pour l'évangélisation** devient urgente. Pour y arriver, il faut en priorité une pastorale **kéryg-**

matique, expérientielle et de conversion, qui change l'esprit et réforme la vie (EN 2 et 52).

52 Devant une nouvelle réalité culturelle, la tâche d'évangéliser la culture et les cultures de l'homme s'impose, non à la manière d'un vernis superficiel, mais en profondeur (EN 18-20), aux points de croisement du monde et de la foi, là où se rompt et se refait la communion. C'est ce que nous appelons *pastorale des milieux*.

53 L'agent évangéliste est toujours, en dernière analyse, l'être humain. Cependant, ce ne sont pas tous les gens qui ont la capacité d'influencer la nouvelle culture. De là vient que, pour atteindre une plus grande efficacité, l'agent évangéliste doit être toute personne qui, en pleine maturité vis-à-vis de sa vocation personnelle, a le plus d'influence sur son propre milieu.

54 La complexité de la tâche la rend impossible à des individus isolés. Il faut donc les réunir et les vivifier en des «**noyaux de chrétiens** qui seront ferment d'Évangile dans leurs milieux».

55 Le défi d'évangéliser les cultures de l'homme exige un effort vers une **planification pastorale** qui puisse atteindre les meilleurs résultats et qui soit la réponse consciente et programmée devant la multiplicité des exigences pastorales.

56 Cela demande également une plus grande flexibilité de formes et de structures, avec une grande capacité d'incarnation et d'adaptation aux réalités changeantes sur lesquelles il faut travailler.

57 D'où surgit, en conclusion, la conviction que le MC doit demeurer une **réponse originale**, actuelle et dans l'aujourd'hui de l'histoire, grâce à sa fidélité au Seigneur, à sa connaissance profonde de l'homme et de la société qu'il sert, ainsi qu'à son intelligente planification et adaptation pastorale.

4. BASE PHILOSOPHIQUE ET THÉOLOGIQUE DU MC: un concept intégral, vécu et engagé des réalités fondamentales

58 *Le nerf idéologique.* Les convictions fondamentales qui constituent la trame ou le tissu idéologique du Mouvement doivent être fidèles à quatre principes.

1- Adhésion au fondamental.

Dans notre Mouvement, nous rendons possible l'expérience et le partage de ce qui est fondamental dans le christianisme, c'est-à-dire dans ce qu'il a de permanent et d'universel. Notre adhésion à ce fondamental est donc une adhésion au Royaume de Dieu et à sa justice: tout le reste n'est que surcroît. Cette attitude est la racine de l'*universalité* du MC, ce qui le rend capable de répondre à tout être humain, à n'importe quel moment et en n'importe quel lieu.

2- Adhésion à la totalité du fondamental.

Essentielle à notre mentalité est l'adhésion fidèle à la totalité de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme (l'intégrité de la foi), qui ne peut être sectionné ou mutilé, c'est-à-dire le Royaume de Dieu avec toute sa dimension salvifique qui embrasse la transformation de toute la vie et de toute la réalité humaine, de tout l'homme et de tous les hommes.

3- Adhésion expérientielle.

Il s'agit donc de convictions plutôt que d'abstractions, sans coupure entre la foi et la vie. Le but est d'exprimer la **vie** en formules et, ensuite, de convertir ces formules en **réalités** vivantes.

4- Adhésion engageante.

Cela exige une connaissance engagée et engageante; en d'autres mots, une présence, une solidarité et une participation libératrice dans ces réalités.

59 *Un concept intégral de l'homme.* Il s'agit de la personne humaine dans toute sa dignité, ses dimensions, ses charismes et ses plus profondes aspirations; celles-ci se résument dans un désir de libération et une soif de participation exprimant sa dignité et dans un besoin intime de communion brisant la solitude de l'individu perdu dans la masse. Le Christ ressuscité anticipe l'image de l'humanité nouvelle reconstruite par la grâce, à cause de sa communion avec Dieu, de sa fraternité avec l'homme et de sa seigneurie sur toutes choses.

60 *Un concept intégral du monde.* Le monde, il faut le comprendre comme étant celui des personnes, comme le lieu de la croissance humaine, imprégné du Royaume de Dieu, soumis à l'opposition du «*déjà là et pas encore*». Le monde, il faut lui apporter le salut en sauvant ses milieux, ses structures et ses cultures; en sauvant l'homme pour sauver le monde et en sauvant le monde pour sauver l'homme, ce monde marqué par une profonde exigence de socialisation.

61 *Un concept biblique de Dieu.* Dieu, à la fois Trinitaire et Unique, Amour et Famille, Seigneur et Sauveur de l'être humain. Père de l'homme et de l'histoire, il nous a créés et nous aime tous, sans exception, comme personnes individuelles, comme familles, comme communautés et comme peuples.

62 *Un concept intégral de l'Église.* Nous voulons construire une Église servante du règne de l'Homme; une Église mystère, communion et mission (CL 32-35).

Une Église dont l'identité la plus profonde soit l'évangélisation (EN 14), l'annonce du Royaume comme étant l'unique absolu (EN 8). Une Église sainte et pénitente, évangélisée et évangélisatrice, libre et libératrice. Nous voulons créer une Église solidaire qui collabore à la rédemption intégrale de l'Homme (RH 10), une «*Église authentiquement pauvre, missionnaire et pascale, détachée de tout pouvoir temporel et engagée audacieusement dans la libération de tout l'Homme et de tous les hommes*» (MED 5).

63 Tout cela suppose un ***concept intégral de l'évangélisation***, de son processus, de son contenu et de ses destinataires. Cela suppose que le MC adopte une évangélisation à base d'expériences, engagée et engageante. Une évangélisation prophétique qui annonce ce qu'il y a de fondamental et dénonce ce qui s'oppose au Règne de Dieu. Une évangélisation avec un sens intégral du salut qui annonce «*ce grand don de Dieu qu'est la libération de tout ce qui opprime l'Homme mais qui est surtout libération du péché et du Malin*» (EN 9), pour arriver à la liberté en Dieu. Une évangélisation avec une théologie de la grâce plus biblique, plus vive et plus incarnée. Une évangélisation avec une théologie de l'espérance plus concrète, dans laquelle la réponse de l'homme à Dieu, dans le dialogue du salut, sera plus vive et plus responsable.

64 ***Un concept intégral du christianisme***. Le MC doit présenter le christianisme comme étant une vie chrétienne consciente, dynamique et engagée; comme une communion avec Dieu et une formation permanente, comme un engagement apostolique, au sein d'une communauté, dans un climat naturel de foi vivante et engagée avec l'**être** plutôt qu'avec le **faire**. Un christianisme vécu avec la conscience qu'être chrétien, c'est être disciple et témoin, lumière et sel, ferment de salut; que travailler à sauver, c'est se sauver; et que «*le chemin vers Dieu passe par un frère*».

65 Le christianisme et le salut sont essentiellement communautaires. La communion et la participation deviennent réalité dans des communautés où se partage la vie personnelle, familiale et sociale; où la foi se vit et se partage dans la communion, la formation, la célébration et l'engagement.

66 La vie chrétienne exige un changement de mentalité, une conversion qui soit radicale et intégrale, permanente et progressive; une conversion tant du cœur que de la vie qui soit individuelle et communautaire, personnelle et sociale; une conversion à la justice et à l'amour, à la pauvreté et à l'option pour les pauvres, en vue de leur libération intégrale.

5. CONCLUSION

67 Ayant ainsi compris, présenté et vécu ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, nous avons la ferme conviction que dans l'Évangile vivant et personnel, l'homme moderne trouve une réponse adéquate à ses interrogations vitales (CL 7). En d'autres mots, le christianisme est une clef capable d'ouvrir au sens de la vie humaine.

68 Avec une telle mentalité, le MC reste valable au point de vue théologique et pastoral. Il demeure un élément efficace pour la nouvelle évangélisation de la culture et un instrument de renouveau chrétien au sein de l'Église. Il constitue donc une réponse originale.

69 Pour que la mentalité devienne source permanente de vie et d'action, et puisse ainsi assurer la continuité du MC, il faut qu'elle soit assimilée et enrichie par des **Écoles de Formation** dont les membres stimulent la réflexion au sein du Mouvement. Pour eux, la vérité n'aura de sens que si elle s'incarne dans la réalité et si elle produit du fruit. Par conséquent, la recherche incessante des moyens qui favorisent une meilleure conformité des personnes à l'Évangile doit constituer pour eux une tâche irremplaçable.

70 Disciples de la vérité, dont l'accès est progressif, les membres de l'école trouveront dans la prière, l'étude, le dialogue, le partage et l'expérimentation de leurs inquiétudes apostoliques, ce qui est valable pour enrichir le fonds commun. Les convictions collectives ne mûrissent que dans l'échange.

71 Le MC ne conservera et ne développera sa mentalité que s'il entretient, en son sein, un groupe de dirigeants qui la possèdent, la vivent et la communiquent au moyen de contacts adéquats. Des dirigeants qui, en plus de connaître la mentalité et de l'expliquer, l'ont assimilée de manière si vitale qu'ils la convertissent en élément de fermentation.

Ce qu'il faut retenir du ch. 1: MENTALITÉ

1. La mentalité est au MC ce que le gland est à l'arbre: il le contient tout entier (15). *Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros.*
2. La mentalité est constituée des points de repère qui partent de la réalité historique d'alors (12-18) tout comme de celle d'aujourd'hui (39-48). La vue de ces réalités fait naître des convictions profondes qui se concrétisent en des attitudes vitales (18). Ces convictions et ces attitudes conduisent à la mise en place - ou au maintien - d'une oeuvre et en déterminent l'identité. Dans cette mentalité sont déjà contenues: la **finalité** «*pourquoi faire*» (18 et chap. 2); la **méthode** «*que faire*» (22-31 et chap. 3); la **stratégie** «*comment faire*» (32-33 et chap. 4); les **options** prioritaires de l'oeuvre en place tant pour hier (19-21) que pour aujourd'hui (49-57); enfin, au chap. 9, on verra «*où le faire*».
3. Une telle oeuvre d'Église ne peut exister et perdurer si elle ne s'appuie pas sur une solide base idéologique (34), philosophique et théologique (58-66).
4. En conclusion, la mentalité du MC, bien connue, comprise, assimilée et enrichie sera gage de vie, d'action et de permanence (67-71). D'où l'importance de la formation à l'école (69) et de la compétence des responsables (71).

Chapitre 2

ESSENCE ET FINALITÉ DU MC

L'**essence du MC** est d'être un Mouvement d'Église.

La **finalité du MC** est double: a) faire vivre ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme (le Christ, la grâce, la foi, l'Église et les sacrements)

b) pour obtenir la transformation des milieux.

1. ESSENCE

1. Préliminaires

72 Tous les êtres vivants sont sujets au changement, tout en conservant l'identité de leur noyau interne. Demeurant eux-mêmes, ils se modifient extérieurement. À partir de ce principe, l'*essence* est ce qui appartient à l'être et ce qui fait que tel être est ce qu'il est et détermine son mode d'être, tant au point de vue statique que dynamique.

73 Le MC, vivant et dynamique, est donc sujet au changement et au perfectionnement. Mais le Mouvement, comme tout être qui a sa vie propre, contient un noyau interne qui lui fait être ce qu'il est et demeurer lui-même à travers tous les changements. Bien plus, ce noyau interne est l'élément décisif dans sa façon d'être et d'évoluer. Le Mouvement a toujours progressé au cours des ans en s'adaptant aux diverses situations de l'Église et du monde. Malgré des visages différents, les connaisseurs du MC le reconnaissent comme l'authentique Mouvement des Cursillos.

74 Il existe de nombreuses descriptions du MC (par exemple: Paul VI dans son *Motu Proprio* déclarant saint Paul **patron du Mouvement**, le 14-12-63, puis de nouveau lors de l'Ultreya mondiale, à Rome, 1966; Mgr Hervas dans CCIRC, p. 176-177; E. Bonnín dans VER, p. 36; etc.) Depuis la I^{re} Rencontre latinoaméricaine, on le définit ainsi:

Un Mouvement d'Église qui, au moyen d'une méthode spécifique, rend possible l'expérience personnelle et communautaire de ce qui est fondamental dans le christianisme, dans le but de former des noyaux de chrétiens, en les aidant à découvrir et réaliser leur vocation personnelle comme ferment d'Évangile dans leurs milieux respectifs.

75 Le MC est donc caractérisé par les traits suivants:

- 1) c'est un Mouvement (n° 77 à 85);
- 2) un Mouvement d'Église (n° 86-103);
- 3) avec une méthode propre (n°104-105);
- 4) il rend possible l'expérience de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme (n° 114-127);
- 5) il aide à découvrir et réaliser la vocation personnelle (n°128-134);
- 6) il favorise la création de noyaux de chrétiens (n° 135-138);
- 7) qui seront ferment d'Évangile dans leurs milieux (n° 139-150).

76 Dans cette définition ou description du MC, se trouvent clairement indiqués le QUOI (l'essence: 1 et 2), le COMMENT (la méthode: 3), le POURQUOI (la finalité: 4 à 7), qui seront successivement commentés dans les numéros 77 à 150.

2. MC: un Mouvement

77 C'est Jean-Paul II qui a utilisé le mot *mouvement* en l'appliquant à l'Église:
«L'Église même est un mouvement. Et surtout, elle est un mystère: le mystère de l'éternel amour du Père, de son Cœur dans lequel commence la mission du Fils et celle de l'Esprit. L'Église qui naît de cette mission se trouve être "in statu missionis". Elle est un mouvement qui s'inscrit dans l'histoire de l'homme-personne et des communautés humaines.

78 *La proclamation dynamique de l'Évangile a commencé avec la venue de l'Esprit saint sous forme de vent et de feu. Le message de la mort-résurrection du Christ n'est pas un événement statique. Il exige le mouvement. Il veut en atteindre d'autres. Il demande à être répandu au loin et largement»* (Aux Mouvements Internationaux Catholiques, le 27-9-81 et, de nouveau, le 18-11-84).

79 Lorsque ce mouvement de Dieu vers nous trouve un écho amoureux, naît alors la réponse de la foi en Dieu: nous avançons vers Lui. Ce mouvement vers Dieu est le fruit de l'action de Dieu et de notre décision. Dieu peut agir directement ou par l'intermédiaire des évangélistes qui ont connu le Seigneur Jésus de façon si vive, si expérimentale, qu'ils sont arrivés à découvrir, comprendre et réaliser leur propre vie à la lumière de cette rencontre avec le Christ. Ils se sont laissés pénétrer par l'Esprit de Jésus (Ph 3, 12) et, sous sa motion, ils s'approprient la parole et la vie du Sauveur. Ils s'évertuent à ce que d'autres personnes réalisent la même rencontre, en utilisant une méthode appropriée.

80 Quand un groupe s'unit pour vivre la vie chrétienne en accord avec cette rencontre, pour l'approfondir dans l'existence quotidienne et travailler afin que d'autres puissent partager cette expérience, c'est alors que surgit un Mouvement concret qui exprime un aspect du mouvement multiple qu'est l'Église.

81 À l'origine de tout Mouvement, il y a une grâce spéciale, concédée par Dieu à l'Église, de façon directe ou indirecte, en utilisant certaines situations de l'Église ou de la société, ou encore certains besoins de l'humanité auxquels il est urgent de répondre.

82 Rien de plus logique, par conséquent, que cette présence simultanée de divers Mouvements dans l'Église. Bien que tous veulent vivre l'Évangile, chacun met en relief l'un ou l'autre de ses aspects. Les Mouvements qui surgissent ne sont donc

pas des sources de division, mais des manifestations fécondes de la richesse encore plus féconde de l'Église et de l'Évangile.

83 Il y a plus. S'appuyant sur la grande liberté de vie dans l'Esprit, les laïcs ont découvert que le baptême et la confirmation les rendaient capables et les engageaient à réaliser, dans l'Église et dans le monde, la mission de tout le peuple chrétien (LG 31). Et ils savent bien qu'ils peuvent accomplir, du seul fait qu'ils sont baptisés, des actions apostoliques soit au niveau individuel, familial ou organisé. Ils savent aussi que, pour faciliter et fortifier leur action, ils peuvent se regrouper en associations ou Mouvements. Le nouveau Code de Droit Canonique (n° 215) a reconnu — appuyé sur la doctrine conciliaire — la légitimité de ce pouvoir des laïcs (cf. AA 15, 19; LG 37).

84 Le 2 mars 1987, dans un discours lors du II^e Colloque International des Mouvements, Jean-Paul II disait: *«Dans l'Église, autant l'aspect institutionnel que charismatique, autant la hiérarchie que les Mouvements de fidèles sont essentiels et contribuent à la vie, au renouveau, à la sanctification, bien que de façon diverse».*

85 Aujourd'hui, nous assistons à une floraison de Mouvements dans l'Église. Ils sont la preuve évidente de la présence active de l'Esprit qui continue d'enrichir l'Église de ses dons.

3. MC: un Mouvement d'Église

86 À la fin des années quarante naissait un nouveau Mouvement: le Mouvement des Cursillos. Quelques chrétiens, laïcs et prêtres, en communion intime avec leur

évêque, sont parvenus à se forger une même mentalité et à partager la même inquiétude apostolique. Ils commencèrent à travailler au même but: rendre le monde plus chrétien en rendant les hommes plus chrétiens. En réduisant l'organisation au minimum, ils essayèrent une méthode pour atteindre l'objectif fixé (cf. TES n° 5, p. 105-127).

87 Ce groupe initial s'est multiplié de telle sorte qu'aujourd'hui sont innombrables les groupes ou noyaux de chrétiens qui, au moyen d'une méthode propre, incarnent ces principes et portent l'Évangile dans les milieux.

88 De ceci surgit une conséquence fondamentale: le MC n'est pas quelque chose d'inerte, mais une réalité organisée, vivante et agissante; une réalité humaine constituée de l'ensemble des hommes et des femmes qui, durant les *trois jours* de leur Cursillo, ont expérimenté la mentalité et les principes fondamentaux du Mouvement. En suivant une méthode propre, ils s'unissent pour s'aider à vivre plus authentiquement leur vie chrétienne, en réalisant de façon neuve leur relation à Dieu, avec eux-mêmes et avec les autres. Enfin, ils s'efforcent d'imprégner d'Évangile leurs milieux afin que d'autres personnes aussi répondent à l'appel de Dieu.

89 En d'autres mots, le MC, c'est tous ceux et celles qui, après l'expérience d'un Cursillo, s'unissent pour intensifier leur réponse à Dieu dans les quatre rencontres : un rapprochement avec le Dieu qui nous aime; un approfondissement de la réalité personnelle pour se mieux connaître; une nouvelle relation avec les autres que l'on découvre comme frères et sœurs; une nouvelle vision du monde dans lequel ils vivent et travaillent.

90 La participation au Mouvement est libre et ouverte à toutes les personnes qui ont vécu le Cursillo. La seule chose exigée des membres est leur volonté de s'y impliquer.

91 C'est Paul VI qui a bien défini l'ecclésialité du MC lorsqu'il disait: *«Nous savons que dans votre Mouvement, palestre de spiritualité et d'apostolat, le **sensus Ecclesiae** est boussole qui oriente, palanca qui soulève, lumière et source qui inspirent. Rapportez de cette visite à Rome, Église-Reine qui préside dans la charité, un amour envers l'Église plus fort encore, s'il était possible, que celui qui vous dévore, et une ferme résolution de faire Église»* (CCSNE 34, 1966).

92 Dans la ligne de Vatican II, qui a lancé le modèle d'une Église-communion, Jean-Paul II a formulé **cinq notes** qui devaient manifester le caractère ecclésial de certaines formes d'action apostolique organisée (CL 30).

93 1- Primauté donnée à la vocation de chacun à la sainteté.

Le MC a toujours tenu — comme un de ses deux buts fondamentaux — à proclamer et à susciter la vocation des laïcs à la sainteté. C'est pour cela qu'il poursuit la conversion constante et progressive et qu'il a structuré une méthode pour que chaque cursilliste atteigne la sainteté en vivant la vie de grâce de façon consciente, croissante et partagée. Un des slogans qui se répètent depuis le premier Cursillo de Majorque dit ceci: *«Nous ne voulons pas être de bonnes personnes, nous voulons être des saints afin que par notre enthousiasme, notre dévouement et notre esprit de charité, les autres le deviennent aussi».*

94 2- Responsabilité de confesser la foi catholique.

Le MC a toujours eu la conviction profonde qu'il ne devait pas proclamer une vérité humaine mais la vérité qui vient de Dieu et qui rend l'homme libre (Jn 8, 32). La raison est celle-ci: le Christ Sauveur a institué l'Église comme sacrement

de salut et il l'envoie prêcher l'Évangile au monde entier. *«Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé»* (Mc 16, 16). *"Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croient en moi»* (Jn 17, 20).

95 Non seulement le MC s'est ajusté constamment pour proclamer le message évangélique selon le magistère de l'Église, mais il s'est efforcé d'éduquer les cursillistes à ne pas se contenter simplement de l'écouter mais à le pratiquer dans la quotidienneté de leur vie (cf. EN 14-16).

96 3- Témoignage d'une communion filiale avec le Pape et l'évêque.

Aujourd'hui, l'Église ne se comprend qu'à partir de cette réalité organique qui surgit de l'initiative de Dieu et de la décision de chaque croyant de s'unir à Dieu et aux autres, dans une union similaire à celle de la Trinité.

97 C'est ainsi que le Christ a voulu l'Église: tous ses membres unis non pas selon la chair mais selon l'Esprit, unis dans et avec la même vie de Dieu, en s'acceptant, en s'aimant, en se donnant — chacun selon ses propres dons — aux autres membres, de façon à devenir une seule âme et un seul cœur (cf. Actes 4, 32). Tout le peuple de Dieu, hiérarchie et laïcat, est engagé dans cette communion. Communion qui se forge dans l'Église en faisant affectivement du Pape et des évêques ce qu'ils sont effectivement: le principe, le fondement et le centre perpétuel et visible de l'unité (cf. LG 22).

98 De cette réalité découlent deux conséquences logiques pour le MC. La première concerne la relation avec la hiérarchie (le Pape et les évêques). Ce doit être une relation filiale, solide, convaincue. Une relation qui ne soit pas le fruit d'une circonstance plus ou moins intéressée. D'où l'ouverture constante pour accueillir, assimiler et adhérer au Magistère de l'Église et à ses orientations pastorales. *«Tant que les Cursillos se maintiendront dans la ligne de l'Église, au rythme de ses*

inquiétudes et au service de ceux qui la dirigent, nous n'avons rien à craindre pour eux et beaucoup à espérer de ses fruits» (VER 276).

99 Deuxième conséquence: la relation avec les autres Mouvements doit être, elle aussi, une relation de communion et de participation. Car chaque Mouvement est le reflet de la splendide richesse de l'Église. Ils sont tous complémentaires. D'où l'ouverture humble et serviable avec les autres Mouvements et la réalisation, en communion avec eux, de la mission de l'Église.

100 4- Conformité et participation à la finalité apostolique de l'Église.

Vatican II a défini l'apostolat comme étant *«la propagation du Royaume du Christ sur la terre, pour la gloire de Dieu le Père; l'Église fait ainsi participer tous les hommes à la rédemption et au salut. Par eux, elle ordonne l'univers au Christ»* (AA 2). Depuis son origine, le MC s'est efforcé de participer à la fin apostolique de l'Église dans les aspects suivants:

- a) évangéliser, proclamer la Bonne Nouvelle;
- b) sanctifier les individus;
- c) former chrétiennement les consciences;
- d) pénétrer de l'esprit évangélique les multiples communautés et les divers milieux (cf. AA 20).

101 Si cette conformité et cette participation étaient nécessaires et continuent de l'être encore, c'est parce que l'esprit missionnaire — appelé alors *esprit de conquête* — est une des caractéristiques du MC. Celui-ci s'est répandu précisément par la force de la contagion d'hommes et de femmes qui ont voulu, et veulent toujours, porter le message du salut à toute l'humanité. En commençant — raison d'efficacité — par ceux et celles qui influencent les autres, par des personnes qui ont compris que c'est tout un monde qu'il faut refaire depuis ses fondations et qui

décident de s'attaquer à la tâche (cf. Jean-Paul II dans son discours aux cursillistes d'Italie, le 19 mai 1985; CCIRC 110-111; VER 102).

102 5- Engagement d'être une présence dans une société humaine qui se met au service de la dignité intégrale de l'homme.

Les laïcs sont Église. Et le propre du laïc est son caractère séculier (cf. LG 31; CL 15). Sa vie est mêlée à la trame du monde, à savoir, «à toute la famille humaine et à l'ensemble universel des réalités dans lesquelles elle vit». Dieu appelle les laïcs pour qu'en pratiquant leur profession et guidés par l'Évangile, ils puissent contribuer de l'intérieur, comme un ferment, à la sanctification du monde (cf. GS 2; LG 31).

103 Dans le MC, l'insistance a toujours été mise sur la présence chrétienne du laïc dans son propre milieu: c'est là qu'il doit produire un fruit permanent, par sa croissance en Christ. C'est là qu'il doit travailler pour que les gens deviennent plus chrétiens (II^e RM, III). Afin de réaliser cette présence au monde, le MC a toujours donné un traitement préférentiel à chaque personne, en utilisant une technique individuelle qui est encore valable de nos jours.

4. Avec sa propre méthode

104 Une méthode, c'est la disposition adéquate et l'emploi judicieux de moyens bien connus pour atteindre un but avec la meilleure probabilité de succès, la plus grande rapidité et le plus de perfection possible.

105 La méthode du MC n'est autre chose que l'application pratique de son essence. Non une application quelconque, laissée à la merci du goût personnel ou de

l'improvisation momentanée, mais une application dirigée vers la plus grande efficacité. Efficacité qui ne défigurera pas l'essence du Mouvement mais lui offrira un champ d'action adéquat et fécond (voir plus loin au chapitre 3).

2. FINALITÉ

1. *Obstacles à l'Évangile*

106 Étant un Mouvement d'Église, le MC doit adopter la fin apostolique de l'Église. Et l'Église, affirmait Paul VI, existe pour évangéliser. Par conséquent, le MC existera pour évangéliser.

107 L'Église évangélise lorsqu'elle porte la *Bonne Nouvelle* aux individus et aux différents milieux, lorsqu'elle s'efforce de convertir à la fois la conscience personnelle et collective des gens et l'activité dans laquelle ils sont engagés, leur vie et leurs milieux concrets (EN 18; AA 20; CL 30).

108 La finalité immédiate de l'évangélisation est le changement intérieur (ou *conversion*) de chaque individu et finalement de toute l'humanité. C'est pour cela que l'Église annonce à tous et à chacun la possibilité de ré-orienter sa vie humaine, en prenant le Christ comme pierre angulaire, comme norme de vie. Ainsi toute personne devient capable de s'unir à Dieu par le Christ, avec Lui et en Lui.

109 Nous appuyant sur des citations bibliques (cf. I Pi 2, 5; Rom 8; Gal 4, 5; Éph 4, 22; Jn 1, 12; I Jn 3, 1), nous pouvons dire que la conversion est la rénovation de l'esprit, la recherche constante du Christ et le don généreux de sa vie entre Ses

mains afin de s'approprier Sa vie de façon progressive, jusqu'à pouvoir dire un jour: *«Je vis, mais ce n'est pas moi; c'est le Christ qui vit en moi»* (Gal 2, 20).

110 Le monde contemporain bute sur des difficultés particulières pour accepter l'Évangile: le sécularisme, le bien-être économique, la sur-consommation, le mythe de la technique et de la science, l'exaltation de l'homme au point de le rendre dieu par lui-même, l'indifférence religieuse, le peu de signifiante de Dieu pour résoudre les problèmes de la vie, les intolérables situations de misère, le pouvoir dévastateur des idéologies, la propagation fulgurante des sectes, la démission des parents dans l'éducation de leurs enfants, l'enseignement inadéquat de la foi chrétienne, la manipulation politique du message évangélique, les scandales dans la vie religieuse, morale ou sociale de bon nombre de chrétiens, etc. Pour toutes ces raisons, on comprend la nécessité d'une évangélisation *«nouvelle en son ardeur, en ses méthodes et en son expression»* (Jean-Paul II dans son discours au CELAM, 9 mars 1983).

111 Dans la définition du MC, sa **finalité** est exprimée par ces lignes: *«ils rendent possible l'expérience de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, aident à découvrir et réaliser la vocation personnelle, favorisent la création de noyaux de chrétiens qui seront ferment d'Évangile dans leurs milieux»* (cf. supra n° 74).

112 Nous avons là quatre aspects de la finalité du MC:

- a) expérience du fondamental;
- b) découverte de la vocation personnelle;
- c) création de noyaux;
- d) évangélisation des milieux.

113 Chacun de ces aspects implique les trois autres à tel point qu'ils ne peuvent être séparés. Nous pourrions les résumer par ces mots de Paul VI: *«Évangéliser signifie pour l'Église porter la Bonne Nouvelle à tous les milieux, et par sa*

puissance, transformer de l'intérieur toute l'humanité — Voici que je fais toutes choses nouvelles —. Mais il est vrai qu'il n'y aura pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas tout d'abord des hommes nouveaux de la nouveauté du baptême (Rom 6, 4) et de la vie selon l'Évangile (Éph 4, 23-24; Col 3, 9-10)» (EN 18).

Tout cela suppose et exige la conversion du cœur de l'homme (conscience personnelle) et du cœur des hommes (conscience collective ou culture). En d'autres mots, accepter le Christ avec ses critères de jugement, avec ses valeurs déterminantes, avec ses points d'intérêt, ses lignes de pensée, avec les sources inspiratrices et les modèles de vie qu'Il offre dans l'Évangile (EN 18-19).

Voyons en détail chacun de ces quatre aspects.

2. Expérience partagée du fondamental

114 Quand le MC proclame le message du salut, il ne prétend nullement faire de la théologie, ni former des théologiens, ni échaffauder des systèmes de morale, ni prêcher sur l'apostolat. Il veut quelque chose de différent, à la fois simple et complexe, appelé *l'expérience du fondamental*.

115 *L'expérience religieuse*. Qu'entendons-nous par ces mots? L'expérience religieuse est un processus psychique par lequel une personne expérimente humainement Dieu de façon personnelle si profonde qu'elle incorpore cette expérience à sa propre personnalité (cf. Ferrater Mora dans le Dictionnaire de Philosophie). Ce processus, dans lequel interviennent simultanément l'intelligence, le cœur et la

sensibilité, est ce qui rend l'expérience inexplicable et, par conséquent, pour la comprendre, il faut la vivre personnellement.

116 Comme toute expérience, l'expérience religieuse peut se considérer de deux manières:

- comme expérience-événement, un fait concret qui survient dans l'existence d'une personne;
- ou comme expérience-vie, l'expérience chrétienne n'étant autre, au fond, que l'existence chrétienne; au moyen de la foi, de l'espérance et de la charité — dons de l'Esprit — le chrétien expérimente Dieu en tant que principe et fin.

117 Or, l'expérience chrétienne est toujours une expérience **partagée**. «*Vivre chrétiennement sera toujours vivre communautairement, en assumant en commun les dons, la mission et les responsabilités de l'action*» (NR 53). Par conséquent, l'expérience faite au Cursillo de ce qu'il y a de fondamental sera aussi une expérience partagée.

118 Et, pour le MC, qu'y a-t-il de fondamental dans le christianisme?¹ Pour bien le comprendre, il faut d'abord saisir l'intention originelle des fondateurs. Ce qu'ils voulaient, c'était de rechercher des formules capables — tant par le contenu que par la forme — de communiquer en trois jours, et de faire vivre, ce que contenait l'essentiel du christianisme. Pour cela, les fondateurs se sont centrés volontairement sur la proclamation globale, par témoignages, de ce qui est la base, l'aliment, la condition et l'aspect distinctif de l'être chrétien. Proclamation qui provoque la conversion des individus et, par eux, la transformation des milieux et des structures du monde.

¹ À ne pas confondre avec la fausse doctrine du FONDAMENTALISME. En effet, c'est à cause de l'insistance du MC sur le *fondamental* que des détracteurs l'ont taxé de fondamentaliste.

119 Cette recherche a abouti à différentes visions de ce qui était fondamental:

- parfois, le fondamental a été placé dans le triple amour de Dieu, de soi-même et du prochain (Mt 22, 36ss);
- parfois, dans le baptême qui, par son action transformante et configuratrice, greffe le baptisé en Christ et le rend participant de sa triple mission: sacerdotale, prophétique et royale;
- parfois, dans la grâce vécue, grâce toujours créatrice d'une nouvelle existence en nous, comme un nouveau principe vital en nous et de nous;
- parfois, à vivre le Corps mystique du Christ qui est l'Église.

120 De nos jours, nous affirmons que **le fondamental du christianisme, c'est le Royaume de Dieu**, par l'annonce duquel le Christ inaugura son ministère (Mc 1, 5). L'essentiel, c'est le Christ, le Fils de Dieu. Le MC cherche à faire l'expérience de ce Royaume en observant le commandement de Jésus: *«Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît»* (Mt 6, 33).

121 À partir de là, le MC insistera surtout sur les grandes vérités décrites ci-dessous:

122 a) Le Christ. En Lui, Dieu se révèle comme Créateur et Sauveur. En Lui, l'homme vient à la rencontre avec Dieu-Père. *«Le christianisme n'est pas une doctrine de la vérité, ni une interprétation de la vie. Il est cela, bien sûr, mais là n'est pas son noyau principal. Essentiellement, il est constitué par Jésus de Nazareth, par son existence, son œuvre et son destin, c'est-à-dire par sa personnalité historique»* (Guardini, «L'essence du christianisme»).

123 b) La grâce. *«Ici, nous touchons de fait le noyau du christianisme tel qu'il s'est compris lui-même dans la réalité»* (Karl Rahner). C'est dans la grâce que se

réalise toute conversion, toute rencontre avec Dieu et toute communauté chrétienne. La grâce est le don du Père que le Christ — et l'Église comme prolongement du Christ — offre au monde.

124 c) La foi. *«Dieu s'est révélé aux hommes dans le Christ fait homme»* (Heb 1, 1; Jn 1, 14-18; Mt 11, 25-27). La Révélation est le mystère de Dieu qui s'approche de l'homme dans la parole humaine de son Verbe. La réponse de l'homme au Dieu qui se révèle à lui dans le Christ, c'est la foi. Le MC provoque la réalisation d'une rencontre personnelle avec le Dieu vivant dans

laquelle la foi devient une réponse de l'amour à une invitation personnelle engageante (LB 39).

125 d) L'Église. C'est la seule voie par laquelle, selon le plan du Christ, l'être humain Le rencontre et, en Lui, le Père. *«Seul le Christ est médiateur et voie de salut; or, il nous devient présent en son Corps qui est l'Église, et en nous enseignant expressément la nécessité de la foi et du baptême (cf. Mc 16,16; Jn 3,5), c'est la nécessité de l'Église elle-même, dans laquelle on entre par la porte du baptême, qu'il nous a confirmée du même coup. C'est pourquoi ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient être sauvés»* (LG 14).

126 e) Les sacrements. C'est là que Dieu rencontre les êtres humains. Chaque sacrement dévoile à chacun la double dimension constitutive de l'existence humaine. La verticale, ou communion avec Dieu, le Christ voulant participer de l'existence humaine; et l'horizontale, ou communion avec les autres, car l'engagement pour le Christ comprend un engagement pour le monde.

127 Cette expérience du fondamental, le MC la précise dans quatre aspects:

- a) la rencontre avec le Père (qui amène la rencontre avec soi-même);
- b) l'amitié avec le Christ;
- c) la communion avec les frères et sœurs;
- d) la responsabilité apostolique.

3. Réalisation de la vocation personnelle

128 Dans l'Église, tous les fidèles sont appelés à la sainteté (cf. I Th 4, 3; Ep 1, 4; LG 39) ou à l'union avec Dieu (GS 19). «*En sortant des eaux de la fontaine sacrée, chaque baptisé entend de nouveau la voix qui résonna un jour sur les bords du Jourdain (Lc 3, 22): Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances*» (CL 11).

129 Cette vocation à la sainteté, commune à tous les chrétiens, se réalise par des voies diverses (LG 32), selon les charismes que chacun reçoit de l'Esprit et selon le ministère que chacun doit accomplir dans l'Église: I Cor 12, 4-14 et LG 12.

130 L'appel de Dieu est une vocation à la communion dans l'être de l'Église et la participation à sa mission, comme l'a rappelé Jean-Paul II dans l'Encyclique *Christifideles Laici*. Cet appel a trois aspects fondamentaux que le MC s'efforce non seulement de respecter mais d'aider à réaliser:

- a) la vocation humaine, *i.e.* se réaliser comme être humain;
- b) la vocation chrétienne générale, *i.e.* vivre le baptême en poursuivant l'oeuvre du Christ en communion et en coopération avec Dieu et les autres;

c) la vocation chrétienne spécifique, *i.e.* que chacun puisse donner un apport original à la construction du Royaume, selon sa vocation concrète.

131 Le Cursillo aidera à découvrir ou à consolider, selon le cas, cette vocation personnelle et spécifique.

132 L'expérience de ce qui est fondamental dans le christianisme situe l'individu face aux valeurs spirituelles et matérielles et l'oblige à faire un choix (CCAAF 474 et SR 73-75).

133 Bien que Dieu s'offre à tous les individus et qu'Il puisse parfois lancer des appels en général, ce n'est pas à l'homme abstrait qu'Il s'adresse mais bien à l'homme concret, individuel.

134 Tout individu est unique. Chaque appel de Dieu comporte un style propre. *«C'est pourquoi tout processus de développement et de perfectionnement de l'homme, dans la ligne chrétienne, doit porter ce signe personnel et personnalisant. C'est dire qu'il doit suivre le cheminement de chaque personne — sa vocation — pour l'aider à être plus. Toute morale qui affaiblit cet aspect fondamental méconnaît le dogme chrétien et place l'homme dans une perspective dépersonnalisante et aliénante»* (SR 71 et PP 15).

4. Création de noyaux de chrétiens

135 L'expression *noyaux de chrétiens* signifie que le MC rend possible l'existence de petits groupes de chrétiens, dont nous parlerons aux numéros 466 à 496.

136 La tâche de former des groupes comprend une triple démarche:

— rechercher les personnes que l'on estime les plus aptes, c'est-à-dire «ces personnes dont les attitudes émeuvent, qui ne *commandent* peut-être pas mais qui font mieux encore, qui *influencent*; ces personnes se regrouperont, formeront des noyaux» (Ideario 25);

— les aider à découvrir et à occuper, avec responsabilité, leur place dans le monde en tant que disciples du Christ et membres de l'Église;

— les relier organiquement entre elles, par le truchement de l'amitié, l'expérience de la foi chrétienne et l'action apostolique.

Pie XII, en 1952, dans son Exhortation aux fidèles de Rome parlait déjà de «serrer les rangs» et Mgr Hervas, quant à lui, encourageait à «former un front commun», grâce aux réunions de groupe (CCIRC 72).

137 Ces noyaux sont l'un des objectifs du MC (voir plus haut, n° 74). Jean-Paul II, lors de l'Ultreya nationale d'Italie, le 24 novembre 1990, disait ceci: «*Voilà votre rôle dans l'Église: créer des noyaux de croyants qui portent le message du salut de tous côtés, en faisant valoir le poids de votre opinion non pas par l'imposition mais par la force de votre témoignage*».

5. Ferment d'Évangile

138 La finalité du MC s'exprimait naguère par l'expression *donner une épine dorsale au christianisme* (en espagnol: *vertebrar cristiandad*). Désormais, selon un sens plus biblique et plus conciliaire, et aussi pour une plus grande clarté et profondeur de contenu, nous préférons l'expression *ferment d'Évangile dans les milieux*.

139 Pour préciser l'action que doit réaliser l'Évangile dans le monde, c'est-à-dire dans la famille humaine tout entière, le Concile emploie souvent l'image biblique du *ferment* (GS 26, 40; LG 31; AA 2; AG 8; PC 11).

140 Toute l'Église est affectée par sa présence dans le monde. C'est maintenant une thèse admise par tous que cette réalité touche de façon spéciale les laïcs (cf. CL 15; LG 31, 36; AA 2).

141 Le monde est donc le milieu ou l'ambiance de la vocation chrétienne des fidèles (CL 15). Mais il ne s'agit pas du monde en général. Il s'agit du milieu social dans lequel chacun vit, de la culture dans laquelle chacun est intégré.

142 Par **milieu social**, le Concile veut parler «*de la pensée et des coutumes, des lois et des structures de la communauté dans laquelle se trouve un individu*» (AA 13). Le mot **culture** veut signaler la façon particulière pour un peuple de cultiver sa relation avec la nature, avec les individus et avec Dieu, de sorte que tous puissent parvenir à un niveau vraiment et pleinement humain. C'est ce que Puebla appelle *le style de vie en commun* qui caractérise les peuples (PUE 386; cf. GS 53; EN 19). Par **milieu**, le MC entend «*un groupe de personnes qui coïncident en un temps et lieu déterminés, et dont les idées, les valeurs et les attitudes vont créer une circonstance telle qu'elle va déterminer, plus ou moins, la conduite des autres*» (Carlos Mantica, cité in TES n° 4, p. 156).

143 Bien que ces expressions de *milieu social*, *culture*, *milieux*, ne soient pas identiques au sens fort, elles se recoupent cependant suffisamment pour que, dans la mentalité du MC, nous puissions affirmer qu'*être ferment d'Évangile dans les milieux* c'est vouloir dire la même chose que *christianiser le milieu social* ou encore *évangéliser la culture* (cf. TES n° 4, p. 154-158).

144 Les structures et les institutions qui donnent valeur et stabilité aux idées et aux comportements typiques d'une société appartiennent aussi à l'essence du milieu social, de la culture et des milieux. C'est pour cela que l'évangélisation des milieux comprend l'évangélisation des structures et des institutions. Mais il y a un principe à ne pas oublier: le MC, tout comme l'Église, sait que l'objet premier de l'évangélisation est la personne humaine et que les structures n'en sont que l'objet secondaire. Car *«les meilleures structures, les systèmes les mieux conçus, deviennent vite cruels, si les pentes inhumaines du cœur de l'homme ne sont pas assainies, s'il n'y a pas une conversion du cœur et du regard de ceux qui vivent ces structures ou les commandent»* (EN 36).

145 La tâche d'ensemencer les milieux de ferment évangélique peut se réaliser moyennant l'action **personnelle** de chaque chrétien, en travaillant de personne à personne ou en travaillant sur les structures dans lesquelles il vit. C'est la forme primordiale et la condition de tout apostolat des laïcs, parfois le seul réalisable (cf. AA 16-17; CL 29). Vatican II nous a signalé comment le faire (cf. AA 3).

146 La deuxième manière de semer le ferment évangélique dans les milieux — et c'est celle privilégiée par le MC — c'est d'utiliser l'action des **groupes** ou noyaux mis en place par le Mouvement.

147 Dans les groupes, il existe deux façons d'être ferment évangélique. En premier lieu, en aidant chacun des membres à vivre la grâce de façon «consciente, croissante et partagée» (supra n° 137). *«La sainteté vécue, tout en provenant de la participation à la vie de sainteté de l'Église, représente aussi par elle-même une première et fondamentale contribution à l'édification de l'Église (...) et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la mission de salut de l'Église...»* (CL 17). Pour y arriver, il faut «mettre les ressorts de la vie humaine au service du divin» (VER 195).

148 En deuxième lieu, nous sommes ferment au moyen de l'action réalisée par le groupe. En effet, les groupes vivent et partagent le fondamental du christianisme et leur engagement apostolique de différentes manières:

- soit que chacun réalise cet engagement dans son propre milieu;
- soit que l'engagement est réalisé par tous dans un même milieu, bien qu'ils ne reçoivent pas de mission officielle dans la pastorale;
- soit, enfin, que l'engagement se réalise, seul ou en groupe, mais inséré dans un plan pastoral, au niveau paroissial, diocésain ou national (MF 94-95; AA 10 et 14; CL 25-30).

149 Ces trois manières d'être ferment sont légitimes et Vatican II en fait l'éloge dans le décret *Apostolicam Actuositatem*. Mais pour sa part, **le MC a opté pour la seconde.**

150 La puissance de fermentation de ces groupes s'appuie sur le fait que leur action est «*un signe de la communion et de l'unité de l'Église en Christ, qui a dit (Mt 18,20): Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux*» (AA 18). Ceci sera développé dans les numéros 466 à 496.

Ces groupes savent très bien que pour renouveler la société, il faut sauver la personne humaine. Et pour y arriver, ils doivent agir «*de leur propre initiative sans attendre passivement consignes et directives*» (PP 81; GS 43). Dès lors, ces groupes ouvrent la voie à un nouveau type de société et sont un exemple de *convivence* pour tous.

3. POSTULATS ESSENTIELS QUI DÉRIVENT DE L'ESSENCE ET DE LA FINALITÉ

151 En admettant que l'expression *postulat essentiel* signifie une vérité admise sans discussion et qui affecte la nature d'un être à tel point qu'il ne peut être modifié sans courir le risque de changer et après avoir vu l'essence et la finalité du MC, voici le moment de recueillir les **postulats essentiels du MC** en tant que Mouvement en général et dans chacune de ses trois phases qui seront largement définies aux chapitres 5, 6 et 7.

1. Dans le MC comme tel

- 152** a) Qu'il soit un Mouvement d'Église;
b) qu'il favorise une expérience vécue et partagée;
c) qu'il conduise le cursilliste à la rencontre avec un Dieu vivant et personnel, avec lui-même, avec les frères et sœurs, et avec le monde;
d) qu'il fasse la promotion de la spiritualité chrétienne;
e) qu'il ait une fonction spécifique dans la pastorale;
f) qu'il engendre des communautés qui soient ferment d'Évangile dans les milieux;
g) qu'il soit engageant.

2. Dans les trois phases

153 Précursillo.

- a) Que les candidats au Cursillo soient des personnes influentes capables d'être ferment d'Évangile dans leurs milieux;
- b) qu'ils aient une maturité suffisante pour capter le message évangélique et s'engager;
- c) qu'ils aient l'aptitude voulue pour vivre en communauté et pour elle.

Cursillo.

- a) Que le MC soit l'annonce *kérygmaticque* du message du Christ dans le but de faire vivre le Mystère pascal;
- b) qu'il aide les participants à découvrir leur vocation personnelle, afin de la réaliser dans la communauté (humaine et ecclésiale) et pour elle;
- c) que les dirigeants (laïcs et prêtres) soient des signes authentiques de l'Église-communion.

Postcursillo.

- a) Que le MC soit une aide pour maintenir vivant chez les cursillistes l'esprit de conversion progressive;
- b) qu'il conduise les membres à faire de leur vie un partage avec leurs frères et sœurs dans la communauté ecclésiale qui leur est propre et dans le monde, là même où ils doivent réaliser leur mission de laïcs;
- c) qu'il fasse croître chez les cursillistes la claire conscience qu'ils doivent être ferment d'Évangile dans leurs milieux;
- d) enfin, même si les Cursillos ne sont pas une Association mais un Mouvement, ils ont quand même besoin d'un minimum d'organisation qui canalise les efforts pour aider les membres à s'insérer dans la communauté ecclésiale et pour réaliser un christianisme vivant et agissant (CR 11-45).

Ce qu'il faut retenir du chap. 2: ESSENCE ET FINALITÉ

1. L'essence est ce qui appartient fondamentalement à l'être et qui fait qu'il est ce qu'il est et pas autre chose (72-73).

2. L'**essence** (74-105) et la **finalité** (106-150) sont contenues dans les éléments qui définissent le MC. D'abord, **en ce qui concerne l'essence:**

1) *Un Mouvement* (77-85). Dieu s'est approché de nous et nous nous avançons vers lui. Quand nous nous unissons pour vivre la vie chrétienne en accord avec cette rencontre, pour l'approfondir dans le quotidien et travailler afin que d'autres partagent cette expérience, surgit alors un *Mouvement* (79-80).

2) Un Mouvement *d'Église* (86-105). Au début du MC, une même inquiétude apostolique a été partagée par un groupe (86); le MC tient à stimuler la vocation de ses membres à la sainteté (93); le MC s'efforce d'éduquer ses membres à appliquer le message évangélique dans le quotidien (94-95); le MC adhère au magistère de l'Église (96-98); le MC participe à la fin première de l'Église, l'évangélisation (100-101); le MC fait en sorte que ses membres s'engagent à être une présence chrétienne dans les milieux (102-103).

3) Avec une *méthode* propre qui découle de l'application pratique de son essence (104-105).

Maintenant, **en ce qui concerne la finalité:**

1) Le MC rend possible l'expérience de ce qui est fondamental dans le christianisme (114-127). Le MC facilite le processus psychique par lequel ses membres expérimentent Dieu de façon personnelle et profonde (115-116); cette expérience est nécessairement partagée (117); le fondamental du du

Chap. 2, suite

du christianisme est le Royaume de Dieu (120) avec insistance sur cinq grandes vérités: le Christ (122), la grâce (123), la foi (124), l'Église (125) et les sacrements (126).

2) Le MC aide à découvrir et réaliser la vocation personnelle (128-134). Dans l'Église, tous sont appelés à la sainteté (128). Cette vocation se réalise selon les charismes de chacun (129). L'appel de Dieu a trois aspects que le MC s'efforce de respecter (130).

3) Le MC favorise la formation de *noyaux de chrétiens* (135-138).

4) Qui seront *ferment d'Évangile* dans leurs milieux (139-150), de préférence par l'engagement de tous les membres d'un même petit groupe, dans un même milieu (148).

3. De l'*essence* et de la *finalité* décrites ci-dessus dérivent des postulats essentiels (151-153).

Chapitre 3

MÉTHODE DU MC

La **méthode du MC** comporte trois phases: Précursillo, Coursillo et Postcursillo.

1. DÉFINITION

154 Une *méthode* est une façon ordonnée de disposer et d'employer certains moyens parfaitement connus, dans le but d'atteindre avec le plus de promptitude et de perfection la fin proposée.

155 La *méthode du MC*, c'est l'application de sa mentalité et de son essence en vue d'obtenir les objectifs qui en découlent.

156 La méthode du MC s'applique durant les trois phases du Mouvement: Pré-cursillo, Cursillo et Postcursillo (dont nous parlerons plus spécifiquement aux chapitres 5, 6 et 7). Par conséquent, notre **méthode** comprend:

- a) une façon organisée de sélectionner les milieux qui ont besoin d'évangélisation (Précursillo);
- b) une façon spéciale de motiver les personnes pour qu'elles se décident à vivre l'expérience (Cursillo);
- c) une façon naturelle d'affronter courageusement les réalités de la vie et d'être ferment d'Évangile dans les milieux (Postcursillo).

2. MÉTHODE ET MENTALITÉ

157 Dans notre Mouvement, la *méthode* n'est rien d'autre que la mentalité et l'essence devenues vie, devenues réalité. Elle consiste en l'application pratique de l'essentiel des Cursillos, mais pas une application quelconque laissée à la merci du goût personnel ou de l'improvisation. Il s'agit d'une application réfléchie, planifiée et réalisée en vue de la plus grande efficacité.

158 La *méthode* trouve sa raison d'être dans la croissance de la vie qu'engendre le Mouvement. Elle est là pour sauvegarder l'identité du MC et que personne ne mutile son essence, sa finalité et sa mentalité. Elle est là pour offrir au Mouvement une action adéquate, fructifiante et efficace. Cependant, **le Mouvement n'est pas pour la méthode mais celle-ci doit être au service du Mouvement.**

159 Lorsque l'évolution de la mentalité l'exigera, il faudra songer à réajuster la méthode. La mentalité doit laisser la liberté aux personnes de faire des choses différentes selon les divers espaces culturels, pourvu que les options choisies respectent l'essentiel du MC.

3. IMPORTANCE DE LA MÉTHODE

160 Malgré la subordination de la méthode à la mentalité, à l'essence et à la finalité du MC, elle a son importance car elle vient donner du *caractère* au Mouvement. Notre méthode, en effet, répond de façon concrète au besoin de trouver des voies pour assurer l'authenticité de notre être chrétien, de sorte que l'Évangile surgisse et imprègne tout l'agir de l'individu dans les circonstances concrètes où il se trouve.

161 Étant donné que ces circonstances sont si diverses, la méthode devra s'adapter aux contingences de lieux et de temps, si elle ne veut pas devenir stérile. Cette incontournable adaptation devra se faire dans un climat de prière, de réflexion, de respect, de discrétion, de dialogue ouvert et sans passion. Le besoin d'originalité, même inconscient, ne doit pas en venir à rejeter du revers de la main une méthode dont la validité est appuyée par des expériences multiples, universelles et fécondes.

162 Au sein de l'action pastorale, le MC, au moyen de sa méthode, s'offre à l'Église comme un service adéquat à l'heure de la nouvelle évangélisation.

4. CARACTÉRISTIQUES DE LA MÉTHODE

163 La méthode du MC peut se ramener à sept caractéristiques.

a) Elle est kérygmaticque.

Toute méthode doit être fidèle à l'option choisie par le Mouvement qui est celle du *kérygme*. La méthode réunit des personnes qui proclament le Christ, non en maîtres mais en témoins. «*L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins*» (EN 41).

164 L'aspect kérygmaticque, avec toutes ses conséquences, est une **clef essentielle** dans notre méthode. C'est donc à partir de cette notion que nous devons regarder et juger non seulement les *trois jours* mais aussi les exigences et les conditions du Précurusillo et la réalisation communautaire comme les structures du Postcurusillo. *La méthode du MC n'est, par le fait même, ni apologétique, ni catéchétique.* Schématiquement, nous distinguons trois aspects dans le kérygme:

- la proclamation joyeuse du message;
- une proclamation faite par témoins;
- en vue de la conversion.

Si la méthode ne respectait pas constamment ces trois caractéristiques du kérygme, on déformerait la mentalité et la finalité du Mouvement.

165 b) Elle est christocentrique.

Ayant constaté la méconnaissance de Dieu et de celui que le Père a envoyé (Jn 1, 10), il convient d'insister sur un christocentrisme dans lequel le Christ soit le noyau du message proclamé par des personnes qui ont vécu avec joie l'expérience de la foi. Si ces dernières ont fait du Christ le centre de leur vie, elles seront en mesure d'annoncer la grandeur de la réalité d'un Dieu qui *«a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle»* (Jn 3, 16). Notre monde est un monde racheté *«non par des choses périssables, argent ou or, mais par le sang précieux du Christ»* (I Pi 1, 19).

166 c) Elle est sous forme de témoignage.

Étant donné le nombre des baptisés qui, dans leurs comportements quotidiens, nient la grâce qui un jour les a fait *«entrer en communion avec la nature divine»* (II Pi 1, 4), le message doit être proclamé par des chrétiens — ou groupes de chrétiens — *«qui rayonnent d'une façon toute simple et spontanée leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes (...) Ce seul témoignage est déjà un geste initial d'évangélisation»* (EN 21).

167 d) Elle est personnelle.

Le caractère kérygmaticque exige un approfondissement dans la connaissance la plus précise de l'homme d'aujourd'hui avec sa problématique concrète, avec la force des pressions et des manipulations des idéologies ambiantes, avec ses angoisses vitales et ses peurs, avec ses joies et ses espérances. Le défi du message adressé à un groupe, c'est qu'il doit être donné dans le but de *«percer la conscience de chacun, de se déposer dans le cœur de chacun comme s'il était unique, avec tout ce qu'il y a de plus singulier et personnel, et de recueillir en sa faveur une adhésion, un engagement tout à fait personnels»* (EN 45).

168 e) Elle est un chemin de conversion.

Lorsque l'individu se sent accepté comme il est, c'est alors qu'il peut s'ouvrir au Christ qui se proclame — et est vraiment — voie, vérité et vie. Toute conversion, toute rencontre avec Dieu, toute communauté chrétienne, se réalisent dans la grâce. Le Cursillo n'est pas la proclamation d'un système de vie ou de valeurs mais une indication du chemin par lequel le Christ peut devenir le centre, le maître et le sauveur de toute personne qui permet à Dieu d'en prendre possession (cf. Apoc 3, 20). Notre méthode, en aidant l'individu à se rencontrer et à rencontrer le Christ, lui facilite le début d'une conversion en le mettant en contact avec le Christ et ses frères.

169 f) Elle est communautaire.

Notre méthode ne laisse pas l'individu seul dans sa recherche de la vérité. Celui-ci doit ressentir à ses côtés, et plus encore en lui, la présence du Christ — qui doit devenir communion: *«car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux»* (Mt 18, 20) — et l'amitié avec des frères et sœurs.

170 g) Elle est inductive.

La méthode du MC apprend à l'individu à puiser dans l'expérience quotidienne, illuminée par l'Évangile, les critères et les moyens d'orienter la vie de façon chrétienne et de construire la communion avec Dieu et le prochain.

5. APPLICATION DE LA MÉTHODE

171 Le Précursillo, le Cursillo et le Postcursillo constituent un tout **indivisible**. Une ou certaines parties seulement de la méthode **ne sont pas la méthode**. La totalité de la méthode doit s'appliquer dans les trois phases.

172 En conséquence, notre méthode durant le **Précursillo**:

- sélectionne et étudie les groupes humains qui composent un milieu;
- choisit les personnes-clefs de ces milieux;
- prépare ces personnes pour qu'elles acceptent (ou demandent) à vivre l'expérience des *trois jours*.

173 Durant le **Cursillo**, notre méthode:

- proclame de façon kérygmaticque ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, par le moyen du témoignage et l'annonce explicite de Jésus Christ;
- emploie des ressources humaines et techniques en les mettant au service de la grâce, tout en respectant la liberté et le cheminement de chaque participant.

174 Durant le **Postcursillo**:

- elle appuie les personnes qui ont vécu la joyeuse expérience des *trois jours*, dans la réalisation de leur vocation au sein de leurs milieux;
- moyennant la réunion de groupe et l'Ultreya, elle favorise l'amitié humaine, chrétienne et apostolique qui aide tout cursilliste à croître, à mûrir et à donner du fruit (cf. CL 57);
- elle encourage chacun à être ferment d'Évangile dans ses milieux.

Ce qu'il faut retenir du chap. 3: MÉTHODE

1. Une *méthode* est la façon ordonnée d'employer certains moyens dans le but d'atteindre plus efficacement une fin (154).
2. La *méthode du MC*, qui découle de sa mentalité et de son essence, s'applique aux trois phases du Mouvement: Précursillo, Cursillo, Postcursillo (155-156).
3. Bien qu'elle ait son importance, le MC n'existe pas *pour* la méthode, mais bien celle-ci pour celui-là (158-162).
4. La méthode du MC est: kérygmaticque (163-164), «*L'homme écoute plus volontiers les témoins que les maîtres*»; christologique (165), notre monde est un monde racheté «*non par des choses périssables, mais par le sang précieux du Christ*»; sous forme de témoignage (166); personnelle (167); dans la ligne de la conversion (168); communautaire (169); inductive (170).
5. La méthode appliquée aux trois phases du MC (171-174): on se référera avantageusement à ces trois numéros présentés de façon claire et brève.

Chapitre 4

STRATÉGIE DU MC

La **stratégie du MC** comprend la sélection des personnes en lien avec les milieux, leur expérience des *trois jours* et leur ré-insertion dans le monde.

1. INTRODUCTION

175 En général, pour que toute action humaine soit efficace, elle doit être planifiée. Mais à cause de son importance capitale, la planification de l'action du Christ dans son Église, réalisée par des chrétiens engagés, demande d'être prise davantage au sérieux.

176 En tant qu'agent dans la pastorale, le MC, pour garantir l'efficacité de son action et être fidèle à la mentalité qui l'anime, adopte une *stratégie* qui consiste à valoriser et à adapter les éléments de sa méthode.

177 Comme le dit le numéro 111, la fin ultime du MC est la fermentation chrétienne des milieux, réalisée par des personnes influentes dans ces milieux, personnes pour qui l'expérience du Cursillo a été facilitée, au moyen de la présentation *kérygmatische* (parole et témoignage) de l'annonce du salut en Jésus Christ.

178 Par conséquent, la personne est l'agent principal du MC pour la réalisation de sa fin. Non pas la personne prise comme individu, mais choisie comme personne-clé dans un milieu. Voilà pourquoi le champ concret de christianisation choisi par le MC n'est pas tant l'individu que le milieu; et la forme choisie pour atteindre cette christianisation du milieu avec la plus grande efficacité est de chercher la conversion et la constante vivification chrétienne des personnes qui ont une influence naturelle et décisive dans ces groupes humains. Le MC rend donc possible et accélère la christianisation des milieux, même si, en dernière analyse, celui qui la réalise concrètement, c'est l'individu.

2. ÉTAPES DU PLAN PASTORAL

179 À l'intérieur de la pastorale diocésaine ou nationale, le MC élabore son propre plan qui est orienté vers les milieux, avec la coopération des personnes qui ont le plus d'influence dans ces mêmes milieux. Les éléments de ce plan sont:

- a) l'étude et la sélection des milieux, puis la sélection des candidats dans ces milieux;
- b) le choix de l'équipe des rollistes pour préparer et diriger un Cursillo;
- c) la création d'un climat approprié durant les *trois jours*, avec le regard fixé sur le *4^e jour*;
- d) la ré-insertion des candidats dans leurs milieux, en les accompagnant dans leur conversion progressive au Christ et en les enthousiasmant pour les tâches de l'évangélisation;
- e) enfin, le regroupement et des personnes en petits groupes, et des groupes entre eux.

3. LIGNES DE BASE DE LA STRATÉGIE

180 a) Mystère de la palanca².

Comme il s'agit d'une tâche de conversion et de renouveau chez les individus et de la christianisation de la société, il est absolument indispensable comme première et principale démarche de compter sur l'aide de la grâce de Dieu, que nous devons demander avec la force toute-puissante de la prière confiante, humble et constante.

² Mot féminin. Pour plus de détails, voir le *Glossaire* à la fin du livre.

Aujourd'hui plus que jamais peut-être, il est urgent de nous rappeler que sans Lui, nous ne sommes rien, nous ne valons rien et nous ne pouvons rien. Nous réaffirmons donc à la base de la stratégie du Mouvement l'importance de la *palanca* (mot espagnol signifiant *levier*), toujours considérée comme une note caractéristique du MC. La *palanca* doit être réelle, sincère et permanente, individuelle et collective, si elle veut assurer l'efficacité de nos autres démarches, selon la promesse du Christ: «*Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira*» (Mt 7, 7).

181 b) Sélection des milieux.

La stratégie du MC s'appuie ici sur la nature sociale de l'homme qui est porté à se regrouper. Il faudra déterminer en priorité les milieux qui ont le plus besoin d'être évangélisés.

182 c) Infiltration de ces milieux.

C'est le propre de la stratégie du MC que les milieux désignés soient pénétrés *de préférence* par l'action d'un groupe ou communauté chrétienne. Car, normalement, les activités individuelles ne réussissent pas à réaliser l'objectif visé.

Ces équipes de travail:

- seront le fruit d'études préalables sur chaque milieu;
- seront formées en accord avec les possibilités réelles de contact de ses membres avec le milieu;
- offriront l'espoir de faire l'unité parmi les membres;
- recevront la préparation générale et spécifique la meilleure pour parvenir à leur objectif.

183 d) Découverte et sélection des personnes-clefs.

La seconde démarche est de découvrir les personnes-clefs qui, par leur influence naturelle et positive dans ce milieu, offrent un espoir fondé d'être les éléments les

plus capables de lancer et de mener à terme, avec rapidité et efficacité, la christianisation de ce groupe. Ces personnes doivent être:

- authentiquement insatisfaites et influentes;
- en attitude sincère de service et d'engagement;
- capables de travailler en collaboration.

184 e) Préparation des candidats.

La démarche suivante consiste à donner une initiation préalable et adéquate (en suscitant le désir des quatre rencontres, avec soi-même, Dieu, les autres et le monde, autrement dit le désir d'une conversion) à ces personnes-clefs considérées comme candidates au Cursillo. Cette préparation, ou pré-évangélisation, sera faite à base de témoignage de vie et de parole, durant tout le temps nécessaire pour réveiller en elles un besoin sincère de changement. De toute évidence, ce procédé qui doit comprendre une plus grande prise de conscience de la problématique spécifique du milieu auquel ces personnes appartiennent, aboutira nécessairement au désir de vivre l'expérience du Cursillo.

185 f) L'expérience des trois jours.

La quatrième démarche est d'inviter les candidats à vivre leur Cursillo et de les accompagner jusqu'au moment d'y entrer. Les démarches antérieures bien réalisées, ces trois jours sont d'une importance décisive dans la stratégie du Mouvement. Car s'ils sont bien vécus, les candidats seront touchés si profondément par la grâce que leur passage par un Cursillo laissera des traces leur vie durant.

186 Si cela est vrai — et l'expérience le démontre — alors le grand amour et le respect que méritent les gens, tout comme l'obligation qu'a le MC d'atteindre son but, obligent les membres de l'équipe à s'efforcer de toute leur âme afin que chaque Cursillo, en chaque candidat, réalise ses propres objectifs:

- une conversion totale, intérieure et extérieure, individuelle et communautaire, qui oriente intégralement son être et son agir chrétien;
- une *option totalisante* qui exige de l'individu de s'efforcer constamment pour éviter la coupure entre sa vie et sa foi;
- un effort pour que l'axe existentiel de chacun soit imprégné de ferment chrétien dans toute sa vie professionnelle, familiale et sociale;
- une orientation du candidat afin qu'il s'insère dans ses milieux de vie dans un esprit évangélique;
- un éveil en lui du besoin de vivre dans une *ambiance sanctifiante*.

187 Pour obtenir son propre objectif, le Cursillo compte fondamentalement sur deux moyens:

- la proclamation kérygmatisée de la parole de Dieu,
- et le témoignage de ceux qui la proclament.

Ces deux moyens devront être objet constant de recherche, d'étude, d'adaptation et de partage chez ceux qui sont *appelés* et *envoyés* par Dieu et l'Église pour être des hérauts et des signes devant leurs frères et sœurs qui participent à l'aventure d'un Cursillo.

188 En plus de ces deux moyens fondamentaux, la méthodologie du Cursillo compte une riche variété de recours spirituels, psychologiques, pédagogiques et dynamiques qui, avec une égale profondeur et souci d'adaptation, doivent être aussi objet d'étude et d'échange de la part des membres de l'équipe du Cursillo.

189 g) Un suivi après le Cursillo.

La cinquième démarche consiste à accompagner, après les *trois jours*, les groupes ou les personnes sélectionnées. Cela est d'importance vitale pour que les personnes-clefs continuent de croître dans la conversion amorcée ou renouvelée lors du Cursillo et, surtout, qu'elles parviennent à former un véritable noyau

chrétien engagé et persévérant dans la solution évangélique des problèmes de leur milieu, dont ils doivent être maintenant le ferment.

190 Cette dernière étape veut obtenir:

- que le message reçu au cours du Cursillo s'enracine chaque jour en profondeur dans l'âme des candidats;
- que la *conversion*, ou le renouveau de vie chrétienne, commencée dans le Précursillo et au Cursillo arrive à maturité;
- que l'amitié humaine et chrétienne découverte dans l'accueil et le partage avec les frères et sœurs se solidifie;
- que l'action apostolique, personnelle et communautaire soit poussée et canalisée vers la christianisation des milieux.

191 Pour atteindre ces objectifs du Postcursillo, il est extrêmement important de compter sur l'action de la même équipe qui a travaillé depuis le Précursillo et durant les *trois jours* à l'étude et à la pénétration de chaque milieu.

C'est donc à ces animateurs que revient:

- d'appuyer les néo-cursillistes dans le déroulement des activités apostoliques qu'ils vont commencer dans leurs milieux;
- de participer à la formation et à la maturation des *groupes d'amitié*, dans lesquels les membres doivent faire l'expérience de la communion chrétienne et du partage;
- d'encourager la communication entre les divers groupes qui appartiennent à un même milieu, ouvrant le pas à la floraison de vraies communautés qui soient un témoignage authentique de foi, d'espérance et d'amour, face à la société.

192 La méthode du MC fournit pour cela **deux moyens spécifiques** qui, à travers le partage en groupe de ce qui est fondamental, aident l'individu à atteindre

progressivement sa perfection personnelle, afin que par lui se perfectionne et se sanctifie toute la communauté: ce sont la **réunion de groupe et l'Utreya**³.

193 Le cercle d'amis qui compose la *réunion de groupe* tâchera de rendre permanente à ses membres l'expérience du fondamental en la partageant communautairement pour que, par son témoignage, le groupe rende l'Église présente dans le monde d'aujourd'hui et soit un ferment d'Évangile dans ses milieux. Ce partage continu du fondamental fait que le groupe mûrit dans sa foi, son espérance et sa charité, et se transforme en une vraie communauté chrétienne engagée dans ses réalités spirituelles et temporelles.

194 L'*Utreya* est le moment de réaliser le contact vivant et l'échange mutuel d'expériences apostoliques qui ont été partagées dans les *réunions de groupes*. L'*Utreya* veut faciliter la persévérance dans la vie chrétienne des cursillistes, aidant leur maturation dans la foi au niveau de la communauté ecclésiale et leur rattachement organique à l'Église. C'est par elle que s'établit le contact nécessaire avec les milieux à christianiser et que sont découvertes les personnes qui, de manière directe, pourront se charger de son étude et de son infiltration. Enfin, l'*Utreya* amène, au niveau du Mouvement, à vivre en intime collaboration avec les structures ecclésiales dans une pastorale d'ensemble.

195 Relation étroite avec la hiérarchie.

Puisqu'il est un Mouvement d'Église, ce sera toujours sur l'évêque — premier responsable de toute l'action pastorale qui se déroule dans le diocèse — que reviendra la suprême responsabilité dans le fonctionnement des Cursillos. L'é-

³ Mot féminin. Pour plus de détails, voir le *Glossaire* à la fin du livre.

troite et intime relation de ses responsables avec la hiérarchie est un devoir très important qui se réalisera:

- en favorisant la bonne disposition de l'évêque envers le Mouvement, par une information adéquate et complète de son essence, de sa finalité et de sa méthode;
- en consultant ses désirs pastoraux, pour que le MC, avec sa fonction propre, contribue à la christianisation des milieux qui ont été considérés comme priorité pastorale à cause de leur influence;
- en exposant, avec le respect et la confiance qui conviennent aux fils de Dieu, ce que la hiérarchie peut et doit exiger du Mouvement;
- en l'informant des projets, des réussites et des difficultés qu'ils auront à rencontrer.

Tout cela, dans un climat de sincère dialogue et le plus fréquemment possible.

196 Intégration avec les autres agents de pastorale.

En plus d'être une exigence théologique de notre réalité chrétienne que le Christ désire intensément en ceux et celles qui le suivent — *«Père, que tous soient un»* (Jn 17, 11) — cette communication et cette intégration avec les autres agents qui œuvrent dans la pastorale donneront au MC une meilleure efficacité à deux niveaux:

- eux, en connaissant l'essence, la fin et la méthode de notre Mouvement, profiteront mieux de ce qu'il peut leur apporter;
- et nous, nous connaissons plus en détails les multiples champs de réalisations apostoliques qui, dans une union des forces pour atteindre des objectifs communs, sont en voie de réalisation dans le diocèse (cf. AA 18).

4. RESPONSABLES

197 Les membres du secrétariat et de l'école du MC sont les responsables, conjointement, de la planification et de l'animation des activités du Mouvement. Il est bon, afin de pouvoir les coordonner, de connaître les événements nationaux ou mondiaux, de même que le plan pastoral diocésain, tout comme celui des autres Mouvements qui travaillent sur le même territoire.

5. CONCLUSION

198 Le MC s'efforce de trouver et d'utiliser tous les moyens possibles pour que les chrétiens parviennent à la racine de la vie actuelle et l'imprègnent des enseignements de Jésus notre Seigneur. La stratégie de cette forme d'apostolat a rendu de grands services à l'Église depuis ses débuts, en collaborant dans la découverte des milieux qui ont un urgent besoin d'évangélisation et en fournissant des semeurs d'Évangile à ces milieux.

199 En résumé, la stratégie du MC en ses trois phases consiste dans:

- la sélection des milieux et des candidats (Précursillo);
- la proposition d'une conversion authentique et progressive (Cursillo);
- la ré-insertion des candidats dans les milieux d'où ils viennent et leur accompagnement dans la tâche d'être ferment d'Évangile, en lien vital avec les autres personnes engagées (Postcursillo).

Ce qu'il faut retenir du chap. 4: STRATÉGIE

1. Toute action humaine doit être planifiée, à plus forte raison l'action du Christ dans l'Église (175). La *stratégie* est la planification intégrale de l'action du MC (176).
2. La fin ultime du MC est la fermentation chrétienne des milieux, réalisée par des personnes influentes, agissant de préférence en groupes, auxquelles ont été facilités l'expérience du fondamental chrétien (177).
3. Les éléments du plan pastoral du MC, qui constituent les lignes de base de la stratégie, s'énoncent ainsi:
 - a) l'étude et la sélection des milieux, puis la recherche et le choix des personnes influentes dans ces milieux (181-183);
 - b) la préparation de ces personnes (pré-évangélisation) faite à base de témoignage de vie et de parole (184);
 - c) l'expérience des trois jours animés par des rollistes bien choisis amènera les participants à atteindre les objectifs visés par le Cursillo (185-188);
 - d) la ré-insertion des candidats dans leur milieu en les accompagnant dans leur conversion progressive et en les enthousiasmant pour les tâches d'évangélisation (189-191);
 - e) le regroupement des personnes en petits groupes (rdg) et des groupes entre eux (Ultreya) pour que le message reçu au Cursillo s'enracine, pour que la conversion arrive à maturité, pour que se solidifie l'amitié humaine et chrétienne et pour que l'action apostolique soit poussée et canalisée vers la transformation des milieux (192-194).

Chap. 4, suite

4. Comme le plan pastoral privilégié par le MC repose sur la conversion des personnes et l'évangélisation des milieux, il faut compter d'abord sur Dieu et sur sa grâce. La *palanca* appellera ce secours (180). Il faut demeurer en relation étroite avec la hiérarchie (195) et en communion avec les autres agents de pastorale (196).

5. En résumé, la *stratégie* du MC dans ses trois phases consiste en la sélection des milieux et des candidats (Précursillo), la proposition d'une conversion authentique et progressive (Cursillo) et la ré-insertion des candidats dans les milieux d'où ils viennent, en les fortifiant par la réunion de groupe et l'Ultreya (Postcursillo).

Chapitre 5

PRÉCURSILLO

Le **Précursillo** est la phase de recherche et de préparation des candidats en lien avec les milieux.

1. DÉFINITION

200 Le *Précursillo*, c'est la première des trois phases du Mouvement, durant laquelle commence le processus évangélisateur que le MC désire réaliser pour atteindre sa fin.

Le Précursillo comprend:

- l'étude et la sélection des milieux à évangéliser;
- la recherche, la sélection et la préparation des candidats, dans le but d'atteindre une plus grande efficacité évangélisatrice;
- la préparation des éléments spirituels, personnels et matériels du Cursillo;
- la planification de l'accompagnement des candidats durant leur Postcursillo, pour favoriser leur maturation dans la foi, leur engagement chrétien et leur insertion apostolique dans le monde.

2. IMPORTANCE

1. Par rapport aux autres phases

201 Les trois phases du MC (Précursillo, Cursillo et Postcursillo), bien que parfaitement délimitées, sont unies à tel point qu'elles forment un tout organique. Pour cette raison, il est de vitale importance que chacune des phases accomplisse ses objectifs spécifiques pour que le Mouvement puisse réaliser sa fin. Le fonctionnement boiteux de l'une des phases a des conséquences directes sur les deux autres et, finalement, se répercute sur tout le Mouvement.

202 Pour cela, il faut que les dirigeants soient convaincus que toute la stratégie du Précursillo doit être orientée vers le Cursillo et le Postcursillo.

203 La nécessité d'une grande unité et coordination entre le Pré et le Postcursillo est évidente car, dans la pratique, les deux se réalisent en même temps. De fait, c'est durant le Postcursillo des uns que se fait le Précursillo des autres. Et le Précursillo se réalise surtout par le témoignage et la parole de ceux qui ont vécu déjà le Cursillo et par les interpellations suscitées par ces témoins (EN 21; IV RM; TES 4, 1988, p. 221).

2. Par rapport à l'efficacité

204 En somme, bien saisir l'importance du Précursillo est fondamental pour que se réalise ensuite, dans le Postcursillo, la christianisation des milieux. Le Précursillo doit donc se développer en fonction de la fin première et de la fin ultime du MC, à savoir: permettre l'expérience du fondamental dans le christianisme, en aidant la personne à découvrir et à réaliser sa vocation personnelle et en créant des noyaux de chrétiens qui seront ferment d'Évangile dans leurs milieux (VI RI).

205 Bien fait, le Précursillo révélera la dimension missionnaire du MC, pourvu que ceux qui ont fait le Cursillo vivent une pastorale d'évangélisation, c'est-à-dire de transformation. Si l'étude des priorités et des urgences dans les milieux fait défaut, il y aura des failles dans la sélection des candidats et, par voie de conséquence, dans l'efficacité du Mouvement (IV RI).

3. STRATÉGIE DU PRÉCURSILLO

1. Étude et sélection des milieux

206 La situation actuelle et ses défis. Une étude sérieuse et une sélection adéquate des milieux à évangéliser exige de considérer les réalités locales et les défis qu'elles nous présentent en tant qu'Église et Mouvement. (Sur les défis du monde actuel, voir plus haut le n° 110).

207 La réponse de l'Église. Préoccupée non seulement d'alerter les humains sur la gravité de la situation, mais aussi de fournir des solutions, l'Église nous invite «à rejoindre et à transformer par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et son dessein de salut» (EN 19).

208 La conformité aux plans pastoraux. Le MC s'insère dans une Église diocésaine. C'est donc en elle et avec elle qu'il réalise ses activités en vue d'atteindre pleinement sa fin.

209 L'implantation du MC dans un diocèse devra toujours compter sur l'approbation de l'Évêque du lieu, ainsi que sur la juste information du clergé local pour qu'il puisse l'accueillir et l'appuyer, selon toute sa finalité.

210 C'est par le dialogue et la communion ecclésiale que le MC s'insère dans la vie et l'action de l'Église. Le MC y agit comme un agent de la pastorale des milieux.

211 L'étude et la sélection des milieux se fera à partir des priorités signalées dans les plans de pastorale de chaque diocèse. Tenant compte de son charisme, le MC élaborera son propre plan.

212 L'inexistence d'un plan diocésain ne dispense pas pour autant le secrétariat du Mouvement de promouvoir une sélection adéquate et une étude convenable des milieux, de même que le choix des meilleures voies pour rendre le Christ présent dans ces milieux (IV RM; TES 4, 1988, p. 147).

213 Réponses concrètes aux défis. L'être humain, par définition, est un être social. Il ressent un impérieux besoin de se regrouper pour pouvoir se réaliser.

214 Pour rejoindre l'individu qu'il désire évangéliser, le MC doit, d'abord, pointer les groupes humains qui, par leurs caractéristiques spéciales, ont le plus d'influence sur le comportement des gens et, ensuite, hiérarchiser ces groupes.

215 Pour une meilleure planification, il conviendra de former des équipes qui puissent pénétrer chaque milieu, selon leurs possibilités de contact avec les gens de ce milieu.

216 En effet, c'est seulement à partir d'une sérieuse et profonde étude des milieux de chacun des candidats que le Mouvement pourra en obtenir la conversion intégrale (IV RI), étant donné que l'individu à convertir évolue dans une réalité bien définie.

217 En premier lieu, c'est aux groupes ou aux structures qui touchent le plus directement et profondément la société qu'il faut s'intéresser, car la fermentation évangélique des milieux suppose une pénétration dans les structures civiles et ne doit pas se contenter d'une simple activité intra-ecclésiale (CN 109).

2. Recherche des candidats

218 Après avoir choisi et étudié les milieux, il sera urgent d'y envoyer des cursillistes qui agissent comme des agents de changement (les parrains éventuels). Ces agents devront détecter les personnes qui pourraient vivre un Cursillo.

219 *Qui peut suivre un Cursillo?* Les personnes chez qui les *trois jours* auront une répercussion telle dans leur vie qu'elles produiront les meilleurs fruits d'évangélisation. Donc, des personnes de n'importe quelle classe sociale, bien équilibrées, matures, libres et responsables (CN 113), qui puissent recevoir les sacrements⁴, qui soient capables de capter le message évangélique, de s'engager et de découvrir leurs charismes pour les mettre au service des autres (CN 24).

220 Dans le MC, tout comme dans l'Église, il n'y a pas de place pour la discrimination puisque parmi les baptisés en Christ «*il n'y a ni juif ni grec, ni homme ni femme...*» (Gal 3, 28). Mais précisons que le terme *discrimination* n'exclut pas la **sélection** nécessaire au niveau du Mouvement.

221 La sélection des candidats doit tenir compte de l'efficacité dans la fermentation évangélique des milieux. En conséquence, les personnes idéales seraient celles qui répondraient aux caractéristiques suivantes:

222 — des personnes qui jouissent d'une personnalité solide, capables de se décider, d'agir avec liberté et d'aimer (IV RI);

223 — des personnes qui soient réellement ou potentiellement des personnes-clefs de sorte que, aux différents niveaux de la société, elles aient de l'impact par

⁴ Dans le cas des candidats qui appartiennent à d'autres confessions religieuses, on suivra l'orientation donnée par la Conférence Épiscopale respective.

leurs décisions, qu'elles fassent bouger les choses par leurs opinions et qu'elles entraînent par leurs actes (Eduardo Bonnín);

224— des personnes authentiquement insatisfaites et avec une certaine inquiétude sociale (III RM);

225— des personnes qui aient des aptitudes à vivre dans et pour une communauté (CN 13-17), capables d'agir comme sel, lumière et ferment (LG 31; CL 15), au moyen de noyaux de chrétiens qui facilitent la pénétration de l'Évangile dans les milieux, étant donné que la transformation de la société ne peut se concrétiser que par l'action de personnes douées de sens social (CL 29);

226— enfin, des personnes solidaires, généreuses, préoccupées des autres et du monde (RH 16).

227 Par prudence et par charité, il faut éviter de conduire au Cursillo des personnes qui pourraient en subir de graves préjudices, compte tenu de leurs conditions psychologiques ou de leur situation irrégulière (MD 231).

3. Sélection des candidats

228 Chaque fois qu'il sera possible, on choisira plusieurs candidats dans un même milieu pour faciliter la formation de noyaux dans le Postcursillo (II RL).

229 Le secrétariat diocésain ne programmera de Cursillo que lorsqu'il aura un nombre suffisant de personnes — ou mieux **groupes** de personnes — qui, répondant aux descriptions des numéros antérieurs, donnent des espérances fondées de pouvoir travailler avec d'autres gens de bonne volonté à la christianisation des milieux.

4. Préparation des candidats

230 Il est indispensable de donner au candidat une préparation adéquate qui lui permette de tirer le meilleur profit de sa fin de semaine et lui facilite l'insertion (ou ré-insertion) dans un groupe, noyau ou communauté durant le Postcursillo.

231 *Objectifs de cette préparation:*

- a) préciser que le Cursillo n'est pas une théorie mais une expérience vécue à l'intérieur de l'Église, de la communauté et de la vie concrète;
- b) créer une disposition d'écoute, une attitude de conversion et susciter la soif de Dieu;
- c) réveiller le désir de se réaliser comme personne et comme chrétien.

232 *Comment réaliser cette préparation?*

- a) En s'appuyant sur la prière et les sacrifices pour le candidat;
- b) en étant humblement convaincu qu'il n'est qu'un instrument entre les mains de l'Esprit;
- c) en témoignant d'une vie centrée sur le Christ et engagée envers les autres;
- d) en présentant le christianisme comme étant une réponse valable à la problématique concrète que les nouvelles circonstances apportent à la société; en présentant le Christ comme modèle de grâce et de service, de libération et de solidarité (TES 4, 1988, p. 105);
- e) en respectant l'identité et la liberté de la personne et en suscitant le dialogue sur l'urgence de la construction d'une nouvelle société, plus juste et plus fraternelle, fondée sur la dignité inviolable de la personne humaine (CL 37);

Tout cela, sans précipitation (EN 79) ni pression qui engendrent des réactions défensives, mais en prenant le temps voulu pour que la pré-évangélisation favorise un jour l'*option totalisante*⁵.

233 Qui fera cette préparation? Elle sera faite par le parrain qui, exceptionnellement, peut être un individu, mais préférablement devrait être un groupe ou communauté. C'est le groupe, en effet, qui doit présenter et appuyer le candidat car son témoignage collectif donnera plus d'efficacité à la préparation. L'idéal à atteindre serait que tout candidat ait déjà pris contact actif avec un groupe: ce qui lui faciliterait son intégration au Postcursillo.

234 On attend de tout parrain (groupe ou individu):

- a) qu'il connaisse la finalité du Mouvement, les milieux sélectionnés comme prioritaires pour l'évangélisation, ainsi que les critères pour le choix des personnes qui peuvent suivre un Cursillo;
- b) qu'il connaisse bien le candidat à la suite d'un contact personnel prolongé (EN 46);
- c) en tant que «*serviteur de la vérité*» (EN 78), qu'il parvienne, par son témoignage de parole et de vie (EN 22, 76), à disposer le candidat à l'ouverture, à l'amitié et au changement (VER 22-23);
- d) dans le cas où le parrain est un individu, qu'il soit lui-même un membre agissant du groupe et que, par son exemple, il aide le candidat à s'incorporer dans un noyau de chrétiens en l'accompagnant au cours du Postcursillo, durant un laps de temps raisonnable.

⁵ Voir explication de cette expression au *Glossaire*, à la fin du livre.

5. Préparation du Cursillo

235 Les organisateurs du Cursillo se préoccuperont à la fois de la préparation suffisante de l'équipe et de la préparation matérielle de la fin de semaine, comme nous le verrons au chapitre suivant.

4. CONCLUSION

236 Le MC est une œuvre divine. Pour cette raison, la grâce est son principe et son fondement. Il est aussi une œuvre humaine. Pour cette raison, il a besoin de l'aide de toute une communauté.

1. La grâce

237 Étant donné que la grâce est absolument nécessaire en tout Mouvement d'évangélisation, aucun Cursillo ne sera mis en marche sans l'appui irremplaçable de la palanca. La communion profonde avec Dieu, au moyen de la prière, des sacrifices, des sacrements et de la réflexion sur la Parole, marquera donc toutes les étapes à franchir:

- celle de l'étude et de la sélection des milieux, dans lesquels le Mouvement mettra toute l'énergie possible;
- celle de la recherche, de la sélection et de la préparation de personnes-clefs dans ces milieux;
- celle enfin de la préparation de l'équipe du Cursillo qui, en toute humilité, témoignera de sa lutte constante pour la construction du Royaume dans le monde.

2. La communauté

- 238** Le Précursillo authentique sera toujours l'activité d'une communauté priante:
- une communauté de laquelle surgiront des responsables qui ont de l'initiative et de l'élan pour mener à bien le suivi du Postcursillo;
 - une communauté convaincue que l'évangélisation n'est pas une tâche individuelle mais ecclésiale (EN 60);
 - une communauté qui prie pour le Précursillo, convaincue que la prière a toujours été la force de toute activité ecclésiale, spécialement dans le MC;
 - une communauté qui programme, avec responsabilité pastorale, l'accueil des candidats et leur insertion (ou ré-insertion) dans les groupes à travers lesquels le Mouvement remplit sa mission évangélisatrice.

Ce qu'il faut retenir du ch. 5: PRÉCURSILLO

1. C'est la première des trois phases du Mouvement (200).
2. Importance: 1) par rapport aux deux autres phases (202); 2) par rapport à l'efficacité du Mouvement (204).
3. Stratégie:
 - 1) le véritable Précursoilillo commence par l'étude et la sélection des milieux (211 à 217);
 - 2) ensuite vient la recherche des candidats dans ces milieux (218); pour nous aider les IFMC nous donnent les points de repère pour déterminer qui est apte ou non au Coursillo (220 à 227);
 - 3) on sélectionne alors ceux qui vivront le Coursillo (229);
 - 4) on leur donne une préparation (232), dans laquelle le parrain joue un rôle primordial (234);
 - 4) enfin, c'est la préparation du Coursillo (235).

Conclusion. Rôle de la grâce (237) et de la communauté (238) durant le Pré-cursillo.

Chapitre 6

CURSILLO

Le **Cursillo** est l'expérience, en trois jours, du message chrétien proclamé par des témoins.

1. INTRODUCTION

239 Étant donné que le MC vise l'évangélisation des milieux au moyen de la conversion intégrale et progressive de l'individu, les trois jours du Cursillo sont d'une importance capitale. Les personnes qui vivent un Cursillo expérimentent, en général, quelque chose de si profond que leur passage par cette expérience marque toute leur vie.

240 Le Cursillo est un merveilleux instrument d'évangélisation qui prend chaque individu tel qu'il est et le place dans de telles conditions qu'il puisse collaborer avec l'action de Dieu, en communion avec les autres, pour atteindre une constante promotion chrétienne et évangélisatrice.

241 Si un Cursillo influence si profondément ceux qui le vivent, l'amour et le respect des personnes obligent à réfléchir constamment sur *ce* qu'il faut dire et *comment* le dire, sur *ce* qu'il faut faire et *pourquoi* on le fait, afin que les *trois jours* produisent leurs fruits et marquent invariablement tous ceux qui y passent.

242 Sans préjudice pour le rôle de la grâce et de la libre volonté de l'individu, la proclamation kérygmaticque du message de la vérité salvatrice permet d'y parvenir.

2. KÉRYGME

243 Le Cursillo est une forme spécifique et concrète de la pastorale prophétique dans la ligne du *kérygme*. Dans les trois phases du Mouvement, tout se déroule sous le mode kérygmaticque: l'annonce, la méthode, le style, le témoignage et l'engagement.

244 C'était là l'élément le plus novateur du Mouvement lorsqu'il fit irruption dans la pastorale. Contrairement à un monde où être chrétien se concevait, en termes généraux, comme étant la simple acceptation intellectuelle d'un certain contenu, la proclamation **kérygmaticque** exige une réponse libre et existentielle, à l'annonce d'un Dieu personnel, incarné, proche, qui mène au changement de l'esprit et du cœur. C'est une proclamation qui invite et qui engage directement à la conversion.

245 Voilà pourquoi, en cherchant à décrire le Cursillo, nous devons le faire sous l'angle du *kérygme*. Ce mot nous vient du grec et il est passé sans traduction dans les langues modernes. Il signifie: proclamation, déclaration, ordonnance, annonce faite par un crieur. Nous retrouvons le mot plus de 70 fois dans le Nouveau Testament pour parler de la *proclamation joyeuse et interpellante de l'événement du salut réalisé par Jésus*. Au début du Mouvement, le mot n'était pas connu mais sa réalité était vécue. Dans l'un des premiers volumes sur le MC, «*El como y el porqué*», il est écrit ceci: «*Il n'entre pas dans la méthodologie du Cursillo d'exposer seulement une série de leçons théologiques sur les vérités de la foi ou de la morale, ni non plus d'offrir une série de conférences sur des thèmes apostoliques... Il s'agit d'une prédication dynamique, en état incandescent, qui tient compte du fait que la doctrine n'acquiert sa pleine signification qu'en fonction de la vie. L'exposition du contenu du christianisme comporte en elle-même l'invitation personnelle à participer à cette vie*» (CP 58-60).

246 Le concept de **kérygme** comprend quatre éléments.

a) **Proclamation** d'un message, le nerf théologique du Cursillo, centré sur le mystère de Jésus-Sauveur, incluant le don de l'Esprit, qui nous transmet sa vie divine, dans et par l'Église, sacrement universel du salut.

247 b) Proclamation **interpellante**, en relation directe et constante avec la conversion. Toute annonce kérygmatisée veut provoquer, directement et immédiatement, le désir d'un changement qui imprègne tout le champ des points de repère, des comportements et de la vie. Si nous ne sentions pas palpiter dans la proclamation cet objectif de conversion, nous ne serions plus dans le domaine du kérygme, ni dans la mentalité du Cursillo.

248 c) Proclamation **joyeuse**, c'est-à-dire faite avec une conviction profonde, sentie, viscérale, avec la sécurité et l'assurance que donne le fait de se sentir «*comme envoyés de Dieu, comme si Dieu lui-même parlait par nous*» (II Cor 5, 20). Cela suppose:

- une certaine solennité intérieure, découlant de la transcendance du message;
- un ton de voix serein, engagé, ajusté aux plus profondes indigences et aspirations de la personne humaine;
- un style ouvert sur l'espérance, qui naît de la joie du cœur, fruit de l'Esprit, devant la conviction que Dieu nous aime.

249 d) Proclamation faite par des **témoins**: la conviction avec laquelle le témoin fait la proclamation doit être imprégnée de vécu. La proclamation se réalise à partir du «*témoignage de vie qui est le rayonnement de la foi, de l'espérance et de la charité*» (LG 31). Ce n'est pas seulement une affirmation éthique mais bien l'exposition de l'événement du salut qui va transformer le cœur du croyant. C'est pour cela que l'annonce acquiert «un sceau d'authenticité qui ajoute une clameur interpellante au kérygme» (Mgr J. Capmany).

250 Après de telles affirmations, la définition suivante, bien connue, acquiert une nouvelle profondeur: «*Un Cursillo est la communication joyeuse de l'être*

chrétien» (CP 58). En d'autres mots, c'est la proclamation du message du salut faite par des témoins, sur un ton interpellant, en vue d'amener à la conversion.

251 À partir de cette perspective kérygmatique, le Cursillo tend à réaliser les objectifs suivants:

- *un commencement de conversion*, qui découle de la présentation même du message, qui oriente et qui dynamise tout le vivre-chrétien;
- une *option totalisante* qui fait éviter la contradiction entre la vie ordinaire d'une personne et sa vie de foi;
- un *pivot existentiel* qui irradie son influence sur la vie des milieux (famille, profession, loisirs) d'un cursilliste, selon que ce dernier la voit se réalisée dans le témoignage de vie des responsables;
- un *désir de s'insérer dans un groupe* qui favorisera la progression constante de la conversion. On aura eu un avant-goût de ce groupe dans la cohésion manifestée par tous les membres de l'équipe du Cursillo.

3. PRÉREQUIS POUR LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

1. Rôle de l'Esprit saint

252 Paul VI affirme qu'*«il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit saint»* (EN 75). La première attitude de ceux qui sont appelés à faire équipe est de tomber à genoux, d'avoir assez d'humilité pour se reconnaître comme étant de simples instruments sous l'action directe de l'Esprit, de le *«prier sans cesse avec foi et ferveur et de se laisser prudemment guider par lui comme l'inspirateur décisif de leurs plans, de leurs initiatives, de leur activité évangélisatrice»* (EN 75).

253 L'Esprit saint *«est l'âme de l'Église. C'est lui qui explique le sens profond de l'enseignement de Jésus et son mystère. Il est celui qui agit en chaque évangéliste qui se laisse posséder et conduire par Lui, et met dans sa bouche les mots que seul il ne pourrait trouver, tout en prédisposant l'âme de celui qui écoute pour le rendre ouvert et accueillant à la Bonne Nouvelle»* (EN 75).

Ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont à intervenir lors d'un Cursillo ne peuvent prétendre à autre chose qu'à être des instruments dociles sous la conduite de l'Esprit.

2. Membres de l'équipe: des témoins

254 a) De par la volonté divine, la proclamation du message est soumise à l'action libre, volontaire et instrumentale de l'être humain. Par conséquent, l'élément humain, mis au service de la grâce, est le chemin ordinaire de la communication du message chrétien. C'est le Christ qui doit vivre dans l'évangéliste et celui-ci doit incarner les valeurs chrétiennes de telle sorte qu'elles ne soient pas uniquement des formules bien tournées (CP 61).

255 Des **témoins**, voilà le mot important. Témoins à la fois par la parole et par la vie. Le Cursillo veut illuminer toute la vie à la lumière de tout l'Évangile. La parole et la vie doivent être toujours en parfaite harmonie. La parole est l'instru-

ment par lequel la vie se répand; la vie c'est la réalisation de la parole devenue transparence. Le Christ, en fait, c'est la Parole incarnée et proclamée.

256 Le caractère engagé et engageant du Cursillo, agent d'évangélisation dans la ligne du kérygme, exige que la proclamation soit faite sous forme de témoignage. L'Évangile annoncé de façon purement intellectuelle, de façon académique, ne serait pas dans le ton du kérygme. Pour proclamer une foi vivante, il faut beaucoup plus que des professionnels en science théologique. Cette tâche doit être confiée à des gens qui soient *«une démonstration directe de la doctrine qu'ils proclament, des constructeurs efficaces de la vérité salvatrice, des témoins vivants de la transcendance devenue présence, amitié, salut»* (LB 85).

257 b) Au sujet de la **parole de l'évangéliste**, nous ne pouvons pas passer sous silence la manière de prêcher de celui qui est le modèle de tout évangéliste, l'apôtre Paul: *«Ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu»* (I Cor 2, 4-5).

258 C'est l'Église qui envoie les évangélistes. *«Elle met dans leur bouche la Parole qui sauve, elle leur explique le message dont elle-même est dépositaire, elle leur donne le mandat qu'elle-même a reçu et les envoie prêcher. Prêcher non leurs propres personnes ou leurs idées personnelles, mais proclamer un Évangile dont ni eux ni elle ne sont maîtres et propriétaires absolus pour en disposer à leur gré, mais dont ils sont ministres pour le transmettre avec une extrême fidélité»* (EN 75).

259 c) La **parole du témoin**, en effet, n'est pas à lui. C'est déjà beaucoup qu'il soit le transmetteur fidèle de la Parole de celui qui l'envoie. L'évangéliste n'est pas

maître mais serviteur de la parole qui rend libre. *«Le prédicateur de l'Évangile sera quelqu'un qui, même au prix du renoncement et de la souffrance, recherche toujours la vérité qu'il doit transmettre aux autres. Il ne trahit jamais ni ne dissimule la vérité par souci de plaire, d'étonner ou de choquer, ni par originalité ou désir de paraître. Il ne refuse pas la vérité. Il n'obscurcit pas la vérité révélée, par paresse de la rechercher, par commodité, par peur. Il ne néglige pas de l'étudier. Il la sert généreusement sans l'asservir»* (EN 78).

260 De tout ce qui précède, nous concluons à la nécessité d'une constante formation chez tous les dirigeants du Mouvement (cf. CL 57). Nous y reviendrons aux chapitres 7 et 8.

261 d) Quoi dire et comment le dire. Les membres de l'équipe du Cursillo devront s'adapter à l'individu concret, réel. *«L'évangélisation perd beaucoup de sa force et de son efficacité si elle ne prend pas en considération celui à qui elle s'adresse, si elle n'utilise pas son langage, ses signes et ses symboles, si elle ne répond pas aux questions qu'il se pose, ne rejoint pas sa vie concrète»* (EN 63). Celle-ci peut être marquée par le rejet de toute morale, par l'inconscience devant le péché social, par l'anticléricalisme à cause d'une formation tronquée, ou par une ignorance religieuse telle que notre langue n'a plus aucune signification pour notre interlocuteur.

262 La parole de l'évangéliste, au Cursillo, doit être faite de vie, de sincérité, d'assurance, de valeur, d'audace, d'optimisme et de joie.

263 Surtout de joie, comme l'écrivait Paul VI: *«Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer (...) Et que le monde de notre temps puisse recevoir la Bonne Nouvelle non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont*

la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ» (EN 80).

264 e) Jusqu'à maintenant, il a été question du témoignage de la parole. Ce témoignage est-il suffisant? Non. La parole qui ne s'appuie pas sur un témoignage de **vie nourrie dans la charité** — dirait saint Paul — est comme *«un métal qui sonne, une cymbale retentissante»* (I Cor 13, 1).

265 Aussi les membres de l'équipe s'approprient ces mots de Paul VI: *«Croyez-vous vraiment à ce que vous annoncez? Vivez-vous ce que vous croyez? Prêchez-vous vraiment ce que vous vivez? Plus que jamais le témoignage de vie est devenu une condition essentielle de l'efficacité profonde de la prédication»* (EN 76). Pourquoi? *«Parce que l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres c'est parce qu'ils sont des témoins»* (EN 41).

266 f) Dans l'encyclique *Christifideles laici*, Jean-Paul II, dans le chapitre consacré à la dignité des laïcs, insiste sur la vocation universelle à la sainteté qui n'est pas un appel à quelques privilégiés mais une invitation à toute personne qui naît en ce monde. C'est seulement par ce témoignage de vie qu'il sera facile aux membres de l'équipe d'ouvrir au Christ la porte des cœurs.

4. UNITÉ DE L'ÉQUIPE

267 Les membres de l'équipe ne sont pas un regroupement pur et simple d'individus. Pour que leur témoignage soit authentique, il doit avoir en plus un sens *communautaire*. Dès avant la tenue du Cursillo, ils doivent déjà se sentir Église,

construire l'Église, vivre l'Église dans un témoignage communautaire. Ils doivent vraiment former équipe. Tous ne font qu'un: une petite communauté, signe de foi, d'espérance et de charité. Au sein d'un Cursillo, l'équipe est l'Église en dimension visible qui s'efforce de réaliser, en un lieu donné, la mission de l'Église universelle.

268 Il ne suffit pas que chacun des membres de l'équipe donne le bon exemple. Il est indispensable que tous ensemble donnent le témoignage d'être une communauté, afin de réveiller chez les autres la capacité d'étonnement et le désir du sens communautaire et de leur révéler la présence de Dieu.

269 Dans l'équipe, des laïcs et des prêtres travaillent en parfaite harmonie et complémentarité. Le duo prêtre-laïc trouve dans le Cursillo sa pleine réalisation: unité de mission et diversité de services. La coordination et la collaboration réciproque doivent être le reflet des différentes fonctions du laïc et du prêtre dans l'unique mission de l'Église. Tous, tant prêtres que laïcs, doivent être des incarnations vivantes de la doctrine. Tous doivent l'exposer de façon à ce qu'elle pénètre et enflamme les consciences. Tous doivent connaître à fond les ressorts et les pièces de notre méthode. Tous — chacun à sa place — doivent partager ensemble la responsabilité de la bonne marche des *trois jours*.

270 Les membres, prêtres et laïcs, se rassemblent pour former une véritable équipe où il y a: une unité d'esprit, de volonté et de cœur; une connaissance suffisante du panorama complet du Cursillo; une perception efficace des objectifs concrets partagés par tous; une co-responsabilité réelle — affective et effective — dans l'exécution des étapes du Cursillo; une même conception plus surnaturelle que sensationnaliste du témoignage de vie et de parole.

271 L'union fait la force. «*La force de l'évangélisation se trouvera bien diminuée si ceux qui annoncent l'Évangile sont divisés entre eux par toutes sortes de rupture (...) Si l'Évangile que nous proclamons apparaît déchiré par des querelles doctrinales, des polarisations idéologiques, ou des condamnations réciproques entre chrétiens (...) comment ceux à qui s'adresse notre prédication ne s'en trouveraient-ils pas perturbés, désorientés, voire scandalisés?*» (EN 77). Ce n'est pas pour rien que Jésus en a fait l'objet de sa dernière prière: «*Que tous soient UN, afin que le monde croie*» (Jn 17, 21).

272 Par *équipe*, nous entendons tous ceux qui interviennent pour la bonne marche de la fin de semaine: rollistes, auxiliaires, comités, organisateurs de la clausura, etc. Tous sont responsables de l'efficacité du Cursillo et tous également doivent apporter un témoignage de foi, d'espérance et de charité. Chacun accomplira de son mieux le service demandé, si minime soit-il. Devenir recteur (ou coordonnateur) ne doit pas être une ambition pour un cursilliste mais une charge qui comporte une plus grande responsabilité. Dans l'équipe, quelques-uns proclament le message par leur *rollo*, mais tous doivent le proclamer par leur vie.

273 Bien qu'ils ne soient pas le plus important du Cursillo, les *rollos* sont le canal normal dont se sert l'Esprit pour transmettre le message et réveiller le désir de l'expérience chrétienne partagée. Pour proclamer le message (*rollo*), l'essentiel est de vivre et d'assimiler son contenu. Ce qui ne dispense personne de l'effort de l'étude. Il ne faut pas laisser à l'improvisation ce qui exige une connaissance juste et précise: le message mérite d'être traité avec dignité et précision, pour être proclamé avec naturel, sincérité et conviction (CP 81).

274 Il est entendu que tout membre de l'équipe doit garder, à l'intérieur comme à l'extérieur du Cursillo, une **entière discrétion** sur ce qui s'y passe, mais il faut éviter tout autant de développer le goût exagéré du secret et le manque de naturel.

275 Le sens des responsabilités exige de tous les membres de l'équipe, prêtres et laïcs, de ne pas arriver en retard au Cursillo, de ne pas s'en absenter (à moins de motif très grave) et de ne pas se dispenser de participer à tous les actes de la fin de semaine.

1. Recteur ou coordonnateur

276 Il revient au recteur, conjointement avec l'animateur spirituel, d'être le responsable de l'équipe, sans que cela porte le moindre préjudice aux liens communautaires avec les autres membres.

277 Parmi ses fonctions, il faut souligner le soin qu'il doit prendre afin que le Cursillo se déroule en conformité avec les normes générales et les objectifs concrets, signalés dans les schémas de *rollos* dûment approuvés. Le recteur est en fait le pivot de la structure du Cursillo. Tout ce qui se réfère à la technique matérielle dépend, en grande partie, de ses talents de prudence et de son esprit surnaturel.

278 Il devra éviter toute manipulation, toute ambition de pouvoir, toute décision irréfléchie ou arbitraire. Il doit assumer la responsabilité ultime, à chaque moment, et déléguer aux autres les différents services.

279 Le recteur doit connaître toute la technique du Cursillo, l'objectif recherché pour chaque activité, les moyens disponibles pour l'atteindre et la réalité particulière (ou physionomie propre) de tel Cursillo en particulier. Toute sa tâche pourrait se condenser dans ces mots brefs de saint Paul: «*Je me suis fait tout à tous*» (I Cor 9, 22).

280 Il n'est pas question d'âge, ni de culture, ni de facilité d'expression, ni même d'ancienneté dans le Mouvement quand il s'agit de choisir un recteur, mais bien de sa personnalité, de son esprit, de son jugement et de sa force de persuasion. Celle-ci ne réside pas dans l'argumentation mais dans une disposition à comprendre et dans la facilité de convaincre non pas en fournissant des raisons mais par sa façon de les vivre (CP 114).

2. Animateur spirituel-prêtre

281 De par le caractère dont il fut marqué lors de sa consécration presbytérale, le prêtre a un double rôle à jouer au Cursillo: un rôle de magistère et un rôle de dispensateur de la grâce.

282 À cause de son magistère, il devra veiller sur les fondements dogmatiques du message annoncé. La proclamation doit se faire selon les caractéristiques qui découlent de la ligne kérygmaticque du Cursillo (voir ci-haut n° 243 à 251).

283 De par sa fonction ministérielle, il doit être un instrument pour l'ouverture des consciences et pour y répandre la grâce en abondance.

284 L'animateur spirituel témoignera d'un équilibre pastoral, de la foi dans son ministère, d'un esprit de service permanent, du dialogue dans la charité, du respect de la liberté de l'autre, de la fidélité au Magistère de l'Église, de l'unité avec la

hiérarchie et de la volonté de vivre en profondeur le Cursillo comme une occasion de rencontre et d'amitié progressive avec le Seigneur.

285 La *technique* du Cursillo n'est pas la tâche du prêtre mais celle du recteur, bien que celui-ci devra s'entendre le plus parfaitement possible avec l'animateur spirituel.

286 Il est logique d'exiger des prêtres, durant le Cursillo aussi bien qu'en dehors des *trois jours*, ce qui est dit dans un décret du Concile:

- «convaincus que le droit et le devoir d'exercer l'apostolat sont communs à tous, clercs ou laïcs;
- travaillant fraternellement avec les laïcs dans l'Église et pour l'Église;
- fidèles à l'esprit et à la doctrine de l'Église;
- favorisant des relations convenables entre les fidèles et la hiérarchie;
- se dépensant pour nourrir la vie spirituelle et le sens apostolique au sein des associations qui leur sont confiées;
- en dialogue constant avec les laïcs, ils (les clercs) rechercheront les formes les plus aptes à rendre l'action apostolique plus fructueuse;
- enfin, ils développeront l'esprit d'unité au sein même de leur Association aussi bien qu'entre elle et les autres» (cf. AA 25).

3. Autres membres de l'équipe

287 Indépendamment des *rollos* qu'ils donnent, la fonction de tous les membres de l'équipe est de se faire des amis de tous les candidats pour en faire des amis du Christ. Ce rôle se jouera principalement:

- en étant constamment à leur service;
- en s'intéressant (discrètement) à leurs problèmes;
- en les orientant dans leurs doutes ou leurs inquiétudes;

- en les accompagnant dans leur cheminement;
- en étant témoins vivants du Seigneur;
- en les rendant présents au Seigneur dans une prière confiante.

288 À cause de cela, les membres de l'équipe:

- acceptent avec simplicité la confiance que l'Église leur témoigne et l'engagement qu'ils ont pris d'être des signes transparents de la vérité qu'ils annoncent;
- savent qu'il leur incombe la recherche empressée des meilleurs chemins, du mot le plus opportun, de la cause des principaux problèmes qui peuvent angoisser les candidats;
- ont conscience d'avoir été élus pour être des agents de changement afin de devancer l'heure de Dieu en chacun, tout en respectant sa liberté;
- s'efforcent de se laisser pénétrer par la Parole qu'ils ont à proclamer;
- mettent leur confiance dans la force des visites au saint Sacrement, où la prière devient la faiblesse de Dieu;
- se fient totalement à l'assistance de l'Esprit;
- savent que tout leur rôle se résume en un seul mot: **service**.

4. Préparation de l'équipe

289 Nous insistons sur ce texte de Jean-Paul II: *«D'une importance singulière est la conscience que l'œuvre de formation qui, assurément, ne peut jamais se passer de recourir avec intelligence aux moyens et aux méthodes des sciences humaines, n'est cependant efficace que dans la mesure de la disponibilité à l'action de Dieu: seul le sarment qui ne craint pas de se laisser émonder par le vigneron porte davantage de fruit pour lui-même et pour les autres»* (CL 63).

Paul VI, de son côté, avait déjà écrit *«qu'une préparation sérieuse était nécessaire, d'autant plus pour ceux qui s'adonnent au ministère de la Parole. Ceux qui ont mission de la transmettre doivent porter la plus grande attention à la dignité, à la précision, à l'adaptation de leur langage (...) Cette préparation sérieuse augmentera en eux l'assurance indispensable mais aussi l'enthousiasme pour annoncer Jésus Christ aujourd'hui»* (EN 73).

290 Pour y arriver, il faut une double préparation: prochaine et **éloignée**. Celle-ci a pour but non seulement de prendre connaissance et d'assimiler le contenu et les objectifs des *rollos* mais aussi d'accroître l'union vitale de l'évangéliste avec le Christ et de creuser la ressemblance entre sa vie et les exigences de la Parole. C'est à ces seules conditions que les rollistes sauront quoi dire, comment le dire et pourquoi.

Il faut souligner l'importance des rencontres de toute l'équipe, aussi souvent que nécessaire. Il faut s'habituer, tous ensemble, à une technique, à un climat et à un esprit qui doivent se vivre communautairement, bien avant la réalisation de l'entreprise commune. Ceci alimentera la confiance que: *«Celui qui a commencé en nous une œuvre excellente en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus Christ»* (Phil 1, 6).

291 Ces rencontres de l'équipe feront en sorte:

- d'approfondir dans l'engagement de la spiritualité et du témoignage de vie de chacun;
- de planifier et d'augmenter la vie de prière et de sacrifices des membres;
- de solliciter déjà les palancas nombreuses d'individus ou de communautés qui puissent obtenir de Dieu l'efficacité du Cursillo;
- d'unifier les points de vue et les volontés;

- de se familiariser avec *tous les rollos* (de la façon jugée la meilleure) de manière à obtenir une vision panoramique de tout le Cursillo, en découvrant l'enchaînement logique des visions partielles;
- de distribuer, selon les normes de la co-responsabilité, les services que chacun des membres de l'équipe peut apporter;
- enfin, de créer un climat authentique d'équipe, dans le style de la réunion de groupe, qui fera en sorte que les candidats pourront s'écrier, comme dans la primitive Église: «*Voyez comme ils s'aiment!*»

292 La préparation **prochaine** se prolonge même durant le Cursillo, au moment où le rolliste, avant de s'exécuter, se dirige au pied du tabernacle pour demander au Seigneur les mots nécessaires et lui offrir tous les efforts fournis. «*Demandez et vous recevrez*» (Mt 7, 7).

293 De cette préparation prochaine font aussi partie les réunions de l'équipe qui ont lieu chaque soir et qui servent à:

- analyser les réactions des participants;
- réviser la marche du Cursillo, en corrigeant les erreurs possibles ou les déviations;
- planifier les différentes tâches du lendemain.

294 Il faut prendre garde, durant ces réunions, de ne pas révéler certaines confidences reçues des candidats. Les animateurs ne peuvent jamais s'instaurer comme juges ou comme directeurs de conscience; ils ne sont que des instruments et les témoins des merveilles réalisées par la force de l'Esprit.

295 Tout animateur, avant même d'être choisi pour faire partie d'une équipe, aura normalement accompli sa *formation éloignée*, dispensée par l'école des dirigeants.

En théorie (tout en admettant des cas d'exception), seuls les membres sortant de l'école seront appelés à participer à l'équipe d'un Coursillo.

5. *Respect de la liberté*

296 Au sujet du «respect de la liberté», voici ce que Paul VI écrivait: *«On entend dire trop souvent qu'imposer une vérité, fut-elle celle de l'Évangile, ne peut être qu'une violence à la liberté religieuse (...) Ce serait certes une erreur d'imposer quoi que ce soit à la conscience de nos frères. Mais c'est tout autre chose de proposer à cette conscience la vérité évangélique en pleine clarté et dans le respect absolu des options libres qu'elle fera (...) loin d'être un attentat à la liberté religieuse, c'est un hommage à cette liberté à laquelle est offert le choix d'une voie que même les non-croyants estiment noble et exaltante»* (EN 80).

297 Et Paul VI continue: *«Est-ce donc un crime contre la liberté d'autrui que de proclamer dans la joie une Bonne Nouvelle que l'on vient d'apprendre par la miséricorde du Seigneur? Et pourquoi seuls le mensonge et l'erreur, la dégradation et la pornographie, auraient-ils le droit d'être proposés et souvent, hélas, imposés par la propagande destructive des mass média, par la tolérance des législateurs, par la peur des bons et la hardiesse des méchants? Cette façon respectueuse de proposer le Christ et son Royaume, plus qu'un droit, est un devoir de l'évangéliste. Et c'est aussi un droit des hommes ses frères de recevoir de lui la Bonne Nouvelle...»* (EN 80).

298 Il faut respecter, sans aucune réserve ni restriction, la liberté des individus. Mais celle-ci ne doit pas annuler la liberté de celui qui fait partie de l'équipe. Personne ne peut considérer comme une pression psychologique ou comme une atteinte à sa liberté la proclamation du message faite dans l'enthousiasme et l'ardeur du rolliste. Ce dernier, s'appliquant à vivre pleinement chaque jour

l'Évangile, se sentira comme un simple instrument entre les mains du Seigneur pour que les autres Le connaissent, en leur transmettant quelque chose de la joie qui a donné un sens à sa vie.

5. TECHNIQUE DU CURSILLO

1. Pédagogie et Cursillo

299 Il est évident que *«les techniques d'évangélisation sont bonnes mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangéliste n'opère rien sans Lui (...) Sans Lui, les schémas les plus élaborés se révèlent vite dépourvus de valeur»* (EN 75).

Cependant, l'Esprit veut utiliser les techniques humaines dans le plan de la Rédemption universelle, pour faire en sorte que les gens soient co-responsables, chacun à sa mesure, dans le plan salvifique de Dieu.

300 «Un Cursillo, a-t-on écrit à l'origine du Mouvement, n'est pas une sorte de suggestion individuelle ou collective, causée par toute une série de réactions ou ressorts psychologiques. Il n'est pas non plus un sentiment, une émotion ou un enthousiasme religieux dépourvu de base doctrinale. Un Cursillo suppose et exige, avant tout, une parfaite structure dogmatique, fondement de toute conviction intime et profonde, d'où surgira par la suite un jugement chrétien imbibé de vérités théologiques» (CP 58).

301 Évidemment, il existe dans le Cursillo des techniques qui aident à créer un climat qui facilitera la rencontre avec le Seigneur, en éloignant les obstacles qui pourraient empêcher ou retarder l'accueil et l'acceptation du message.

302 Le grand risque de la technique, c'est son inflation; c'est de tomber dans le *technicisme*. Sa valeur réside dans la soumission des moyens pédagogiques à l'action de la grâce. La technique *apostolique* ne mérite ce nom que lorsqu'elle s'ajuste à son rôle d'instrument de quelque chose de supérieur, sans lequel elle n'atteindrait jamais l'objectif désiré. Nous ne pouvons mépriser ou mettre de côté les ressources de la pédagogie, ni prétendre orienter les voies de l'action divine, ni tomber dans un activisme qui ferait abstraction du surnaturel.

303 Le MC serait amputé si l'on ignorait sa méthode propre. Sans une stratégie bien spécifique, un Cursillo pourrait à la rigueur donner de bons résultats, mais ce ne serait plus un véritable Cursillo! Il faut donc conjuguer à la fois la valeur instrumentale de l'humain et la valeur causale, décisive, du divin.

2. Hétérogénéité

304 Le Cursillo visera toujours l'hétérogénéité (c'est-à-dire la diversité) tant pour l'équipe des animateurs que pour les participants. Cette diversité est une conséquence logique de la finalité prochaine du Mouvement, qui vise l'expérience du fondamental dans le christianisme. Or, toutes les classes de la société sont appelées à s'insérer dans la communauté de l'unique Église.

305 L'hétérogénéité permet d'expérimenter, en même temps qu'elle est proclamée, la solidarité humaine et la fraternité chrétienne.

306 «*Il n'y a qu'un seul peuple de Dieu, objet de son élection: Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême (Eph 4, 5); une commune dignité des membres de par leur régénération dans le Christ, une commune grâce filiale, une commune vocation à la perfection, un seul salut, une seule espérance, une charité sans division. Donc, dans le Christ et dans l'Église, il n'y a aucune inégalité au regard de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe, parce que "il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, parce que vous êtes tous UN dans le Christ Jésus" (Gal 3, 28)*» (LG 32).

307 Nous ne pouvons pas admettre des Cursillos avec *étiquettes*: pour jeunes, pour adultes, pour professeurs, pour ouvriers, pour handicapés, etc. L'hétérogénéité du Cursillo est une évidente application de l'unité de l'Église, vécue dans la diversité de ses membres.

3. Climat du Cursillo

308 La création d'une ambiance appropriée contribue extraordinairement à l'efficacité d'un Cursillo et tous les membres de l'équipe en sont responsables.

309 Durant le Cursillo, le climat revêt une importance telle qu'il peut marquer la façon dont les candidats intégreront le message.

310 Nous ne voulons pas parler ici du climat de prière ou de réflexion qui sont propres au Cursillo, mais plutôt du climat de joie et de spontanéité qui engendre l'ouverture, le naturel, la sincérité et, finalement, l'amitié.

311 Au cours du Cursillo, les moyens nécessaires seront utilisés pour faire naître ce climat, de manière à ce qu'il surgisse spontanément et s'adapte à la physio-

nomie particulière de chaque groupe. On ne peut mettre en doute l'importance de la *relâche psychologique* qui ouvre de temps en temps les *soupages de sécurité*.

312 Se sentir entre amis et être joyeux: voilà de bons apéritifs pour saisir l'amitié de Dieu et la bonne nouvelle de la grâce. Le groupe peut alors passer de la bonne humeur au dialogue, du chant à la co-responsabilité, d'un climat de sincérité à une amitié communautaire.

4. Contacts personnels

313 Parmi les principales fonctions de chacun des membres de l'équipe, il y a leur ouverture au partage et au dialogue avec les candidats.

314 Dans le Cursillo, il y a des moments de confidences durant lesquels l'animateur «se présente comme un ami, sans vouloir vérifier diplomatiquement ou de façon dissimulée, la situation spirituelle du candidat. C'est seulement par le biais d'une amitié sincère que se déverrouilleront les portes de l'ouverture et du dialogue efficace. Ici, la technique devient opportunité, délicatesse, tact, sens apostolique» (CP 79-80).

315 Dans ce dialogue personnel, il ne faut pas essayer de solutionner les problèmes sur un ton moralisateur. Au contraire, il s'agit de fournir des critères valables, basés sur la sincérité humaine et l'amitié chrétienne, pour aider à la structuration de toute la vie du candidat.

316 Ce dialogue personnel, appelé dans le MC «le travail en coulisses», revêt des caractéristiques différentes pour chacun des jours. Le premier jour, il s'agit de mieux connaître le candidat; le second, de le faire *débloquer* de ses préjugés, en

adaptant à son cas la vérité proclamée; le troisième, de programmer avec lui sa ré-insertion dans ses milieux.

317 Cette évangélisation de personne à personne a été canonisée dans *Evangelii Nuntiandi*, sans préjudice pour la proclamation collective. Paul VI écrit: «*Le Seigneur l'a souvent pratiquée (les conversations avec Nicodème, Zachée, la Samaritaine, Simon le pharisien l'attestent), les Apôtres aussi. Y aurait-il une autre manière de livrer l'Évangile que de transmettre à un autre sa propre expérience de la foi? Il ne faudrait pas que l'urgence d'annoncer la Bonne Nouvelle aux masses fasse oublier cette forme d'annonce par laquelle la conscience personnelle d'un individu est atteinte, touchée par une parole tout à fait extraordinaire qu'il reçoit d'un autre*» (EN 46).

318 Et personne ne peut arguer de son incapacité ou de sa faiblesse pour s'évader de cette tâche. Jean-Paul II l'affirme clairement: «*Dieu en Jésus Christ appelle chacun de nous par son propre nom, qui ne peut prêter à confusion (...) Il est nécessaire que chaque laïc ait toujours vive conscience d'être un membre de l'Église à qui est confiée une tâche originale, irremplaçable et qu'il ne peut déléguer à personne, une tâche à remplir pour le bien de tous (...) Cet apostolat individuel est toujours et partout fécond; il est en certaines circonstances le seul adapté et le seul possible (...) Grâce à cette forme d'apostolat, le rayonnement de l'Évangile peut s'exercer d'une façon très capillaire (...) Il s'agit d'un rayonnement constant, particulièrement incisif*» (CL 28).

5. «Tables» au Cursillo

319 Pour favoriser cet esprit de confiance et de dialogue, fondé sur l'amitié, les candidats sont répartis en petits groupes correspondant à autant de tables. À chacun de ces groupes s'insérera l'un ou l'autre membre de l'équipe.

320 Chaque *table* formera une sorte de communauté. Parmi les objectifs visés, nous en signalons quelques-uns:

- favoriser un partage plus cordial et affectif;
- centrer la doctrine proclamée en chaque *rollo*;
- ouvrir les portes à la confiance et à l'amitié;
- commencer l'expérience de l'esprit communautaire.

Les animateurs dans ces groupes sont comme le levain dans la pâte: celle-ci peut être toute transformée par le seul contact avec un peu de ferment.

321 Il est normal que, le premier jour, les groupes ne soient que de simples équipes de travail. Mais il est probable qu'en terminant le Cursillo, ils soient devenus de véritables communautés de foi et d'amour.

322 Chaque soir, il y a une plénière de tous les groupes, durant laquelle:

- les résumés ou les commentaires sur les *rollos* du jour sont exposés⁶;
- chaque table partage ce qu'elle a vécu;
- les points qui dans n'importe quel *rollo* ont pu demeurer incomplets ou confus sont clarifiés;
- l'ouverture et l'intégration des groupes sont favorisés, afin qu'au troisième jour règne un authentique esprit communautaire.

En bref, ce n'est pas le moment de la discussion, mais de la communion.

⁶ En certains endroits, on profite de cette plénière pour présenter les dessins ou posters par lesquels on a essayé de symboliser les idées-force qui ont frappé les participants durant la journée. On a dit de cette technique, comme de toute autre dans le Cursillo, qu'elle est utile «dans la mesure où elle ne nuit pas!» Certains y voient un double avantage: un exercice précis d'humilité et une première pratique pour parler en public en vue de la Clausura.

6. *Durée du Cursillo et horaire*

323 Dès les origines, il fut établi que le Cursillo aurait la durée **d'une soirée et de trois jours complets**. L'expérience des ans a confirmé que c'était le temps à la fois nécessaire et suffisant pour atteindre les objectifs généraux du Cursillo.

324 L'horaire a beaucoup d'importance pour le bon déroulement des trois jours. En tant qu'êtres humains, nous avons des limites physiques, psychiques et émotionnelles. Nous ne pouvons exiger une uniformité stricte dans l'horaire et nous devons, en l'élaborant, prévoir les possibilités de temps libres, les dialogues personnels et les heures indispensables au repos.

325 Voici le déroulement qui est *suggéré* et qui, par conséquent, ne sera pas identique partout dans le monde; ainsi, dans le MCFC, il existe certaines variantes faciles à identifier.

Soirée d'ouverture et PRÉPARATION

- rollo préliminaire (ou présentation du Cursillo)
- temps de recueillement durant lequel il y a deux méditations: «Connais-toi toi-même» et le «Père miséricordieux»

Premier jour: PROCLAMATION

- méditation matinale: «Les regards de Jésus»
- rollo : L'idéal
- rollo : La grâce

- rollo : Les laïcs dans l'Église
- rollo : La foi
- rollo : La prière
- intervention du recteur pour centrer la journée
- célébration de l'Eucharistie
- plénière des *tables*
- prière du soir

Deuxième jour: CONVERSION

- méditation matinale: «La figure du Christ»
- rollo : Formation (autrefois «étude»)
- rollo : Les sacrements
- rollo : L'action
- rollo : Les obstacles à la vie de la grâce
- rollo : Les chefs ou leaders
- intervention du recteur pour centrer la journée
- célébration de l'Eucharistie
- plénière des *tables*
- prière du soir

Troisième jour: INSERTION DANS LE MONDE

- méditation matinale: Le message du Christ
- rollo : Étude et animation des milieux (ou fermentation)
- rollo : Vie chrétienne
- rollo : Communauté chrétienne
- rollo : Groupe et Ultreya
- plénière des *tables*
- célébration de l'Eucharistie
- Clausura

7. Prière au Cursillo

326 Nous pouvons dire du Cursillo ce que Paul VI disait de l'Église, à savoir qu'elle est une *société de prière*. Une attitude de prière, en effet, est essentielle à l'Église. Que serait-elle autrement?

Dans le MC, il y a un slogan qui fait fortune: «*Parle à Dieu des autres avant de leur parler de Dieu*». La prière est le moyen primordial, d'ordre surnaturel, sur lequel repose le succès d'un Cursillo. La communauté chrétienne prie avant et durant le Cursillo. Les membres de l'équipe, dès qu'ils sont désignés, se mettent en prière à tout instant pour la bonne marche de la fin de semaine.

327 Face à la vague de sécularisation et la perte du sens du sacré, l'équipe:

- croit et doit croire en la prière;
- reconnaît et doit reconnaître la puissance irremplaçable de la prière;
- sait et doit savoir que c'est d'elle que dépend l'efficacité de la conversion que Dieu donne à qui la demande.

En un mot, l'équipe **enseignera à prier, en priant.**

328 Ce qui est plus important encore, les membres de l'équipe prient parce qu'ils ont **besoin de la prière**, avant, pendant et après le Cursillo. Avant même la tenue de la fin de semaine, l'équipe est déjà une communauté de prière. Et quand le Cursillo sera commencé, celui-ci à son tour deviendra une communauté priante. Normalement, au début, seule l'équipe formera un groupe de prière; mais le témoignage donné et la doctrine proclamée feront en sorte que la communauté de prière ira en croissant jusqu'à intégrer tous les candidats.

329 Bien que la prière communautaire ait une efficacité particulière promise par le Christ, il reste que le sentiment religieux, comme disait Paul VI, peut fléchir par

manque de deux caractéristiques indispensables à la prière: l'intériorité et l'individualité. Il faut stimuler la prière personnelle et intériorisée. Cette prière *individuelle* permettra d'éviter l'écueil de la pratique purement formelle et, parfois, le ritualisme de la prière collective. «*Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra*» (Mt 6, 6).

330 Chaque jour du Cursillo débutera par la prière du matin, pour offrir au Seigneur la journée qui commence.

331 À partir du *rollo* des sacrements, le centre du Cursillo se déplace vers le tabernacle. On encouragera de fréquentes visites au saint Sacrement, spontanées et vivantes, individuellement ou en groupes. Il faut faire en sorte que, sans aucune pression, les candidats, suivant l'exemple de l'équipe, puissent «oser» parler au Seigneur en toute confiance. C'est autour du tabernacle que le Cursillo atteint sa dimension spécifique. C'est là que le candidat se sentira poussé à en faire autant, en dialoguant et en se confiant au Seigneur. C'est à partir de là que le Cursillo se transforme, peu à peu, en communauté de prière.

Ces visites au saint Sacrement:

- contribuent au rapprochement des uns et des autres;
- unissent les cœurs dans un même élan;
- engendrent la véritable amitié chrétienne;
- façonnent la communauté en partageant la difficulté ou la souffrance d'un autre;
- font prendre conscience de la proximité du Christ et de l'esprit qui est en train de surgir au Cursillo.

332 La prière du soir, toujours devant le saint Sacrement, mettra fin à la journée. Il est bon d'y insérer un bref examen de conscience qui pourra porter, en guise d'exemple, sur les attitudes suggérées soit dans la méditation matinale, soit durant les différents *rollos* du jour.

333 Le Cursillo, en outre, compte sur une ou des communautés priantes qui, à distance, portent la responsabilité de ces mots de Pie XII dans son Encyclique sur le Corps mystique: «*C'est un mystère vraiment redoutable et que nous ne méditerons jamais assez, que le salut de beaucoup dépend des prières et des sacrifices volontaires des membres du Corps mystique de Jésus Christ*». Ces prières et ces mortifications, que nous appelons dans le Mouvement *palancas*, sont décisives pour son succès spirituel (cf. MD 50-55).

334 Il est très positif de révéler aux candidats la présence spirituelle de ces communautés priantes, en leur faisant remarquer qu'il est normal que des frères et sœurs prient et se sacrifient pour eux, même s'ils ne les connaissent pas, étant donné qu'ils ont expérimenté eux-mêmes l'impact de cette attitude par rapport à leur propre conversion. De telles communautés, dans le mystère de la communion des saints, deviennent un témoignage de la possibilité et de la transcendance de notre christianisme, n'importe où dans le monde. Elles sont la preuve que Dieu continue de se rendre présent dans l'histoire au moyen de noyaux de personnes qui vivent l'Évangile et se débattent pour un monde meilleur⁷.

8. Célébration du Pardon

⁷ L'exercice du Chemin de la Croix, qui prenait place le premier soir, sera soumis aux circonstances. Il faut réfléchir sur la formation spirituelle des candidats avant de décider de l'opportunité d'une dévotion, certes édifiante, en un tel moment du Cursillo.

335 Il est normal, surtout après le *rollo* des sacrements, de prévoir un temps pour la réflexion, afin que les candidats qui le désirent puissent s'approcher de façon responsable du sacrement de la Pénitence. *«Il serait insensé et pas seulement présomptueux de vouloir laisser arbitrairement de côté des instruments de grâce et de salut que le Seigneur a institués, et en l'occurrence, de prétendre recevoir le pardon sans recourir au sacrement institué par le Christ précisément en vue du pardon»* (RP 31, I).

336 Nous pouvons et nous devons planifier la proclamation du message, sans exclure le sacrement de la joie et de l'alliance, **mais l'heure de la conversion sera marquée par la grâce de Dieu et la libre volonté de l'individu**, que nous sommes tenus de respecter. C'est ce respect de la liberté d'autrui, bien compris, qui nous pousse à affirmer que chaque candidat doit s'approcher du sacrement du Pardon *quand il le désire*. À l'équipe, il incombe de prier avec foi, d'espérer avec confiance et d'encourager avec discrétion, en invitant délicatement et en présentant sa propre expérience.

9. Célébrations eucharistiques

337 L'Eucharistie est *«sacrement de piété, signe d'unité, lien de charité»* (SC 47). Elle est aussi *«source de la vie de l'Église qu'elle alimente et fait croître (...) source et sommet de toute la vie chrétienne»* (LG 26).

338 L'Eucharistie est au centre du Cursillo. Tout, dans les trois jours, tend à créer chez les candidats la conscience qu'après — durant leur Quatrième Jour — l'Eucharistie devra continuer d'être le centre de leur vie, leur lieu de rencontre

avec le Seigneur et avec la communauté. Les célébrations eucharistiques doivent être quotidiennes et préparées avec soin afin qu'elles soient vécues intensément.

10. Dévotion à Marie

339 La Vierge Marie fut l'instigatrice du MC. Il n'est pas surprenant que nous ressentions pour elle une singulière dévotion, elle qui est Mère du Rédempteur, Mère de l'Église, *«signe d'espérance assurée et de consolation pour le peuple de Dieu en marche»* (LG 68).

340 Il est vrai qu'au Cursillo aucun *rollo* proprement dit ne lui est consacré, mais il est aussi vrai que, durant tout le Cursillo, elle est mentionnée dans plusieurs schémas et méditations et qu'elle est présente dans plusieurs moments de prière, surtout au chapelet, et dans les moments décisifs de la fin de semaine.

341 Suivant en cela l'exhortation de Vatican II, le Cursillo *«s'abstient soigneusement de toute fausse exagération comme de toute vision trop restrictive, en considérant la dignité singulière de la Mère de Dieu (...) mettant en juste lumière le rôle et les privilèges de la Bienheureuse Vierge, qui sont tournés vers le Christ, origine de toute vérité, sainteté et piété (...); se souvenant que la vraie dévotion ne consiste pas dans un sentiment stérile et passager ni dans une vaine crédulité, mais qu'elle procède de la vraie foi, qui nous conduit à reconnaître l'excellence de la Mère de Dieu, et qui nous incite à un amour filial pour notre Mère et à l'imitation de ses vertus»* (LG 67).

11. «Guide du Pèlerin»

342 Dans une ambiance de prière, non seulement individuelle mais communautaire, il ne serait pas pédagogique de nous priver d'une publication qui contient quelques formules de prières à réciter en commun durant le Cursillo. Ces mêmes textes pourront, après la fin de semaine, continuer d'inspirer des moments de réflexion, tant pour la prière particulière que pour des actes communautaires.

12. «Feuille d'engagement»

343 Notre attitude devant le Seigneur dans la rencontre constante avec les autres, se concrétise dans un engagement d'honneur avec Lui, selon les possibilités, la vocation et les charismes de chacun. On promet d'utiliser les moyens voulus pour convertir en réalité, jour après jour, le joyeux idéal de notre agir chrétien. C'est dans ce but que l'on fait remplir aux candidats, en certains diocèses, une *feuille d'engagement*.

13. Clausura

344 La Clausura⁸ est à la fois un acte de joie intime et un service à l'Église, dans laquelle les communautés priantes durant le Cursillo se rassemblent avec les nouveaux cursillistes pour échanger une expérience commune — le mystère de la communion en Jésus Christ — et l'engagement particulier avec le monde. Les *nouveaux* se rendent compte des pas franchis dans le cheminement de ceux qui les ont précédés dans l'aventure; et les *anciens* s'étonnent une fois de plus en voyant «*les choses plus grandes encore*» que le Seigneur continue d'opérer.

⁸ Mot espagnol féminin signifiant "clôture".

345 La Clausura a pour but:

- d'offrir aux nouveaux cursillistes l'occasion de donner leur premier témoignage de disposition au changement;
- de leur présenter le témoignage vivant et plein d'espérance d'une communauté chrétienne;
- de faciliter le premier contact avec le lendemain, en augmentant leur idéal, leur zèle, leur amour, face au futur qui les attend;
- de servir de stimulant pour tous les participants;
- de donner un sens ecclésial à tout le Cursillo, dans une joyeuse rencontre avec les frères et sœurs.

6. PROCLAMATION DU MESSAGE, NERF THÉOLOGIQUE DU CURSILLO

1. Caractéristiques de la proclamation kérygmatisique

346 Un Cursillo est avant tout proclamation d'une doctrine, au moyen des témoignages. Il suppose et exige, par conséquent, une structuration, une solide base dogmatique de laquelle surgiront les principes qui rejoindront la réalité de la vie.

347 Les différentes proclamations qui se donnent au Cursillo ont reçu, depuis les premières années du Mouvement, le nom populaire de *rollos*, mot espagnol choisi intentionnellement pour éviter l'usage d'autres mots au relent académique, comme *conférence* ou *exposé*. Bien que les *rollos* ne soient pas le tout du Cursillo, ils en constituent tout de même une des pièces essentielles. Ce sont eux qui contiennent le corps doctrinal du Cursillo sur le fondement duquel s'appuiera notre spiritualité chrétienne. Ils sont l'instrument pour arriver à l'essentiel: l'expérience d'un vécu chrétien.

348 Les diverses proclamations du Cursillo doivent réunir certaines caractéristiques qui peuvent se retrouver ici et là dans ce chapitre mais que nous résumons dans les numéros suivants:

— les *rollos* doivent être la proclamation, non pas d'une vérité académique et spéculative, mais d'une **vérité agissante**, dynamique, que nous vivons — ou tentons de vivre — de toutes nos forces; c'est un appel à une nouvelle façon de vivre;

349 — les *rollos* doivent présenter la vérité **de façon incarnée** dans les personnes et les circonstances concrètes du Cursillo en question, afin de faciliter une réponse au changement; c'est pour cela que la proclamation ne se fait pas par des professionnels mais par ceux-là même qui, d'une manière ou d'une autre, ont répondu à l'appel de Jésus;

- 350** — la proclamation du message doit se faire **sur un ton joyeux** (cf. n° 248), imprégné de foi vive, d'optimisme, d'espérance, comme il convient à ceux qui ont expérimenté la présence interpellante de Jésus, Seigneur;
- 351** — la proclamation doit éveiller une **option totalisante** (voir, plus haut, n° 251); l'esprit de l'Évangile doit imprégner toutes les dimensions de la vie. Cependant, il ne s'agit pas de vouloir intégrer dans chaque *rollo* toute la doctrine chrétienne mais bien d'exposer l'essentiel pour provoquer une rencontre personnelle avec le Christ;
- 352** — chaque *rollo* devrait refléter la simplicité, le naturel, l'**authenticité d'une vie** qui, ayant eu l'audace d'être vécue, ressent une certaine pudeur d'être exposée devant les autres;
- 353** — en exposant le témoignage du vécu, la préférence sera donnée aux **expériences communautaires**, en choisissant celles rencontrées dans la vie ordinaire d'un laïc engagé;
- 354** — les schémas de *rollos* doivent être en constante **révision**, tout en respectant soigneusement la fidélité au charisme fondateur et au corps de doctrine qui se révèle à tout moment. Cette révision ne se fera pas de façon arbitraire et indépendante, mais de façon réfléchie, responsable et coordonnée, «avec crainte et tremblement», selon le mot de Paul (I Cor 2, 3).

2. Etapes du Cursillo

- 355** La méthode du Cursillo suppose des étapes concrètes à sauvegarder afin de conformer nos efforts aux postulats généraux — qu'une longue expérience estime recommandables — dérivés de la théologie, de la psychologie et de la pédagogie.

356 Chaque *rollo*, comme chaque activité du Cursillo, comporte un objectif spécifique qui ne se remarque que lorsque le Cursillo est terminé.

357 Les différents thèmes s'enchaînent les uns aux autres dans des étapes pratiques, de sorte que le Cursillo constitue une véritable élaboration pédagogique, une œuvre d'art. C'est pour cela qu'il est si important pour tous les rollistes de connaître l'enchaînement des étapes du Cursillo.

358 Toutefois, durant les *trois jours*, ces étapes ne se réaliseront peut-être pas de façon immuable. Entre autres raisons, parce qu'il n'existe pas d'heure fixe pour la grâce de Dieu et pour les options libres des individus.

359 Cela étant admis, nous pouvons distinguer **quatre étapes** au Cursillo. En chacune, se retrouve en filigrane l'objectif ultime avec lequel Jésus a commencé sa prédication: «*Convertissez-vous et croyez à l'Évangile*» (Mc 1, 15). Voici ces étapes:

- a) la **préparation**, de l'entrée jusqu'à la méditation du premier matin;
- b) la **proclamation fondamentale de la foi chrétienne**, tout au long du premier jour;
- c) la **conversion**, au long du deuxième jour;
- d) enfin, l'**insertion dans les milieux**, le dernier jour.

La conversion est l'objectif de toutes et chacune des étapes du Cursillo. La conversion ne peut être programmée car elle est grâce et liberté entrelacées; nous ne pouvons pas fixer un temps à l'action divine, même si nous répétons, encore une fois, que tout Cursillo vise la conversion.

3. Étape de la préparation

360 La **préparation** débute par le **rollo préliminaire** qui est un exposé cordial et sincère d'accueil des candidats. C'est le mot de bienvenue du recteur et l'ouverture du Cursillo en spécifiant ce qu'il est, le pour *quoi* et le pour *qui* de la fin de semaine et, enfin, le *comment*. Ce *rollo* a pour **objectifs** de:

- susciter l'intérêt pour la fin de semaine;
- diminuer si possible les tensions psychologiques propres à ce moment;
- combler la curiosité devant l'inconnu;
- obtenir une collaboration amicale dans une entreprise qui peut marquer définitivement la vie des participants.

361 La **préparation** doit se dérouler dans un climat de silence pour favoriser la concentration intérieure si précieuse au début; elle est composée essentiellement de trois éléments sous forme de méditations: les deux premières durant la soirée d'ouverture, la troisième le lendemain matin.

362 «Connais-toi toi-même».

Avec cette première méditation, commence l'itinéraire pédagogique du Cursillo. Son objectif est de réveiller la conscience du candidat à partir du *film de sa vie*, dans lequel il pourra analyser son passé. C'est un appel à l'authenticité. Il faut éviter le ton moralisateur. Il s'agit d'obtenir que le candidat affronte sa propre réalité (tellement différente et éloignée de ce qu'il prétend paraître devant les autres) pour en arriver à une ouverture au changement. Il faut éviter également les envolées dramatiques qui brûleraient les étapes en prétendant obtenir plus que ce qui est raisonnable d'espérer à ce moment-là.

363 «Le Père miséricordieux».

Cette seconde méditation veut illuminer d'espérance les inquiétudes qu'a pu faire naître la méditation antérieure. Après un regard honnête et loyal sur soi-même, il est bon qu'il y ait une présentation de Dieu.

364 Il faudra briser les fausses images que chacun se sera faites d'un Dieu à sa manière et le présenter, à partir de la parabole, comme un père qui a hâte de ré-introduire son fils à la maison et de faire la fête pour son retour. C'est le portrait du cœur de Dieu, «riche en miséricorde».

365 Il faut prendre garde de déformer la parabole en donnant trop de place aux digressions sur la vie irrégulière du fils prodigue ou les mesquineries du fils majeur. Ces digressions, bien qu'intéressantes, pourraient distraire, à ce moment-ci, de la concentration nécessaire sur l'objectif principal: Dieu est un Père qui aime, qui attend, qui accueille et qui fête le retour de son enfant.

366 «Les regards de Jésus».

Le premier jour commence par une méditation sur les regards de Jésus. Dieu le Père s'est approché de nous; cette rencontre devra transparaître dans toutes les proclamations de la journée. «*Qui me voit, voit le Père*». Regarder, c'est fixer volontairement les yeux. Dans le regard, il y a donc une intention qui, pour Jésus, est un projet d'amour.

367 Cette méditation ajoute, à la proclamation de l'amour de Dieu, la constatation que l'individu peut malheureusement refuser cet amour. C'est le risque inhérent au mystère de la grâce et de la liberté. Trois réactions différentes au regard de Jésus sont présentées, toutes trois tirées de scènes évangéliques: le jeune riche, enchaîné à son confort; Judas, victime de son idéologie; Pierre, aveuglé par sa suffisance.

Le candidat est invité à définir son attitude devant le Christ qui le regarde, en se demandant comment il le voit maintenant.

368 C'est une méditation qui complète les deux premières et focalise la réponse aux proclamations qui se feront tout au long de la journée. Son objectif est donc d'illuminer ce jour par la personne de Jésus qui regarde, de trois façons différentes, selon la disponibilité de chacun face à Lui. Le regard de Jésus correspond au regard de chacun. L'important est de souligner la distance infinie entre l'attitude du Christ et celle de chacun de nous, même de ceux qui se qualifient comme «bons», à l'égal du fils aîné de la parabole.

4. Étape de la proclamation

369 L'idéal.

Ce rollo veut être la proclamation de la grandeur de l'être humain. Son **objectif** est de conscientiser le candidat sur sa réalité de personne humaine et de réveiller le désir d'un idéal élevé avec lequel il puisse donner un sens à sa vie. Un idéal élevé libère, centre, réalise, illumine, encourage la personne. Sans idéal, l'être humain est insatisfait, frustré, vide; tout autour de lui s'effrite et s'écroule. Les gens cherchent le bonheur dans de fausses valeurs qui, loin de les satisfaire, creusent en eux de nouveaux désirs insatiables qui provoquent un sentiment de frustration et d'esclavage. Chacun a besoin d'un idéal qui lui permette de se réaliser en plénitude.

370 Le *rollo* n'offre pas une présentation de l'être *chrétien*. Il traite seulement de l'homme dans sa condition naturelle, bien qu'ouverte sur le transcendant. L'expérience démontre qu'en agissant ainsi, non seulement s'ouvre le chemin à la proclamation de la grâce, mais en plus, ce *rollo* appelle l'individu à devenir pleinement humain.

371 La grâce.

Cette proclamation se centre sur la dignité de l'homme chrétien. Ce *rollo* caractérise tout le Cursillo. On y souligne le don que Dieu fait de Lui-même à l'être humain, moyen suprême de notre rencontre avec Lui. C'est la proclamation de l'amour de Dieu et de son désir de se communiquer à nous.

372 Les objectifs de ce *rollo* sont:

- d'établir solidement les bases de ce qui est fondamental dans le christianisme; la grâce sera le thème central du Cursillo (LB 19);
- de proclamer que l'homme est appelé à vivre en intimité avec Dieu qui seul peut combler le vide de son âme.

Dieu est quelqu'un de proche qui entre dans la vie d'un individu devenu fils du Père, frère de Jésus, temple de l'Esprit, en lien communautaire avec tous les humains. Nous pouvons marcher la tête haute, parce que Dieu (la grâce) vit en nous, dynamisant toute notre vie.

373 L'image biblique de l'*eau* (que certains schémas utilisent) aide à expliquer, analogiquement, plusieurs aspects de cette *invasion* de Dieu en nous. La comparaison, comme toute comparaison, présente le risque de comprendre la grâce comme une «chose» qui peut se donner et se retirer; mais le risque peut être évité si nous insistons sur le fait que, étant une réalité spirituelle, la grâce est une rencontre *vitale* avec Dieu, elle est présence de Dieu qui vient combler nos plus

profonds désirs de dépassement. Le *rollo* est donc un appel à être «homme chrétien».

374 Les laïcs dans l'Église.

Ici se confirme l'appel du *rollo* antérieur à être «homme chrétien», mais en précisant que cela se fera à l'intérieur d'une communauté qui est Église.

375 Les objectifs envisagés sont:

- de nous approcher du mystère de l'Église dans une prise de conscience amoureuse et engagée que nous en sommes les membres vivants et agissants: ce qui engendre un sentiment de co-responsabilité;
- de redire l'amour de Dieu, qui ne nous laisse pas seuls et solitaires mais intégrés dans l'assemblée de ses enfants;
- d'anticiper déjà les fondements théologiques de la fonction des laïcs dans la mission de l'Église.

376 «*Le champ propre des laïcs (que leur vocation spécifique place au cœur du monde et à la tête des tâches temporelles) c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media, etc.*» (EN 70).

377 La doctrine du Concile a utilisé plusieurs images de l'Église. Le MC en développe deux:

- celle du **peuple de Dieu** qu'il convoque, assiste, marque d'un destin; une image qui aide principalement à comprendre le sens du pèlerinage de la vie chrétienne et le dynamisme de l'Église dans l'histoire;
- celle du **Corps mystique** du Christ, qui exprime la participation du chrétien à la vie du *Christ total* et la solidarité dans la fraternité de tous les membres, vitalisés par le Christ, tête du corps. Cette image du Corps mystique a été

fondamentale à l'origine du Mouvement et n'a pas perdu sa force de révélation.

378 Il s'agit d'un aspect de la «*radicale nouveauté chrétienne*» dont parle Jean-Paul II (CL 10): "*Les laïcs sont des sarments, branchés sur le Christ qui est, Lui, la vraie vigne, et c'est par Lui qu'ils sont rendus vivants et donneurs de vie (...)* L'image de la vigne met en lumière non seulement l'intimité profonde des disciples avec Jésus, mais aussi la communion de vie des disciples entre eux: tous, sarments de l'unique Vigne» (CL 12).

379 La foi.

Ce plan merveilleux de Dieu, exposé dans les trois *rollos* antérieurs, qu'exige-t-il du candidat? La réponse tient en un mot: la foi, c'est-à-dire l'acceptation de ce plan divin. Au Dieu qui se donne lui-même en vertu de la grâce méritée par Jésus Christ au sein de l'Église, l'individu répond dans une acceptation totale, confiante et joyeuse, dans laquelle il inclut non seulement l'assentiment de l'intelligence à la révélation divine mais aussi l'adhésion vitale à la suite du Christ dans le partage de sa cause et de son sort.

380 Il faut bien syntoniser la grâce de Dieu avec la liberté de l'individu. Même si Dieu vient à la rencontre de l'homme, il n'y aura pas d'accolade si l'homme ne sort pas au-devant de Dieu. Il faut de l'humilité. Il faut de la prière, basée sur l'amitié avec Dieu et avec le Christ ami. En vertu de la communion des saints, la prière des autres (que nous appelons *palancas*) peut réveiller et raviver notre vie de foi. L'aventure chrétienne est ce qu'il y a de plus fascinant à vivre: tous avec tous et tous pour tous.

381 L'**objectif** de ce *rollo* est la conviction joyeuse de la possibilité de vivre dans la grâce qui imprègne toute la vie d'un croyant. «*Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu*» (I Cor 10, 31).

382 Avec ce *rollo* se terminent les trois grandes proclamations du jour: l'appel à être homme (Idéal), l'appel à être homme chrétien (Grâce), l'appel à être chrétien dans une communauté (Église).

5. Étape de la conversion

383 Prière.

Le message du premier jour se termine avec le *rollo* de la prière qui fera sauter certains blocages et ouvrira des chemins qui n'apparaîtront comme nouveaux que parce que perçus comme possibles.

384 Les **objectifs** de ce *rollo* sont de:

- démasquer les conceptions erronées sur la vie chrétienne;
- proclamer que la grâce doit se vivre de façon consciente, croissante et partagée, au sein même de la vie normale;
- baser la nouvelle façon de vivre sur le commandement de l'amour;
- faire en sorte que le candidat perçoive que la sainteté est accessible à tous.

385 Le candidat se voit obligé de faire un choix et il n'arrive sûrement pas à saisir la façon d'opérer le changement dans sa vie. Aussi, pour l'aider à clarifier ses idées et fixer des attitudes, on décrira brièvement les fausses images de la prière qui ne peut être:

- ni individualisme égoïste «pour se sauver»;
- ni formalisme routinier pour couvrir les apparences d'une vie intérieure inexistante;

— ni pharisaïsme hypocrite de qui se sert de la religion à des fins erronées.

386 L'authentique vie de prière est la foi portée avec cohérence jusqu'à ses dernières conséquences, inspirée par l'amour que Jésus a proclamé dans son commandement nouveau. *«La foi sans les œuvres est une foi morte»* (Jac 2, 17). L'adhésion de l'esprit qui accepte Dieu doit imprégner tous les comportements du croyant: *«Tout ce que vous faites, en parole ou en acte, faites-le au nom de Jésus»* (Col 3, 17). En somme, c'est une vie en tant que fils du Père.

387 Jean-Paul II écrit: *«Devant les yeux éclairés par la foi s'ouvre un spectacle merveilleux: celui de tant de fidèles, hommes et femmes, qui précisément dans leur vie de chaque jour, souvent inaperçus ou parfois incompris (...) sont des ouvriers qui travaillent inlassablement dans la Vigne du Seigneur, des artisans humbles et grands à la fois de la croissance du Royaume de Dieu au cours de l'histoire»* (CL 17).

388 Ce *rollo* suppose, de façon toute spéciale, le témoignage personnel de celui qui peut démontrer, par sa vie, que la proclamation qui a été faite tout au long du jour n'est pas pure fantaisie mais quelque chose de réel, accessible à tous. *«Je puis tout en Celui qui me fortifie»* (Phil 4, 13).

389 «Le visage du Christ».

La méditation matinale du deuxième jour présente le visage du Christ. À ce moment du Cursillo, le candidat devine que l'idéal élevé tel que présenté la veille, il devra le placer dans le Dieu qui nous sauve en Jésus Christ, dans celui qui vint nous donner la vie en abondance (Jn 10, 10) et l'eau qui apaise notre soif jusqu'en vie éternelle (Jn 4, 13-14).

390 Il est normal que nous nous laissions interroger: «Selon les hommes, qui suis-je?» Que dis-tu qu'Il est pour toi? Le Christ est à la fois:

- homme parfait, avec toutes les propriétés et les limites humaines, sauf le péché;
- Dieu parfait, avec tous les attributs et prérogatives d'un Dieu qui se veut au service de l'homme;
- le grand libérateur qui s'est engagé envers chacun de nous.

Étant homme, il me comprend.

Étant Dieu, il a le pouvoir de guérir toutes les afflictions.

Étant libérateur, il accompagne tous mes pas.

391 *«En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné» (GS 22). «L'unique orientation de notre esprit, l'unique direction de notre intelligence, de notre volonté et de notre cœur est pour nous le Christ Rédempteur de l'Homme, le Christ Rédempteur du monde. C'est vers lui que nous voulons tourner notre regard parce que c'est seulement en Lui, le Fils de Dieu, que se trouve le salut, et nous renouvelons la proclamation de Pierre (Jn 6, 68): Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle» (RH 7).*

392 Les **objectifs** de cette méditation sont de faire en sorte que le candidat:

- perçoive que Jésus est Dieu à la portée de l'homme;
- réveille ou approfondisse en lui le désir de connaître le Christ et son message;
- apprécie ce que le Christ nous a apporté par sa vie et sa mort-résurrection;
- veuille enfin le suivre comme maître et comme ami; Il est toujours présent dynamiquement parmi nous.

393 Formation.

Ce *rollo* a pour **objectif** d'inciter le candidat à mieux se connaître, à connaître Dieu et le monde changeant dans lequel il se meut, non pas d'une simple connais-

sance intellectuelle mais d'une connaissance affective qui embrasse toute la vie. C'est un *rollo* qui oriente vers la conversion.

394 Pour y arriver, on utilise une phrase étonnante de Paul VI lors de la I^{re} Ultreya mondiale, à Rome: «En se *formant*, le chrétien *réforme* les critères sur lesquels il s'appuie, *conforme* sa vie sur celle du Christ et *transforme* ensuite, en agissant en toute responsabilité, les structures temporelles dans lesquelles il se trouve» (20 mai 1966).

395 C'est tout l'homme qui doit se former «*jusqu'à ce que le Christ soit formé en lui*» (Gal 4, 19). C'est par la formation que se produit la transformation (ou conversion) de tout l'homme.

Le *rollo* exposera les différentes sources de formation, depuis la contemplation de la nature jusqu'à l'écoute de la Parole de Dieu interprétée par le magistère de l'Église. La formation rendra les chrétiens «*affermis dans l'essentiel et humblement heureux dans leur foi*» (CT 61).

396 Les sacrements.

Les **objectifs** de ce *rollo* sont les suivants:

- éveiller le candidat à la richesse de la vie sacramentelle;
- présenter les sacrements comme des signes de l'amour de Dieu et des rencontres personnelles avec le Christ;
- faire apprécier la valeur spécifique de chaque sacrement;
- disposer le candidat à faire une expérience complète de foi, envers Dieu et le prochain, qui est inhérente à tout sacrement.

397 Le *rollo* présente les sacrements comme des signes efficaces que Jésus ressuscité offre à son Église comme nourriture, et de la foi et de la vie, de telle sorte que la personne qui reçoit le sacrement se transforme elle-même en sacrement,

c'est-à-dire en signe et instrument de Dieu pour l'édification de l'Église-sacrement-du-salut.

398 Ce *rollo* perdrait une grande part de son efficacité s'il n'offrait pas une description de chacun des sacrements. C'est pour cela qu'il ne peut pas être bref. Cependant, il faut résister à la tentation d'en faire une catéchèse plus ou moins étendue, dans laquelle se diluerait son caractère expérientiel. Pour répondre à des questions catéchétiques, le candidat pourra compter sur les contacts personnels avec les membres de l'équipe et, après le Cursillo, sur les moyens de formation présentés dans le *rollo* précédent.

399 Action.

Ce *rollo* complète le schéma de base de la croissance de la foi. Une croissance qui se ferait en *circuit fermé* serait, d'une certaine façon, de l'égoïsme déguisé. Si l'action est naturelle à l'être humain, l'action chrétienne doit être naturelle au chrétien. Il est donc question, en définitive, *d'être ou de ne pas être*: être chrétien ou ne pas l'être. Il s'agit d'arriver à ce que le chrétien ne se contente pas de faire «comme» un chrétien mais d'agir chrétiennement.

400 L'**objectif** de ce *rollo* est d'ouvrir le candidat aux autres, pour leur parler de son expérience de Dieu, par le témoignage tant de sa parole que de sa vie. Tout en lui doit être transparence du Christ, en n'importe quelle circonstance, car tout son être et son agir ont de l'influence autour de lui. Il s'agit d'éviter que le candidat vive passivement sa vie de foi, car la foi s'oppose à toute passivité.

401 Agir de façon chrétienne est une dimension essentielle pour grandir comme croyant. Ceci doit se faire, par amour, dans les structures où Dieu a placé chacun. Cet agir demande aussi de la sagesse, de l'audace, de l'espérance, du courage, de la ténacité et de l'esprit de sacrifice. L'action chrétienne découle de la nature

même de l'être chrétien. Elle est la réalisation des exigences du baptême et de la confirmation (cf. AA 3). Sans notre action apostolique, selon le dessein de Dieu, le Christ ne serait plus une solution pour l'homme. Il a voulu *compter sur nous*. Par conséquent, le salut de beaucoup peut dépendre de nous, unis au Christ (voir le mot de Pie XII, plus haut n° 333).

402 Le péché, obstacle à la vie de la grâce.

Ce *rollo* contraste avec les trois premiers du jour. L'individu, en effet, peut bloquer le dessein de Dieu. Dieu l'a créé libre: l'homme peut donc estropier son plan.

403 Ce rollo viser les objectifs suivants:

- conscientiser le candidat à l'existence et à la gravité du péché;
- lui ouvrir l'âme à la lumière du pardon;
- développer en lui l'attitude nécessaire pour une authentique réconciliation, expression de sa volonté de conversion.

Nous assistons actuellement à la perte du *sens du péché*, provoquée par la perte des valeurs religieuses et éthiques. Pourtant, le péché:

- brise l'équilibre intérieur de l'être humain;
- est en opposition au Royaume que le Christ est venu implanter;
- s'oppose à la volonté divine qui désire le salut de tous;
- est une blessure faite au Corps mystique dont les membres sont prédestiné à la sainteté;
- est la destruction de la fraternité humaine prévue dans le plan de Dieu;
- fait vivre «*dans un monde éclaté jusque dans ses fondements*» (RP);
 - engendre une mentalité qui se cristallise dans des structures oppressives qui deviennent intruments de nouvelles déviations, gravement blessantes pour beaucoup. C'est en ce sens que l'on peut parler de *péché social ou structurel*.

404 Mais Dieu est Providence. Face à cette situation, Il suscite en l'être humain un irrésistible désir de «réparer les fractures, de cicatriser les plaies». Il lui fait ressentir une véritable nostalgie de réconciliation. Si, pour les uns, elle semble pure utopie, pour les autres, c'est un objet de conquête. L'individu, même sans le savoir, tend à revenir à un Dieu «*qui a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle*» (Jn 3, 16).

405 Pour surmonter les obstacles à la vie de la grâce, une saine ascèse propose, entre autres, la prière, l'abnégation, l'amour de la croix, la direction spirituelle, etc.

406 Les leaders.

C'est le dernier *rollo* du deuxième jour. Il est comme le pont entre l'*Action* et l'*Animation chrétienne des milieux*. Il ne faut pas entendre par *leader* le chef d'entreprise qui est au sommet du savoir et du pouvoir, mais bien tout chrétien capable d'exercer une «action chrétienne» en étant ferment d'Évangile dans les milieux où il se trouve. On réfute ainsi l'objection naturelle chez beaucoup de candidats «qu'ils ne sont pas nés pour être des chefs».

407 Est leader, tout chrétien qui, ayant pris conscience des engagements de son baptême et se sentant incorporé à l'Église, se co-responsabilise de sa mission universelle, dans le cadre de son caractère séculier.

«En vertu de cette dignité baptismale commune, le laïc est co-responsable, avec tous les ministres ordonnés, de la mission de l'Église. Mais cette dignité revêt chez le laïc une modalité qui le distingue, sans toutefois l'en séparer, du prêtre. Le Concile a indiqué que cette modalité se trouve dans le caractère séculier (...)
Les laïcs vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et

sociale dont leur existence est comme tissée (...) Le monde devient ainsi le milieu et le moyen de la vocation chrétienne des laïcs» (CL 15).

408 Le leader est donc tout croyant qui parvient à une cohérence entre sa foi et sa vie, mettant à contribution ses talents, ses charismes et les situations de sa vie. Tout candidat est un «leader en puissance», un chrétien responsable, conséquent et engagé.

409 Les **objectifs** de ce *rollo* seront de:

- faire ressortir l'idée que chacun, en faisant bon usage de ses qualités, a un rôle dans le monde;
- démontrer que nous sommes tous des pièces engagées dans la transformation progressive de notre univers;
- exposer comment, pour cette tâche, nous devons développer des valeurs naturelles et surnaturelles mises à notre disposition pour l'extension du Royaume.

410 Parmi ces valeurs ou vertus, il faut s'efforcer d'acquérir l'esprit d'initiative, le goût du risque, la sympathie, la fidélité aux exigences de l'idéal, la confiance en l'être humain, etc. Paul VI, en parlant du sens de l'évangélisation, énumère comme valeurs propres de l'évangéliste d'être sous le souffle de l'Esprit, un témoin authentique, artisan d'unité, serviteur de la vérité, animé par l'amour, avec la ferveur des saints (cf. EN 75 à 80).

6. Étape de l'insertion dans les milieux

411 Le dernier jour du Cursillo est entièrement consacré à lancer le candidat vers le lendemain. L'expérience de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, dans le contact personnel avec le Seigneur et l'amitié avec le prochain, doit déborder sur le monde, champ spécifique du laïc. À partir de la méditation matinale jusqu'à la Clausura, tout concourt à lancer le candidat dans ce qui va s'appeler, après les trois jours du Cursillo, son *4^{me} Jour*, sa tâche quotidienne et permanente: l'insertion du christianisme dans la vie. Tout le Cursillo est orienté à la réalisation de la finalité ultime du Mouvement: la fermentation évangélique des milieux et des structures dans lesquels chacun est inséré.

412 La complexité de la vie moderne présente au chrétien, qui veut vivre sa foi, des problèmes souvent ardues et déchirants. Mais en un seul jour du Cursillo, il est impossible de faire défiler toutes les situations qui se présentent à chacun dans le concret du quotidien. On ne peut pas davantage offrir un éventail de formules magiques, qui ne pourraient que demeurer vagues et abstraites, et que le candidat, appuyé par une communauté vivante, retrouvera au cours de son cheminement. Cependant, il est possible de l'orienter pour qu'il puisse commencer à vivre son christianisme, en le motivant, en lui ouvrant des horizons, en fortifiant sa faiblesse et en lui faisant découvrir la grandeur d'une vie apostolique.

413 «Message du Christ».

La méditation qui commence cette journée vise à éclairer et à relier les différents *rollos* du jour. Elle s'appuie sur quelques versets du discours de Jésus après la Cène, dans l'évangile de Jean: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi...» etc. (Jn 15, 16) et «Celui qui demeure en moi donne beaucoup de fruit» (Jn 15, 5).

414 À première vue, la méditation semble se centrer sur l'aspect spirituel de celui qui va se lancer dans la grande aventure. En réalité, elle ne vise pas seulement à donner au candidat le climat dans lequel il évoluera et la clef dont il aura besoin

mais, en plus, elle veut le lancer vers le monde des réalités qui tissent sa vie, pour fructifier — selon le vieux dicton utilisé dans le Mouvement — «là où le Seigneur l'a planté».

Tous les *rollos* du jour sont une conséquence de cette méditation: le monde est la tâche du cursilliste. Et c'est avec le Christ qu'il doit s'adonner aux réalités temporelles (rollo «Animation chrétienne des milieux»); avec les moyens proposés par une saine ascèse («Vie chrétienne»); au sein d'une communauté qui l'encourage et l'accompagne («Communauté chrétienne» et «Groupe et Ultreya»).

415 Les quatre **objectifs** de cette méditation sont de:

- conscientiser le candidat à la nécessité d'aller dans le monde pour porter du fruit;
- l'amener à se demander où et comment il doit le faire;
- lui fournir les moyens de mener une vie chrétienne et évangélisatrice;
- l'encourager à se laisser aider et accompagner par une communauté.

416 Étude et animation chrétienne des milieux.

Il faut préciser le où et le comment de la présence du chrétien dans le monde: ce sera le but du premier *rollo* de ce jour, qui est le développement pratique et concret du *rollo* antérieur des «Leaders». Quels seront les champs d'action du candidat? De quelle façon va-t-il s'y prendre pour élaborer un projet pour demain? Il ne s'agit pas ici d'offrir un «Manuel d'action chrétienne», ni d'étaler l'éventail des multiples méthodologies ou recettes. L'insertion dans le monde restera toujours un travail artisanal qui exigera créativité, initiative et imagination. Il faut aider le candidat à découvrir lui-même des chemins et à s'appliquer à être ferment, comme il est dit dans la parabole (Mt 13, 33).

417 Le Concile écrit: «*Les laïcs sont appelés par Dieu, pour que, en exerçant leur fonction propre, conduits par l'esprit évangélique, ils contribuent comme du*

*dedans, à la manière d'un ferment, à la sanctification du monde..." (LG 31).
"Dieu leur manifeste son dessein et leur communique leur vocation particulière de chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu» (CL 15).*

418 La présence du chrétien se concentrera dans ses propres milieux, entendant par *milieu*, l'ensemble des personnes, des idées, des valeurs et des circonstances qui convergent en un lieu et temps déterminés et qui influencent la façon d'être, de penser et d'agir de tous les membres. Tout milieu ainsi compris influence les comportements de chacun des usagers et chacun, à son tour, peut influencer les autres. D'où le besoin de faire un discernement sur les milieux où nous sommes insérés, sachant qu'ils ne seront influencés que par les personnes qui les composent. Le *rollo* doit traiter des milieux concrets comme la famille, le travail et les amis. Il devra faire allusion aux problèmes cruciaux de la drogue, de l'alcoolisme, de la marginalisation, du chômage. Il devra faire référence au moins aux phénomènes sociologiques qui nous entourent: questions socio-économiques, courants idéologiques, programmes politiques, société de consommation, sécularisme, érotisme, divorces, inégalités sociales, famine, misère...

419 Pour énumérer les milieux à atteindre, l'exhortation *Christifideles laici* de Jean-Paul II consacre de nombreux paragraphes portant les titres suivants:

- vivre l'Évangile en servant les personnes et la société (n° 36);
- promouvoir la dignité de la personne humaine (n° 38);
- respecter le droit inviolable à la vie (n° 38);
- libres d'invoquer le Nom du Seigneur (n° 39);
- la famille, premier espace de l'engagement social (n° 40);
- la charité, âme et soutien de la solidarité (n° 41);
- destinataires et participants de la vie politique (n° 42);
- situer l'homme au centre de la vie économique-sociale (n° 43);

— évangéliser la culture et les cultures de l'homme (n° 44).

420 Mais nous ne devons pas perdre de l'altitude en nous limitant à des perspectives sociologiques. Il faut toujours maintenir un style interpellant, engageant, kérygmatic, en utilisant la parabole du ferment (Mt 13, 33) qui, bien que minime — et parce que minime — devient puissant par la force de Jésus, pourvu qu'il soit *présent* dans la masse pour la fermenter tout entière.

421 Les **objectifs** de ce *rollo*, qui est primordial pour la finalité du Mouvement, sont:

- d'orienter le candidat pour bien définir ses milieux (famille, travail, amis et loisirs) en précisant les caractéristiques de chacun et leurs influences réciproques;
- l'aider à s'incarner en chacun;
- le décider à agir directement, avec enthousiasme, sur les personnes pour la transformation chrétienne des milieux en suivant cette tactique: d'abord, conquérir le cœur, puis l'intelligence, et enfin, la volonté. Tout cela accompagné de prières et sacrifices, convaincus que «*nous pouvons tout en Celui qui nous rend forts*» (Ph 4, 13).

422 Vie chrétienne.

Sans elle, la fermentation évangélique des milieux ne vaut rien. Il n'y a pas d'évangélisation si les évangélisateurs n'ont pas été évangélisés. Le Christ est la vraie vigne qui fournit la vie et la fécondité aux sarments. «*Les saints et les saintes ont toujours été la source et l'origine du renouveau dans les circonstances les plus tragiques de l'histoire de l'Église. Nous avons un urgent besoin, aujourd'hui, de saints et de saintes et nous devons les demander à Dieu assidûment*» (Synode des évêques, 1985).

423 Les **objectifs** de ce *rollo* peuvent se résumer ainsi:

- prendre conscience de l'urgence d'une conversion consciente, croissante et partagée, dirigée vers l'animation chrétienne des milieux;
- offrir quelques moyens qui viendront étayer ce qui, autrement, pourrait n'être qu'une aventure éphémère; l'Eucharistie sera la nourriture du pèlerin cursilliste;
- proclamer la grandeur et la fécondité d'une vie vécue pour l'avènement de la *civilisation de l'amour* (Paul VI).

424 La vie chrétienne, ou la vie selon l'Esprit, «*suscite en tous les baptisés le désir et l'exigence de suivre et d'imiter Jésus Christ, en accueillant ses Béatitudes, en écoutant et méditant la Parole de Dieu, en participant de façon consciente et active à la vie liturgique et sacramentelle de l'Église, en s'adonnant à la prière individuelle, familiale et communautaire, en s'ouvrant à la faim et à la soif de justice, en pratiquant le commandement de l'amour dans toutes les circonstances de la vie et dans le service auprès de leurs frères, spécialement de ceux qui sont humbles, pauvres et souffrants*» (CL 16).

425 Voilà, en définitive, «*le nouveau mode de vie*» dont nous parle souvent Jean-Paul II: la civilisation de l'Homme nouveau. Le *rollo* peut se conclure avec une réflexion dynamique sur les **Béatitudes** qui synthétisent toute la vie chrétienne.

426 Communauté chrétienne.

Ce *rollo* veut amener le candidat à prendre conscience:

- que la foi et la vie chrétienne sont des réalités qui se célèbrent, s'approfondissent et se témoignent dans une communauté;
- qu'il est indispensable de faire partie d'une communauté, avec ce qu'elle peut lui offrir et ce que lui-même peut lui apporter;

- qu'il trouvera dans la communauté le terrain propice pour promouvoir sa vie chrétienne et se lancer pour devenir ferment évangélique dans le monde;
- que la paroisse est comme la «fontaine du village», «*l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles*» (CL 26); elle est appelée à éduquer sur la façon d'accueillir la Parole, de dialoguer avec Dieu, sur la pratique de la charité fraternelle, en rendant palpable le sens de la communion ecclésiale et de la responsabilité missionnaire.

427 À Medellín (Colombie), l'assemblée du CELAM a défini la communauté comme étant «*un noyau de personnes engagées et réunies dans le Christ, qui agissent comme un ferment dans la masse du monde avec lequel elles sont en contact*». Pour être un ferment évangélique dans les milieux, il faut d'abord qu'existe ce noyau de personnes engagées et rassemblées, qui vivent pleinement leur vie chrétienne.

428 Du fait même d'être chrétiens, d'être Église, nous sommes communauté. Dans sa vie *interne*, la communauté ecclésiale se caractérise par la réalisation des quatre «persévérances» de la primitive Église (Actes 2, 42-47). Dans sa vie *externe*, elle se distingue par un double engagement: évangélisation intra-ecclésiale et fermentation chrétienne du monde. Et ces petits noyaux de communication, d'élan, de renfort, d'accompagnement — bref, des communautés — sont indispensables si nous ne voulons pas périr en chemin. Après le Cursillo, la communauté prend la relève pour nous soutenir dans une joyeuse et progressive conversion. En effet, s'incorporer à une communauté évite le risque de se sentir seul et isolé. En elle, nous nous connaissons tous, nous nous aimons, nous nous encourageons mutuellement. Tout peut être espéré de celui qui vit le sens de la communauté. C'est en elle:

- que nous partageons la vie de prière et d'amour fraternel;

- que nous grandissons et que nous mûrissions dans la foi, l'espérance et la charité;
- que nous vivons avec plus d'enthousiasme notre vie chrétienne;
- que nous surmontons les difficultés dans notre action apostolique, en nous apercevant que les autres ont réussi à les surmonter et que nous pouvons en faire autant.

429 *«L'Église doit faire aujourd'hui un grand pas en avant dans l'évangélisation, elle doit entrer dans une nouvelle étape historique de son dynamisme missionnaire. En un monde où ont été éliminées les distances et qui se fait plus petit, les communautés ecclésiales doivent s'unir entre elles, échanger leurs énergies et leurs moyens, s'engager ensemble dans l'unique et commune mission d'annoncer et de vivre l'Évangile» (CL 35).*

430 Groupe et Ultreya.

Le MC offre deux moyens pour vivre et accroître le sens communautaire du candidat: ce sont les groupes et les Ultreyas. C'est le titre du dernier *rollo* du Cursillo. Le groupe et l'Ultreya ont l'avantage de poursuivre la transmission du message dans le même style et avec les mêmes expressions que le candidat a entendues au moment de sa rencontre avec le Seigneur.

431 L'**objectif** de ce *rollo* est de faire connaître ces deux formules communautaires aux nouveaux. Le MC leur ouvre tout grand les portes de ses groupes et de ses Ultreyas.

432 Le groupe se fonde sur la force de l'amitié qui rassemble. Et l'amitié, disait Paul VI en donnant la carte de citoyenneté à nos groupes (en 1968), s'appuie sur des affinités spirituelles qui:

- donnent du goût et de la ferveur;

- excitent l'imagination;
- facilitent les efforts d'un apostolat que, sans aucun doute, personne n'oserait entreprendre seul.

433 Le Concile avait déjà affirmé que les laïcs *«en s'aidant mutuellement au plan spirituel par leur amitié et l'échange de leurs expériences, se préparent à surmonter les inconvénients d'une vie et d'une action trop isolées, et à produire des fruits apostoliques plus abondants»* (AA 17).

434 Le **groupe** du MC exige la réunion d'un noyau réduit, volontaire, périodique et stable (voir les n° 466 à 497).

435 Ces réunions doivent se faire:

- avec une régularité hebdomadaire, car l'amitié qui ne s'entretient pas, dépérit;
- dans une discrétion absolue, car l'intimité de l'amitié exige le secret;
- avec sérieux, car dans ce groupe chacun partage sa vie et ses projets de vie;
- avec sincérité sans laquelle l'amitié est impossible.

436 Il n'y a pas de formules rigides pour le déroulement des réunions de groupe, pourvu qu'y soient partagés:

- l'union vitale des membres avec le Christ;
- la volonté d'une formation progressive;
- l'engagement formel d'imprégner d'Évangile les milieux de chacun.

437 Étant donné le petit nombre des membres, à cause des exigences de l'amitié, on ne peut affirmer que le groupe cursilliste constitue une communauté ecclésiale au sens strict du terme. Mais il peut et doit être semence et ferment de communauté.

438 L'Utreya est une communauté ecclésiale qui se réunit pour partager l'expérience de ce qui est fondamental dans le christianisme et renforcer l'engagement d'être ferment d'Évangile dans les milieux (voir plus loin n° 498 à 511).

439 Lorsqu'on cesse de réaliser l'une ou l'autre de ces deux finalités, ou bien lorsqu'on en poursuit d'autres différentes, il n'est pas étonnant que l'Utreya s'épuise graduellement, en se vidant de son contenu.

440 L'Utreya est le moyen d'universaliser la vision des groupes, en les ouvrant aux préoccupations de l'Église.

441 Il n'y a pas de méthode qui soit essentielle à l'Utreya, bien qu'elle doive toujours garder son double caractère de formation et d'expérience (cf. n° 510).

442 L'Utreya atteindra pleinement son efficacité lorsque, en remplissant les conditions de toute communauté ecclésiale, elle offrira des pistes de lancement afin qu'en voyant d'autres expériences de vie, les gens ne s'arrêtent jamais dans leur cheminement; mais, poussés par le souci évangéliste des autres, ils se sentiront engagés à faire un pas de plus dans l'animation chrétienne des milieux dans lesquels chacun est engagé.

Ce qu'il faut retenir du ch. 6: CURSILLO

1. Introduction. Le Cursillo influence si profondément les personnes (239) que l'honnêteté exige que l'on y consacre beaucoup de soin (241).

2. Le **kérygme** en général.

En cherchant à décrire ce qu'est le Cursillo, nous devons le faire sous l'angle du kérygme (245). Le kérygme comporte quatre éléments (246 à 249).

3. Prérequis pour les membres de l'équipe: a) recourir à l'Esprit saint (252) b) être des témoins (254 à 266).

4. Unité de l'équipe.

Il faut que l'équipe d'un Cursillo forme une véritable communauté de foi, d'espérance et de charité (267 à 273), d'une entière discrétion (274).

Le rôle du recteur est d'être le pivot du Cursillo (276 à 280) et celui de l'animateur spirituel est d'exercer un magistère et une fonction ministérielle (281 à 286).

Quant aux autres membres de l'équipe, leur rôle se résume en un mot: service (288). L'équipe a besoin d'une double préparation:

- éloignée, durant laquelle le rolliste prend connaissance des objectifs de tous les rollos (290),

- prochaine, qui commence à l'ouverture du Cursillo (292).

Respect de la liberté. Sous prétexte de respecter la liberté des gens, on ne doit pas s'empêcher de proclamer le message (296 à 298).

Suite page suivante

Chapitre 6, suite

5. Technique du Cursillo.

Le grand risque de la technique c'est son inflation (302). Quand on parle d'hétérogénéité, on veut signifier que le Cursillo doit être diversifié tant pour l'équipe que pour les participants (304). Un climat approprié est nécessaire au Cursillo de même que les contacts personnels (313 à 318). Les «tables» favorisent ces contacts (319). La durée d'un Cursillo a été confirmée par l'expérience (323). La prière est le moyen primordial sur lequel repose le succès de tout Cursillo (326); et ce doit être une prière communautaire (328) et individuelle (329) qui trouve son point d'impact au pied du tabernacle (331). La célébration du pardon doit être laissée au moment choisi par chaque candidat (336). Les célébrations eucharistiques doivent être préparées avec le plus grand soin (338). La Clausura doit être une rampe de lancement pour les candidats et un ressourcement pour les anciens (345).

6. Proclamation du message au Cursillo.

Les rollos doivent se caractériser comme une proclamation kérygmaticque (347 à 353). Il y a quatre étapes à vivre durant le Cursillo (359): la préparation (360 à 368), la proclamation (369 à 382), la conversion (383 à 410), et l'insertion dans les milieux (411 à 442).

Chapitre 7

POSTCURSILLO

Le **Postcursillo** est l'approfondissement de quatre rencontres: Dieu, soi-même, les autres et le monde; ses moyens de persévérance sont les groupes et l'ultreya.

1. INTRODUCTION

443 *«Tous, dans l'Église, précisément parce qu'ils sont ses membres, reçoivent et donc partagent la vocation commune à la sainteté" (CL 16). "La dignité de chrétien, source de l'égalité de tous les membres de l'Église, garantit et encourage l'esprit de communion et de fraternité et, en même temps, elle devient la source secrète et puissante du dynamisme apostolique et missionnaire des laïcs» (CL 17).*

444 *«La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission: la communion est missionnaire et la mission est pour la communion» (CL 32). «C'est dans l'évangélisation que se concentre et se déploie toute la mission de l'Église» (CL 33).*

445 Dans le processus dynamique du Postcursillo, le MC offre aux cursillistes les moyens pour réaliser les trois exigences de tout membre de l'Église: la vocation à la sainteté, la participation à une communauté et l'évangélisation.

446 La méthode du Postcursillo aide les membres à répondre à ces exigences dans la mesure où eux-mêmes s'efforcent de réaliser la fin ultime du Mouvement: *«créer des noyaux de chrétiens qui soient ferment d'Évangile dans les milieux» (voir plus haut n° 74).*

2. DÉFINITION

447 Le Postcursillo est la méthode communautaire destinée à accroître la conversion et la vie chrétienne commencée durant le Cursillo, «*afin que les préoccupations apostoliques qui y ont pris naissance, arrivent à fermenter d'Évangile la communauté ecclésiale, la communauté humaine et les structures temporelles*» (CR 41).

Ce qu'on attend du Postcursillo, c'est ce qu'on attend de n'importe quel membre de l'Église: qu'il contribue à construire l'Église dans le monde.

448 Après son Cursillo, il est important que le candidat s'incorpore à une communauté ecclésiale où il puisse croître comme ferment. Étant donné que ces communautés ne peuvent pas être limitées à celles du Mouvement — car le Postcursillo est pour l'Église — il est à souhaiter que cette phase offre à tout cursilliste les meilleurs moyens pour sa croissance. Le fruit de cette incorporation est d'obtenir en bout de ligne un chrétien qui soit à la fois membre vivant dans l'Église et dans le monde.

449 Historiquement, les éléments que nous connaissons aujourd'hui comme formant le Postcursillo ont été antérieurs au Cursillo; ce fait nous incite à tenir compte de l'expérience des fondateurs sur ce point. Leur expérience, en effet, jointe à celle de ceux qui ont pratiqué la méthode, a démontré que lorsque les trois phases travaillent de concert, elles sont efficaces et valables pour l'obtention de la finalité du Mouvement (I RL II, 2).

450 Les éléments du Postcursillo ont deux aspects: l'individuel et le communautaire. Quant à l'**individu**, l'objectif principal n'est pas seulement de *savoir* plus ou de *faire* plus, mais d'*être plus*. De cette façon, toute la personne sera renouvelée progressivement dans la ligne de ses propres charismes et selon les occasions apostoliques qui l'entourent.

451 Quant aux moyens **communautaires**, ils donnent l'assurance que personne ne vivra isolé mais dans un climat d'amitié. La communauté chrétienne se réalise par des engagements concrets et par l'amour généreusement partagé entre tous et avec le monde.

3. PROCESSUS DYNAMIQUE

452 Les deux premières phases du Mouvement ont pour objectif final le Postcursillo. Cette troisième phase, comme toutes choses dans la vie, comporte un processus. Nous tâcherons d'en découvrir l'esprit, sans vouloir le contrôler, parce que «*l'Esprit souffle où il veut*» (Jn 3, 8) et nous ne pouvons l'asservir dans quelques formules concrètes.

Étant par nature un cheminement, le Postcursillo doit être dynamique et flexible (ID 147). Il est destiné à poursuivre la conversion et l'expérience du fondamental qui ont été amorçées durant les *trois jours* (CR 41). Au sein des structures du Postcursillo, le zèle des individus et des groupes, éveillé lors du Cursillo, est constamment stimulé afin que soient fermentés d'esprit évangélique tout autant l'Église que les milieux dans lesquels ces individus et ces groupes sont insérés (CR 43-44).

453 Voici donc la finalité du MC: rechercher des évangélistes potentiels (Précursillo), les conduire à la conversion (Cursillo) et les encourager dans leur tâche d'évangéliser le monde (Postcursillo). La plus difficile des tâches sera toujours la dernière. Le MC, dès ses débuts, a assumé la responsabilité de fournir à ses membres comme services: la réunion de groupe et l'Utreya, dans lesquelles, les cursillistes seront acceptés, aidés, stimulés à croître et à partager ensemble leur vie chrétienne pour être ferment dans leurs milieux (I RL IV, 2).

4. FINALITÉ DU POSTCURSILLO

454 «*La vocation des laïcs à la sainteté exige que la vie selon l'Esprit s'exprime de façon particulière dans leur insertion dans les réalités temporelles et dans leur participation aux activités terrestres (...) La sainteté est une base essentielle et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la mission salvifique de l'Église. C'est la sainteté de l'Église qui est la source secrète et la mesure infaillible de son activité apostolique et de son élan missionnaire*» (CL 17).

455 Il est évident que le Postcursillo ne doit représenter pour personne une charge supplémentaire qui lui imposerait quelque chose de plus que ce que l'Église elle-même lui demande. Au contraire, il doit être un outil ou une aide efficace pour que chacun réalise ce qu'exige déjà sa condition de baptisé, membre de l'Église. Un moyen de mieux accomplir ce qu'on attend de lui.

456 Le Postcursillo offre à chacun la chance d'approfondir les relations découvertes durant les *trois jours*, que nous appelons les **quatre rencontres**: avec soi-même, Dieu, les autres et le monde. Les engagements pris par chacun dans le MC veulent intensifier ces quatre rencontres. L'Église appelle, au nom du Seigneur, chacun de ses membres à la sainteté et à la mission d'évangéliser le monde. «*Tous les fidèles, de n'importe quel état ou condition, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité*» (LG 40).

457 «*Tout le monde, à sa façon mais dans l'unité, apporte son concours à l'œuvre commune*» (CL 32). Il y a, en effet, de multiples manières de faire apostolat mais la tâche fondamentale restera toujours l'évangélisation. Dans tous les cas cependant, n'oublions pas «*que notre zèle évangéliste doit jaillir d'une*

véritable sainteté de vie alimentée par la prière et surtout l'amour de l'Eucharistie» (EN 76).

458 Être en attitude de conversion constante, vivre en communauté chrétienne, évangéliser, améliorer notre manière d'être, ce sont les exigences même du baptême. Si ces engagements sont vécus joyeusement, ils manifesteront cette nouvelle évangélisation dont parle Jean-Paul II, dans *Christifideles Laici* (34).

459 Par son Postcursillo, le MC offre les moyens les plus appropriés pour remplir cette finalité. Car le but du Mouvement est l'évangélisation en imprégnant les milieux d'Évangile.

460 Cette façon de comprendre le Postcursillo se base sur le fait que la conversion est un processus qui ne finit jamais et que la transformation des milieux ne peut se faire que dans la mesure où se transforment les individus qui les composent. Un bon programme de Postcursillo aide chacun à découvrir, à accepter et à occuper sa place de façon responsable, dans l'Église et dans le monde (ses milieux).

461 La finalité première du Postcursillo est de renouveler, d'accélérer et de perfectionner la conversion de tout individu qui a passé par l'expérience du Cursillo (CR 41-42). Cela se fait à travers un processus continu et progressif. La seconde finalité est la transformation des milieux dont ces personnes font partie, spécialement leur famille, le voisinage, les lieux de travail, les associations qu'elles fréquentent, etc. Étant donné qu'un milieu ne se transforme qu'à partir de l'intérieur, il est clair qu'il ne s'agit pas de chercher pour les néo-cursillistes de nouveaux milieux ou de nouveaux apostolats, mais de leur fournir les moyens d'évangéliser les endroits où ils vivent, grâce aux groupes de milieux (CR 43-44).

462 La finalité du Postcursillo n'est donc pas de convertir le Mouvement en une association de ceux et celles qui ont vécu le Cursillo. Ce n'est pas son rôle non plus de pourvoir de collaborateurs les nombreux projets ecclésiastiques (sans préjuger de la qualité de ces projets). Son objectif est plutôt de faire en sorte que chaque personne trouve son poste unique dans l'Église et dans le monde, en lui donnant les moyens pour y vivre et rayonner sa vie chrétienne.

463 *«Le fait de partager sur ce qu'il y a de fondamental et de vivre en communauté ne convertit pas le MC en une association. Le chrétien engagé n'a pas besoin de liens légaux pour suivre sa vocation à la sainteté, pour partager une amitié chrétienne ou pour évangéliser. Ce qu'il y a d'important dans le Postcursillo, c'est le fait de faciliter un climat ou de fournir des outils afin que chacun puisse réaliser sa capacité de devenir un apôtre et un saint, selon ses propres charismes. C'est pour cela que tout cursilliste doit s'efforcer de réaliser ses engagements temporels, comme une réponse à être là où Dieu le veut» (II RM 170).*

5. STRUCTURE

464 La *structure* ou les moyens du Postcursillo ont été conçus pour obtenir la finalité dont il a été question antérieurement.

465 Il y a deux moyens fondamentaux pour croître et persévérer dans la vie chrétienne durant le Postcursillo: la réunion de groupe et l'Ultreya. Même si les deux sont des structures communautaires, le premier travaille principalement au

bien de l'individu et le second, au bien de la communauté. Les deux sont fondamentaux en ce qui concerne la méthode. Les deux sont importants, tant pour focaliser la vie à la lumière de l'Évangile que pour donner la chance de partager cette vie avec d'autres. **Un chrétien isolé est un chrétien paralysé.** La même chose peut se dire d'un groupe.

6. RÉUNION DE GROUPE (RdG)

466 Les groupes sont un besoin humain. Les personnes, en tant qu'entités sociales, ont toujours formé des groupes pour atteindre leur perfectionnement: familles, sociétés, etc. Mais les groupes sont aussi un besoin chrétien. L'Église est communautaire dans son essence même et, en elle, personne ne peut vivre isolé des autres. Son origine ne découle pas d'une entreprise humaine mais de la conception chrétienne d'un Dieu Trine et de la communion des saints.

467 Le **groupe** veut être le reflet de l'Église (sacrement, signe et instrument du Christ), se réalisant à une échelle visible et audible. Au fond, il n'est rien de plus qu'un moyen pratique de nous unir — et pas seulement nous réunir — avec nos frères et sœurs dans l'amour du Christ, en profitant du tremplin de l'amitié pour que la charité universelle devienne visible, palpable et dynamique. C'est le mode d'être de l'Église, ce n'est rien d'autre que l'essence du christianisme qui se réalise à l'échelle de nos possibilités.

468 Du point de vue des deux éléments qui en constituent la réalité totale, une *réunion de groupe* se définit comme suit: un groupe de personnes chrétiennes qui sont amies — ou veulent le devenir — et qui se réunissent pour être plus amies et plus chrétiennes.

Mais du point de vue de la finalité du Mouvement, la *réunion de groupe* se définit plutôt de la manière suivante: **C'est l'amitié élevée au niveau surnaturel et**

devenue canal permanent de grâces actuelles créant une circonstance sanctifiante qui rend possible l'expérience authentique, continue et progressive de ce qui est fondamental dans le christianisme, et qui a pour conséquence l'infiltration évangélique des milieux.

469 Dans le MC, nous découvrons qu'il est possible de vivre plus chrétiennement dans le monde, au moyen du petit groupe d'amis avec lesquels chacun peut partager la vie qu'il mène individuellement. Le premier devoir, en sortant du Cursillo, c'est de trouver (si ce n'est déjà fait) ce groupe d'amis, sa *réunion de groupe*.

470 Le processus de la réunion durant le Postcursillo est un facteur à travers lequel l'amitié se découvre, s'épanouit, s'approfondit et s'entretient. Comme l'a écrit Eduardo Bonnín: «*Toute la vie est un vivre-ensemble, et si nous ne vivons pas ensemble, ce n'est pas une vie!*» (VER). Or, la forme la plus profonde de vivre ensemble, c'est l'amitié; et quand cette amitié s'élève au plan sanctificateur au moyen de la grâce, nous avons le meilleur chemin possible pour réaliser la communauté chrétienne.

471 Au sein de la communauté de foi que forment les participants à un Cursillo, chacun y vit l'expérience d'une conversion. Cette expérience communautaire de foi est (ou devrait être) le modèle à réaliser dans le Postcursillo.

472 «*La réunion de groupe favorise l'expérience de la vie chrétienne en amitié avec les autres. Ce qui suppose la planification et la réalisation des engagements apostoliques*». La réunion de groupe est vitale pour ce processus de croissance (VER 128); c'est un groupe de personnes engagées les unes envers les autres pour leur transformation en Christ et la transformation des milieux.

7. ÉLÉMENTS DE LA RdG

473 Il y a deux éléments distincts dans la *réunion de groupe*. D'une part, le **groupe** qui est la communauté de personnes qui le forme d'un commun accord; c'est quelque chose de concret qui transcende l'acte formel de se réunir.

474 D'autre part, il y a la **réunion** qui est le moment ou l'acte par lequel le Groupe se rencontre pour approfondir son amitié; c'est un acte ponctuel. Ces éléments sont intimement liés, étant donné que l'un ne peut exister sans l'autre. Un groupe ne peut se former et s'entretenir sans se réunir périodiquement; et il ne peut y avoir *réunion* que par un *groupe* décidé à atteindre la finalité du Postcursillo.

475 La *réunion* permet que le *groupe*:

- se forme en tant que groupe
- continue comme groupe
- persévère en tant que semence de communautés chrétiennes pleines de zèle apostolique.

En effet, la combinaison de ces deux éléments dans la réalité unique d'une **réunion de groupe** fait que le groupe cursilliste devient vite le germe d'une communauté chrétienne.

8. COMMENT ATTEINDRE L'OBJECTIF

476 La *réunion* rend possible chez ses membres l'expérience authentique, continue et progressive de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, en le partageant, en révisant nos vies et en nous aidant mutuellement.

477 La *réunion de groupe* doit rendre l'**expérience** de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme:

1) authentique; l'amour et l'entraide rendent notre christianisme plus vrai.
«Portez les fardeaux les uns des autres; accomplissez ainsi la loi du Christ» (Gal 6, 2);

478 2) continue; l'aide mutuelle et la révision de vie rendent la réunion de groupe permanente. Cette *révision de vie* ne se réfère pas à la technique qui porte ce nom mais bien à des confidences ou des partages sur des attitudes plutôt que sur des faits, nous fournissant une halte en chemin, pour réorienter notre route. Quant à l'aide mutuelle, elle consiste à nous encourager et à nous tendre la main les uns aux autres: «Malheur à celui qui est seul! S'il tombe, il n'a personne pour le relever» (Eccl 4, 10);

479 3) progressive; la planification de notre vie et l'enrichissement que procure le partage rendent la réunion de groupe progressive. Cela est valable pour la vie chrétienne comme pour tous les aspects de la vie. La révision, la planification, le partage du vécu font de chacun un meilleur citoyen, un meilleur artisan ou professionnel, un meilleur commerçant ou industriel, en somme, un meilleur chrétien.

480 4) partagée; partager ne veut pas dire simplement se raconter des choses. Dans ce mot, il y a la racine *part*, prendre part, participer, répartir, se départir de... Il s'agit de partager, de distribuer en plusieurs morceaux, ce que l'on est, ce que l'on fait, ce que l'on projette de faire, et même ce que l'on a, car là où existe une authentique communauté humaine et chrétienne, il arrive souvent qu'il y ait une progressive communauté de biens.

Caractéristiques de la RdG

481 1) Le sérieux. Il ne faut pas confondre sérieux avec sévérité. Il s'agit simplement d'adopter une attitude sérieuse face à la valeur et à l'utilité de ce qui se passe durant la réunion de groupe, avec la joie spontanée qui doit toujours caractériser la personnalité chrétienne.

482 2) La sincérité. Sans elle, il n'y a pas de confiance. Lorsqu'elle fait défaut, il ne peut y avoir cordialité, ni amitié. Sans elle, on ne peut qu'aboutir à l'artificiel, à l'hypocrisie et, fatalement, à la dissolution du groupe. Les fruits de la sincérité, au contraire, seront la confiance, l'honnêteté et le respect mutuel.

483 3) La discrétion. Le climat de la réunion de groupe doit toujours en être un d'intimité et de confiance et, par conséquent, de grande réserve. La réunion doit s'effectuer dans des circonstances favorables à la cordialité, à l'esprit de charité et à l'enthousiasme apostolique mais dans la plus grande discrétion.

484 4) La régularité. La constance et la persévérance dans l'assiduité aux réunions — normalement hebdomadaires — ont démontré qu'elles étaient un facteur de durée. La régularité rigoureuse est une condition incontournable pour maintenir le groupe dans son ambiance d'amitié et de spiritualité.

485 «La **réunion de groupe** ne doit pas être considérée comme une simple activité, elle est une priorité, un *plus*, elle fait partie de la vie. Elle n'est pas une lourde obligation acceptée à contrecœur mais une aide pour persévérer. Elle n'est pas une simple méthode mais la réalisation tangible de la communion des saints. Il serait par conséquent très difficile de trouver des raisons pour s'en passer, surtout lorsqu'on a compris que la fonction la plus importante de la réunion de groupe est de donner une forme spirituelle à tout ce qui touche le plus intime de notre vie. Elle devrait donc être notre plus grande joie» (Juan Capo).

9. PROCESSUS DE LA RdG

486 Nous pouvons affirmer par expérience que la réunion de groupe est l'instrument idéal que le MC offre pour développer et solidifier la vie communautaire chrétienne et, ainsi, assurer la conversion progressive des individus et la pénétration évangélique des milieux. Le processus pour atteindre ce but sera le suivant: par la réunion on accède au partage; par le partage, à l'amitié; par l'amitié, à l'enrichissement mutuel; par l'enrichissement mutuel, à la révision de vie et à la sanctification en commun; enfin, par la sainteté des groupes et de chacun de ses membres, à la christianisation des milieux.

487 Dans le groupe, les relations sont de personne à personne, en tant que telles, et non en raison de la fonction qu'elles remplissent. Le groupe partage des valeurs et les partage à partir d'une conversion réalisée durant les *trois jours*. Ces sont ces mêmes valeurs qui permettent aux membres du groupe de se sentir identifiés et unis par la foi, en formant un tout mais, cependant, demeurant toujours conscients de l'individualité de chacun.

488 Si l'amitié nous unit à quelques individus seulement, les valeurs chrétiennes, quant à elles, nous ouvrent à tous. Le groupe est, à la fois, intime et ouvert, personnel et ecclésial, récepteur et transmetteur de vie chrétienne. C'est seulement dans le partage par amitié que se réalise pleinement la relation interpersonnelle première. Par amitié, on peut tout partager: ce que l'on est, ce que l'on fait et ce que l'on a.

489 Dans ce partage, il n'y a pas de subordonnés mais chacun participe à la même aventure de vivre ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme. C'est uniquement dans l'amitié qu'on réalise un vrai partage qui soit: **libre**, parce que voulu et non imposé; **profond**, parce qu'il n'en reste pas à des choses

superficielles; **dynamique**, parce qu'il est partagé sur la vie; enfin, **stable, fréquent et régulier**. C'est pour cela que le partage de la vie chrétienne entre amis est à la fois élan et garantie pour assurer cette même vie.

Puisque l'**amitié** est le fondement du groupe, on ne peut donc légiférer sur le nombre ou la nature de ses membres. Personne n'a le droit de choisir nos amis, ni de défendre ou d'imposer une amitié. Le groupe dans le MC se fera toujours avec des personnes qui se choisissent mutuellement.

Les groupes seront constitués d'hommes ou de femmes, de couples ou de personnes qui n'ont pas fait le Coursillo. Ils pourront se former à partir de lieux géographiques, de milieux ou de professions, etc. Il y a d'innombrables possibilités conditionnées uniquement par la capacité d'amitié et de partage de la vie chrétienne entre les membres.

490 Utiliser sans discernement l'expression *réunion de groupe* peut créer des confusions et des malentendus. L'important n'est pas d'avoir des réunions, mais de former un groupe chrétien basé sur l'amitié. La réunion n'est qu'un moyen pour y parvenir. La **réunion de groupe** ne sera qu'un squelette si elle ne comporte pas une recherche et une exigence chrétiennes, une mentalité communautaire ou une prise de conscience de la nécessité existentielle du partage. Il ne s'agit pas seulement de se réunir. Ce qui est efficace ce n'est pas la réunion comme telle, mais:

- les préoccupations du groupe,
- la volonté commune de porter notre baptême jusqu'à ses dernières conséquences,
- la sollicitude du dépassement,
- la nécessité de partager,
- la relation interpersonnelle, qui portent les individus à se réunir dans un esprit communautaire, pour rejoindre leur personnalité dans toute sa dimension hu-

maine et chrétienne, obtenant ainsi que le groupe soit un signe de piété, de charité et d'unité (CR 355).

491 Comme le Cursillo est le meilleur endroit pour nouer une amitié, on a affirmé que la formation des groupes devrait commencer durant les *trois jours*. Chose certaine, les RdG devraient commencer le plus tôt possible.

Le cas idéal c'est lorsqu'un individu, parrainé par un groupe, a déjà ce **groupe d'amitié** qui l'accueille à sa sortie du Cursillo. Mais si ce groupe n'existe pas, on doit aussitôt que possible susciter les occasions pour le créer. Les candidats qui n'ont pas leur groupe seront orientés aux réunions lors des Ultreyas subséquentes.

492 Il doit y avoir croissance dans la **réunion**, comme dans toutes les dimensions de la vie. Croissance qui vient de la grâce d'abord, ensuite de la révision, de la planification et du partage des engagements. Le processus de la réunion aide les membres à devenir meilleurs amis, meilleurs chrétiens, meilleurs parents, époux, travailleurs et citoyens. Meilleurs en tout.

Bien que le MC présente un modèle concret de **réunion de groupe**, il ne le fait pas dans l'intention de faire vivre ses membres *dans le style cursilliste*. Il veut offrir un instrument de persévérance dans l'être chrétien et un moyen efficace pour amorcer et stimuler la vie communautaire de l'Église (CR 351).

Cette manière concrète de réaliser une réunion de groupe, ce peut être en utilisant soit la *feuille d'engagement* (remplie au Cursillo à certains endroits), soit l'*ordre de la réunion* (rédigée dans beaucoup de diocèses)⁹. Dans l'un ou l'autre cas, il faut insister en répétant que ces cadres ne sont pas là pour imposer une façon précise d'activité chrétienne, mais il veulent être des germes de communauté et des instruments de persévérance.

⁹ Pour les diocèses francophones du MCFC, il y a un schéma dans le GUIDE DU PÈLERIN, p. 89.

493 Les **groupes** sont une expression valable de communauté chrétienne dans la mesure où ils sont *complémentaires* à la communauté eucharistique ou à d'autres communautés ecclésiales. La participation de chacun des membres dans la communauté chrétienne offre aux autres fidèles la certitude qu'eux aussi peuvent vivre en Christ.

494 Les **groupes** doivent être restreints pour pouvoir s'établir sur l'amitié qui exige l'intimité. À travers le déroulement des réunions, cette intimité ira en progressant si tous collaborent à s'enrichir mutuellement.

495 De nombreuses lacunes de la **réunion de groupe** viennent du fait qu'on a consacré plus d'importance à la mécanique de la réunion plutôt qu'au partage des engagements les uns envers les autres et avec les milieux. Dès le début, le groupe doit se centrer sur l'essentiel en échangeant sur la **prière** de chacun, sur la **formation**, sur l'**action** de chacun, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe.

496 Dans les **groupes**, chacun doit s'intéresser davantage à la juste compréhension de l'esprit et de l'objectif de la RdG, plutôt qu'à rechercher toujours de nouvelles formules. Rappelons ce qu'on a dit lors de la première Rencontre latinoaméricaine: *«On considère comme valables les réunions de groupe qui contiennent les démarches fondamentales du partage de la vie de prière, de la connaissance progressive du Christ et de l'insertion du christianisme dans les structures»*. Rien de plus, mais rien de moins.

10. GROUPES D'ÉGLISE

497 Selon l'esprit du MC, les réunions de groupe ne seront valables qu'en autant qu'elles *bâtissent l'Église* et la rendent visible dans une communauté chrétienne. Les membres d'un groupe doivent être des signes visibles de l'Église par leur union avec les pasteurs (cf. PUE 98-99), par leur respect de la Parole et de l'Eucharistie (voir supra n° 457). Si chaque Cursillo obtient que plusieurs groupes soient semence de communautés, le MC réalisera sa fin: *faire Église*. Les groupes du MC doivent être, en effet, non seulement noyau de communauté mais une véritable communauté (II RL 16 et II RM 171).

11. ULTREYA

Définition

498 Une **Ultreya**¹⁰, c'est la rencontre de groupes constituant une communauté qui devient visible. Ces groupes, dans une attitude de conversion progressive, se sentent unis dans *une seule foi, un seul Seigneur et un seul baptême* et, à cause de cela, ressentent la nécessité de se réunir pour partager mutuellement l'expérience de ce qui est fondamental dans le christianisme et l'engagement qu'ils ont pris de découvrir et de concrétiser le lieu et le mode de le vivre, selon la vocation personnelle de chacun.

¹⁰ Voir le Glossaire à la p. 252. "*Ce mot Ultreya qui vous est si familier, rappelle la belle image de la vie chrétienne comme itinéraire de conversion intérieure et pèlerinage spirituel. Cela souligne que notre existence de croyants est une marche exigeante à la suite du Christ, qui nous demande d'aller toujours au-delà de nos projets et de nos aspirations*" (Jean-Paul II lors de la III^e Ultreya Nationale d'Italie, en novembre 1990).

499 Une Ultreya sera communauté dans la mesure où les groupes d'amitié feront communauté. **L'Ultreya sera la réunion des groupes.**

500 Une Ultreya pousse les groupes vers les milieux et les groupes à leur tour poussent les individus vers leurs tâches d'évangélisation dans le monde. Le groupe satisfait le besoin naturel de chacun en termes de croissance et de communauté. L'Ultreya satisfait le besoin de croissance communautaire, étant Église dans le monde. Pour l'individu, la réunion de groupe est l'aspect le plus important de la méthode. Pour la communauté, c'est l'Ultreya. Les deux sont nécessaires pour obtenir progressivement l'évangélisation des milieux.

501 Une Ultreya agit comme une structure d'aide pour les chrétiens dans leur persévérance spirituelle. Elle développe un sens d'Église dans les groupes, en élargissant la vision des besoins de la pastorale des milieux et des moyens pour arriver à les changer. Elle aide aussi à la formation permanente des individus. Mais pour y arriver, elle doit susciter un élan fondamental vers l'Église et vers le monde plutôt que vers le Mouvement.

Finalité

502 Le but de toute Ultreya se comprendra à partir de la finalité même du MC: créer des groupes d'évangélisateurs avec des personnes capables de vivre ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme et de le partager.

503 Ceci étant admis, une **Ultreya**:

- a) facilite l'expérience et le partage de ce qu'il y a de fondamental en fournissant une situation propice aux échanges, au moyen du témoignage des personnes qui interviennent;

- b) crée un climat d'enthousiasme en entendant de nombreux témoins raconter leur expérience vécue de l'amour de Dieu, du prochain et du monde;
- c) suscite la conversion progressive des participants en leur fournissant l'occasion de recourir à la *direction spirituelle* ou à l'aide personnelle des responsables et en les plaçant devant le défi de réaliser eux aussi ce qu'ils ont entendu des autres;
- d) rend possible l'animation évangélique des milieux, en étant
 - une communauté témoignante (voir à ce sujet EN, 21);
 - en suscitant des groupes qui facilitent l'amitié, le contact personnel et qui encouragent à évangéliser de façon générale et communautaire;
 - en centrant les membres sur la conversion, la réconciliation, la sainteté, la communauté et la mission.

Mission

504 Une *Utreya* est à l'animation évangélique des milieux ce que le cœur est à l'organisme: il le vivifie en recueillant, en purifiant et en oxygénant le sang, moins pour le garder que pour le lancer immédiatement dans toutes les parties du corps. Le vrai rôle de l'*Utreya* ne s'épuise pas dans l'acte même du rassemblement, mais dans son ambition de faire de chaque famille, de chaque milieu, de chaque structure une *petite Utreya*, communauté de foi, d'espérance et d'amour.

505 Il importe de rappeler que la seule façon d'alimenter la vitalité tant des groupes que des *Utreyas* est leur insertion réelle dans un climat apostolique, dans un climat d'Église. Tant que cela n'est pas atteint, il y a toujours le risque que les groupes et les *Utreyas* se convertissent en *ghettos* ou communautés centrées sur elles-mêmes, sans aucune finalité apostolique.

Ultreya et Eucharistie

506 L'Eucharistie étant la source et le sommet de toute évangélisation et de toute communauté, il est bien évident que l'Ultreya (tout comme le Cursillo d'ailleurs) devra inciter le cursilliste à une participation toujours plus vive au mystère eucharistique. Ce qui ne signifie pas, cependant, que la célébration de l'Eucharistie doive être partie intégrale d'une Ultreya.

Ultreya et Parole de Dieu

507 Étant donné que le Seigneur a voulu se manifester à travers les Écritures, l'Ultreya doit donner aux participants non seulement l'occasion mais surtout le goût d'approfondir la Parole, en la confrontant à leur propre vie.

Méthode

508 Il n'y a *aucune* méthode concrète qui soit essentielle à une Ultreya. La meilleure méthode est celle qui permet de vivre, de partager et de faire croître l'esprit éveillé durant le Cursillo (II RM 171).

509 Quoiqu'il n'existe pas de formule universelle, à certains endroits on tire beaucoup de profit du schéma suivant: rassemblement, témoignages et réactions, formation, enfin prière.

510 Bien qu'idéalement l'Ultreya doive être assez fréquente, les secrétariats en fixe la périodicité selon les circonstances de chaque diocèse.

511 Ceux qui ont à intervenir lors d'une Ultreya donnent un témoignage de la croissance de leur vie d'union avec le Christ et leurs frères et sœurs. Il faut

présenter, chaque fois, une grande variété de témoignages afin de couvrir un large éventail de possibilités de croissance et d'action. Chacun des témoins donnera des exemples concrets sur la manière de vivre ce qu'il y a de fondamental pour un chrétien, dans la famille, le voisinage, les lieux de travail et de loisirs.

12. RÔLE DES DIRIGEANTS

512 Si l'animation des évangélisateurs est la tâche du MC, il est normal que les dirigeants (ceux qui remplissent une fonction dans le Mouvement) consacrent au Postcursillo un plus grand effort qu'à toute autre phase du Mouvement.

513 Tout comme l'équipe facilite le déroulement du Cursillo, de même le Postcursillo ne pourra fonctionner sans équipe. L'objectif immédiat des dirigeants dans le Postcursillo est de motiver et d'aider les néo-cursillistes à trouver un groupe d'amis avec lesquels ils puissent s'engager pour former une communauté chrétienne (II RM 170). C'est à travers cette communauté qu'ils pourront assumer leur engagement apostolique à l'endroit même où ils vivent (III RL et CR 354).

514 Le rôle du dirigeant dans le Postcursillo se réalise de deux façons:

- a) individuellement, par le contact personnel avec chaque cursilliste,
- b) comme membre d'une équipe, dans l'école et dans l'Ultreya.

515 Animé par le souci évangélique, poussé par l'amour du Christ et ouvert à l'Esprit, le dirigeant est profondément uni à la mission de l'Église. Il s'efforce de reconnaître et ensuite de répondre aux possibilités évangéliques dans les situations concrètes de la vie et il travaille à devenir de plus en plus conforme au Christ afin que le Christ prenne forme dans les autres.

516 Étant donné que l'expérience religieuse est un événement personnel, nous avons tous besoin d'une aide individuelle. De là l'une des principales tâches des dirigeants: leur ouverture au dialogue et au partage avec chacun des cursillistes afin qu'il puisse agir comme un ferment rénovateur.

Dans ce dialogue, il ne s'agit pas de résoudre les problèmes personnels sur un ton moralisateur mais de construire, de communiquer des critères effectifs et valables, pour une structuration chrétienne de la vie. Voilà une tâche qui doit se poursuivre bien au-delà des *trois jours*.

517 Ce dialogue personnel et ce partage des dirigeants avec les cursillistes doit se faire par un contact individuel basé sur l'amitié et la sincérité. Le dirigeant s'ouvre comme ami, sans essayer diplomatiquement d'éprouver la condition spirituelle de l'interlocuteur. Seule une véritable amitié peut offrir les conditions propices au dialogue et à l'ouverture. C'est avec gentillesse, tact, et un esprit apostolique que le dirigeant se fait ami de tous, de façon à ce que chacun se sente ami des autres et que tous deviennent amis du Seigneur. C'est un fait que ce qui est dit a moins d'importance que la façon de le dire.

518 Lorsque la méthode du Postcursillo se comprend et s'utilise adéquatement par des dirigeants qui se sont engagés dans une mission commune, en esprit de service, le Mouvement devient un puissant moyen d'évangélisation. La **juste compréhension** du MC fait naître chez les personnes le zèle et la décision de prendre le Seigneur comme centre de leur vie et de la vie de ceux et celles qui vivent et travaillent avec elles.

Les structures et les normes en elles-mêmes sont lettre morte. Le rôle du dirigeant dans le Postcursillo est de voir à ce que les réunions de groupe et les Ultreyas soient ce qu'elles doivent être.

519 Le succès de l'Utreya dépendra non seulement du partage et des témoignages mais aussi de la manière dont les dirigeants l'animeront. Ils devront être au service des autres de façon toute simple, comme au Cursillo, en manifestant une attention toute personnelle et un effort soutenu pour créer et encourager une communauté évangélisatrice.

520 Le rôle des dirigeants est donc très important dans une Utreya. Pour faire naître la solidarité et le dynamisme apostolique, ils doivent:

- promouvoir un esprit et un climat de partage, de sorte que tous puissent échanger avec tous;
- établir des contacts individuels entre les personnes qui ont suivi le même Cursillo et assurer l'accueil des nouveaux arrivés, afin qu'aucun ne se sente étranger;
- suggérer aux cursillistes qui n'ont pas encore de groupe permanent, les possibilités d'en avoir un;
- encourager ceux et celles qui ont déjà leur groupe à y persévérer;
- s'engager à continuer ces contacts en dehors de l'Utreya, spécialement avec les personnes qui se sentent découragées, isolées, instables ou insatisfaites;
- accepter la responsabilité de prendre l'initiative que la grâce suggère en chaque situation;
- devenir les communicateurs joyeux de la grâce de Dieu, en agissant comme de bons serviteurs de tous.

521 Les dirigeants doivent employer leurs talents pour maintenir au plus haut niveau l'esprit et le climat de toutes les Utreyas. Leur rôle est d'être un ferment dans la pâte. Chaque rassemblement doit bénéficier de l'intérêt des dirigeants et chaque participant doit bénéficier du contact avec eux. L'équipe, poursuivant le travail du Cursillo, doit agir conjointement pour aider chaque cursilliste et, par lui, son milieu et sa réunion de groupe.

13. CONCLUSION

522 Qu'on n'oublie jamais que **l'important n'est pas de persévérer dans le Mouvement mais dans une authentique vie chrétienne** pour l'édification de l'Église et la construction d'un monde meilleur. On rencontrera beaucoup de gens qui un jour firent un Cursillo, et même si aujourd'hui ils n'utilisent plus les moyens spécifiques du Postcursillo, n'en mènent pas moins une vie authentiquement chrétienne.

Cependant, sachant que le but du Postcursillo est la transformation du monde au moyen de ceux qui vivent ce qui est fondamental dans le christianisme, le MC encourage le groupe et l'Ultraya comme moyens excellents et efficaces d'atteindre ce qu'il ambitionne.

523 La définition selon laquelle le MC est l'expérience et le partage de ce qu'il y a de fondamental, ne s'applique pas seulement aux *trois jours* mais aussi et surtout au Postcursillo. Le but du *4^{me} jour* consiste précisément à vivre ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, et la structure du Postcursillo le rend possible.

524 On ne cherche pas cette expérience et ce partage comme une finalité refermée sur elle-même qui se limiterait à notre sanctification personnelle, mais bien en vue de la christianisation croissante et dynamique de la société.

525 Le Postcursillo répond aux espérances de l'Église au sujet des laïcs. En découvrant et réalisant leur vocation propre et leur mission, *«ils doivent apprendre à distinguer soigneusement les droits et les devoirs qui leur incombent du fait de leur appartenance à l'Église, et ceux qui leur reviennent en tant que membres de*

la société humaine. Qu'ils s'appliquent à unir harmonieusement les uns et les autres...» (LG 36).

526 Dans l'existence du chrétien, en effet, il ne peut y avoir deux vies parallèles: d'un côté, la vie dite *spirituelle* avec ses valeurs et exigences, de l'autre, la vie *séculière*, c'est-à-dire la vie de famille, du travail, des relations sociales, de l'engagement politique et culturel. Les deux doivent s'unir et se fondre l'une dans l'autre.

Ce qu'il faut retenir du ch. 7: POSTCURSILLO

1. Introduction. Cette troisième phase du MC veut permettre à ses membres de réaliser les trois exigences de tout baptisé (445).
2. Les éléments du Postcursillo ont deux aspects: l'individuel (450) et le communautaire (451).
3. C'est un processus dynamique puisque c'est un cheminement de croissance (452).
4. Sa finalité est de fournir à chacun la chance d'approfondir les quatre rencontres du Cursillo (456). Pour cela, le MC offre des moyens (459) qui favorisent à la fois la conversion des individus et la transformation des milieux (461).
5. La structure du Postcursillo se réduit aux réunions de groupe et aux Ultreyas (465).
6. Réunion de groupe: ce qu'elle est (468 à 472).
7. Ses deux éléments (473 à 475).
8. Son objectif: rendre l'expérience de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, authentique (477), continuelle (478), progressive (479) et partagée (480); ses notes caractéristiques (481 à 484).
9. Le processus de la réunion de groupe se base entièrement sur l'amitié (489 à 493).
10. Il s'agit de *faire Église* (497).

Chapitre 7, suite

11. L'Ultreya, c'est la rencontre des groupes (498 à 501). Son objectif est le même que celui du Mouvement (502). Elle doit lancer les membres vers les autres (505). La méthode est très souple (508).
12. Le rôle des dirigeants est capital dans le Postcursillo (512). Importance des contacts individuels (516-517). Description de tâches à l'Ultreya (520).
13. Conclusion. L'important n'est pas de persévérer dans le Mouvement mais dans une authentique vie chrétienne (522).

Chapitre 8

STRUCTURES OPÉRATIONNELLES

ÉCOLES ET SECRÉTARIATS

L'**école** est l'instrument de formation des membres et le **secrétariat** est « *le gardien de l'identité du Mouvement* ».

1. INTRODUCTION

527 La stratégie propre du MC (chap. 4) lui permet d'être efficace dans son action en utilisant correctement sa méthode (chap. 3) et en valorisant, adaptant, ordonnant les moyens et les ressources sur lesquels il peut compter (chap. 7) pour atteindre la finalité qu'il s'est donnée (chap. 2).

528 Or, tant l'application de la méthode que le déroulement de la stratégie supposent des objectifs; et l'obtention de ceux-ci engendre une responsabilité qui exige une autorité suffisante et une organisation adéquate pour l'agencement de tous ces éléments.

529 Pour répondre à ce besoin, le MC compte, dans chaque diocèse, sur deux structures opérationnelles: **l'école et le secrétariat**. Ces instruments de son organisation permettent la distribution des fonctions et, parallèlement, la délégation d'autorité pour *«conserver la méthode, garantir son juste emploi et nourrir, perfectionner une façon de penser, une façon d'agir et une façon de vivre qui constituent l'essence de ce Mouvement rénovateur»* (Mgr Hervas).

2. ÉCOLE

530 Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le MC est né d'une école et non l'inverse. Et c'est de l'effort soutenu et coordonné de ses dirigeants qu'il a reçu la forme et l'élan de sa croissance et de son perfectionnement.

531 L'école est antérieure aux Coursillos, puisque c'est en son sein qu'ils ont pris naissance, c'est en elle qu'ils se nourrissent encore et c'est à partir d'elle qu'ils se

répandent. En tout temps, l'école a été — et continue d'être — le pilier essentiel pour la continuité et le développement du MC.

532 L'école est l'instrument de promotion apostolique qui aide à découvrir, canaliser et promouvoir la vocation des personnes qui, ayant fait l'expérience d'un Cursillo, veulent en faire partie pour assumer plus pleinement leur responsabilité d'être des personnes influentes dans l'Église, dans le Mouvement et dans leurs milieux.

533 Cette école a trois dimensions:

- école de sainteté,
- école de communion,
- école de formation.

1. École de sainteté

534 Dans le Mouvement, l'école est comprise, avant tout, en termes évangéliques: *l'ensemble des chrétiens qui cherchent une voie de sainteté dans la suite et l'imitation d'un seul Maître, le Christ.*

535 À l'école, les hommes et les femmes, unis par l'expérience commune d'un Cursillo, trouvent les racines et les exigences de leur apostolat, dans et à partir du Mouvement. Ils apprennent à mettre en pratique ce que Jean-Paul II appelle leur «*vocation première et fondamentale*», la vocation à la sainteté, «*le saint étant le témoignage le plus éclatant de la dignité conférée au disciple du Christ*» (CL 16).

536 Instrument de renouveau évangélique, le MC fait de son école un lieu où les chrétiens peuvent être formés à la sainteté, celle-ci devenant une façon

permanente de vivre: *«Les saints ont toujours été source et origine de renouvellement dans les moments les plus difficiles de l'histoire de l'Église»* (CL 16).

537 *«La vie selon l'Esprit»*, et c'est précisément ce que propose l'école du MC, *«suscite en tous les baptisés le désir et l'exigence de suivre et d'imiter le Christ:*

- *en accueillant ses Béatitudes,*
- *en écoutant et en méditant la Parole,*
- *en participant de façon consciente et active à la vie liturgique et sacramentelle,*
- *en s'adonnant à la prière individuelle, familiale et communautaire,*
- *en s'ouvrant à la faim et à la soif de justice,*
- *en pratiquant le commandement de l'amour dans toutes les circonstances de la vie et dans le service auprès de leurs frères, spécialement des petits, des pauvres et des souffrants»* (CL 16).

538 L'école du MC aide ses membres à découvrir et à réaliser leur vocation personnelle à la sainteté — à laquelle tous les baptisés sont appelés — *«et qui est une base essentielle et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la mission de salut de l'Église»*. L'école du MC prépare ses membres à leur *«insertion dans les réalités temporelles et dans leur participation aux activités terrestres»* (CL 17), selon la méthode spécifique, la stratégie propre et la finalité du Mouvement.

539 Caractérisé par une méthode inductive essentiellement faite d'expérience, le MC veut que, parmi les membres de l'école, on identifie comme leaders ceux qui offrent, dans les conditions normales et ordinaires de la vie séculière, le témoignage d'une vie sainte qui devienne un exemple pour les autres et les entraînent à la conversion.

2. École de communion

540 En tant que structure opérationnelle du MC, l'école est **la communauté des chrétiens qui, unis dans et par un climat de réunion de groupe, cherchent à être chaque jour plus centrés, plus engagés et plus liés afin d'accélérer l'expérience de ce qu'il y a de plus fondamental, tout à la fois en eux-mêmes, dans le Mouvement et dans leurs milieux.**

Développons cette définition.

541 En tant que communauté chrétienne, l'école existe donc avant, durant et après les sessions qu'on y donne. Elle est quelque chose qui agit autant à l'extérieur qu'à l'intérieur des cours, qui demeure toujours comme réalité agissante et efficace, indépendamment des activités programmées.

542 À l'école du MC, la communication et la communion des personnes dans leurs valeurs, leurs buts et leurs efforts constituent la première norme de vie.

543 L'école doit intégrer les participants à la vie de la communion ecclésiale pour qu'ils deviennent un signe dans le monde et une force d'attraction qui incitent les gens à croire au Christ. Ainsi la communion débouchera sur la mission.

544 Pour vivre «*unis dans un climat de réunion de groupe*», les participants de l'école découvrent, dans cette unité et cette communion, l'ambiance propice aux échanges de telle sorte que chacun puisse avoir quelque chose à enseigner et à apprendre, des questions à poser, des idées à partager. Un climat, donc, de sincérité et de confiance, d'authenticité et de liberté, d'égalité (de droits et de devoirs) et de pluralisme (de vocations et d'attitudes), d'unité dans la diversité, et enfin, d'humilité tant personnelle que communautaire.

545 Être «centrés» est plus exigeant qu'être informés. Cela suppose que les participants de l'école prennent comme **centre** de tout leur être chrétien et de leur agir apostolique ce qu'ils ont découvert comme étant essentiel, à savoir: placer le Christ au centre de leur vie personnelle et utiliser la mentalité du Mouvement comme axe central de leur action en tant que personnes influentes.

546 L'école s'efforce d'obtenir de ses membres un plus grand engagement pour atteindre la fin suprême de l'Église: le Royaume de Dieu, dont «*elle constitue sur terre le germe et le commencement (...); source de complète libération et de salut total pour les hommes, l'Église avance avec les hommes et vit dans une solidarité complète et intime avec leur histoire*» (CL 36). Engagés vis-à-vis de Jésus et de son message évangélique, les participants à l'école s'engagent par conséquent vis-à-vis de l'homme, «*cet homme qui est la première route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission, car il est la route fondamentale de l'Église, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption*» (RH 14).

547 L'école propose encore, à ceux qui la composent, d'être «*chaque jour de plus en plus liés*», en se connaissant toujours davantage et en se complétant dans les tâches, de telle sorte que cette communauté de vie ne soit pas la simple juxtaposition d'individus mais bien une véritable unité de tous sous un seul Maître et Seigneur, dans une même mentalité et sous une même finalité.

3. École de formation

548 Les membres de l'école ont besoin, pour réaliser leur propre vocation et leur mission de laïcs, d'être formés «*à la vie dans l'unité, dont ils portent la marque dans leur être même de membres de l'Église et de citoyens de la société humaine*»

(CL 59). Cette formation devient une réponse à *«l'appel à grandir et à mûrir sans cesse, à porter toujours plus de fruit»* (CL 57).

549 Cette tâche de la formation assumée par l'école est une exigence fondamentale. *«L'apostolat ne peut atteindre une pleine efficacité que grâce à une formation à la fois différenciée et complète (...) Un certain nombre de formes d'apostolat requièrent, en plus de la formation commune à tous les chrétiens, une formation spécifique et particulière, en raison de la diversité des personnes et des circonstances»* (AA 28).

550 Dans ce décret sur l'Apostolat des Laïcs, ainsi que dans la lettre de Jean-Paul II, *Christifideles Laici*, l'école trouvera les principaux aspects de cette formation *différenciée et complète* nécessaire à tous les cursillistes. L'école du Mouvement, sans altérer le caractère kérygmatisé de sa méthode, pourra assurer la formation intégrale de ses membres, qui comprend:

551 1. La formation **spirituelle**. *«Elle doit occuper une place privilégiée dans la vie de chacun, car chacun est appelé à grandir sans cesse dans l'intimité de Jésus, dans la conformité à la volonté du Père et dans le don de soi à ses frères dans la charité et la justice»* (CL 60).

552 2. La formation **doctrinale**. *«Elle se révèle de plus en plus urgente, du fait non seulement du dynamisme naturel d'approfondissement de la foi, mais aussi de la nécessité de rendre raison de l'espérance qui est en eux en face du monde et de ses problèmes graves et complexes»* (CL 60).

553 3. La formation **humaine**. *«Le souci de cultiver les valeurs humaines doit avoir sa place; il est important pour l'action missionnaire et apostolique»* (CL

60), et parce que le cursilliste *«doit être un membre bien inséré dans son groupe social et dans la culture qui est la sienne»* (AA 29).

554 4. La formation **sociale**. Celle-ci comporte à la fois une tâche de conscientisation sur la promotion de l'homme dans son engagement politico-social et une ferme décision de travailler à l'évangélisation de la culture, *«afin de répondre aux questions éternelles et aux problèmes nouveaux qui agitent l'homme et la société d'aujourd'hui»* (CL 60). L'étude de la doctrine sociale de l'Église, exprimée dans les Encycliques *Octogesima Adveniens* et *Sollicitudo Rei Socialis*, est indispensable pour les membres du MC.

555 5. La formation **à l'apostolat**. *«Les associations diverses de laïcs qui se consacrent à l'apostolat doivent soigneusement et assidûment favoriser, selon leurs objectifs et leurs propres modalités, la formation à l'apostolat»* (AA 30). La technique propre au MC fera en sorte que chaque membre de l'école acquière une profonde connaissance de l'insertion dans le monde qui caractérise le Mouvement.

4. Organisation

556 *«Les Mouvements ont, chacun avec leur méthode propre, la possibilité d'offrir une formation profondément ancrée dans l'expérience même de la vie apostolique»* (CL 62). L'école du MC formera ses membres selon sa mentalité, sa méthode, sa stratégie et ses structures opérationnelles.

557 L'école, même si elle est un rouage essentiel du Mouvement, n'a cependant pas de schémas précis pour son organisation, ni pour le déroulement des sessions, ni même pour les thèmes à développer.

558 Le fait d'affirmer à la fois son caractère essentiel et l'absence de programmation n'est pas paradoxal: cela est dû au caractère inductif de la méthode.

559 La *structure* de l'école (la forme selon laquelle elle est constituée) et son *développement* (la forme que prennent ses activités) sont déterminés par les besoins, les possibilités et le niveau atteint par le Mouvement dans chaque diocèse.

560 Les écoles ne peuvent donc pas être identiques partout ni demeurer les mêmes éternellement. Dans chaque cas et à chaque moment historique, l'attention aux besoins et la solution aux problèmes seront déterminées par le potentiel du Mouvement, c'est-à-dire par le nombre, par la capacité et par la disponibilité des éléments humains engagés pour atteindre ses objectifs, selon le temps et selon chaque réalité pastorale.

561 Dans l'école du MC, on ne peut pas copier servilement à partir d'autres écoles ou Mouvements, ni tolérer le «sur place». Ce qui est nécessaire et possible à un endroit, peut être nécessaire mais non possible ailleurs. Ce qui est nécessaire et possible aujourd'hui, peut être insuffisant demain. L'évolution s'impose pour la vitalité de tout le Mouvement.

5. Finalité de l'école

562 L'école ne peut vouloir autre chose que ce que désire le Mouvement. Elle pourra prétendre à quelque chose de *plus* et élargira ainsi le champ de ses fonctions, mais elle ne pourra jamais réduire ou diviser la finalité du Mouvement: former des noyaux de chrétiens qui soient ferment d'Évangile dans leurs milieux, en vivant et partageant ce qu'il y a de fondamental, à partir d'un processus de conversion intégrale et progressive, commencé ou renouvelé durant un Cursillo.

563 Voilà pourquoi la finalité propre de l'école est d'intensifier l'expérience de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme, en chacun de ses membres, dans le MC et dans leurs milieux. Reprenons ces trois points:

- 1) en chacun de ses **membres**, en leur fournissant des idées (c'est la lumière dans leur esprit) et le goût pour les réaliser (c'est du feu dans le cœur);
- 2) dans le **Mouvement**:
 - en suscitant des inquiétudes apostoliques,
 - en stimulant les réunions de groupes,
 - en approfondissant la conversion de ses membres,
 - en améliorant les Ultreyas (l'école est aux Ultreyas ce que l'équipe est au Cursillo),
 - en accélérant la conversion des personnes et en découvrant de nouveaux chefs;
- 3) dans les **milieux**:
 - en formant des leaders chrétiens, en les instruisant et en leur inculquant une mentalité chrétienne,
 - par l'étude qui solidifie la foi, transforme la vie et donne l'efficacité à l'apostolat individuel et communautaire.

6. Stratégie de l'école

564 Le point de départ de la stratégie de l'école est d'organiser une communauté dans laquelle tous les membres s'engagent à susciter des groupes, des noyaux, des communautés ferment d'Évangile dans les milieux temporels.

565 L'être et l'agir communautaire, le partage des expériences de vie, la planification et l'organisation des activités, l'évaluation critique et profonde des résultats de l'école, tout cela donne une idée du profil de la stratégie dans laquelle le partage et la convivialité doivent atteindre la force du témoignage. Car seul le témoignage rend possible — à l'Ultreya et dans les milieux — la conversion.

7. Critères d'admission

566 Par rapport aux milieux: on admettra à l'école ceux et celles qui, ayant vécu l'expérience du Cursillo, acceptent librement, comme une vocation spécifique, d'assumer la mission évangélisatrice de l'Église, à partir de l'identité propre du MC.

567 Par rapport au Mouvement: ce dernier a besoin de former des dirigeants qui sachent, qui veulent et qui peuvent l'animer, lui donner de l'élan, le vivifier dans ses trois phases: Précursillo, Cursillo et Postcursillo. Pour cela, il ira chercher des personnes qui sont déjà des leaders dans la vie quotidienne pour qu'elles le soient aussi dans les structures du Mouvement.

568 La recherche des futurs candidats à l'école devra se faire en tenant compte des critères suivants:

1) des **qualités humaines**. Tout membre de l'école du MC doit apprécier et cultiver ces aptitudes humaines sans lesquelles *«il n'y a pas de vraie vie chrétienne, comme par exemple, la compétence professionnelle, le sens familial et civique, les vertus qui regardent la vie sociale, à savoir, la probité, l'esprit de justice, la sincérité, la délicatesse, la force d'âme»* (AA 4);

569 2) des **vertus surnaturelles**. *«Il est évident que la fécondité de l'apostolat des laïcs dépend de leur union avec le Christ (...), ils progresseront en sainteté avec ardeur et joie (...) dans l'exercice continu de la foi, l'espérance et la charité»* (AA 4);

570 3) dans le **style propre du MC**. *«Les laïcs qui se sont engagés dans des associations approuvées par l'Église, doivent s'efforcer de toujours mieux réaliser les caractères de la spiritualité qui leur est propre»* (AA 4). Dans le cas de notre

Mouvement, faire partie de l'école exige de chacun *idéal, dévouement et zèle communautaire*, afin que, à partir de ces trois notes caractéristiques, chacun puisse développer sa propre personnalité, humaine et chrétienne, en utilisant fidèlement la méthode et la stratégie du MC;

571 4) selon la **vocation spécifique**. Car ce ne sont pas tous ceux qui font l'expérience d'un Cursillo qui sont appelés à être dirigeants dans le MC. Il y a beaucoup de voies pour aller vers Dieu dans le service de l'Église et des autres. Être animateur lors d'un Cursillo, c'est une *vocation* concrète et spécifique. Cependant, ce dont aucun cursilliste ne peut se priver, c'est d'être dirigeant chrétien dans sa vie quotidienne et dans les milieux où la Providence l'a placé.

572 L'Ultreya et la réunion de groupe sont les moments propices pour découvrir les futurs candidats à l'école. Leur maturité, l'intégrité de leur vie, leur capacité d'ouverture et de dialogue, leur humilité, leur esprit communautaire et leur goût du don de soi permettent de détecter chez eux l'image de la personne influente. Ce sont eux, en définitive, qui devraient être invités à faire partie de l'école du MC.

8. Attitudes requises

573 Comme l'école est une structure de service, ceux qui y sont appelés ne s'engagent pas simplement à assister aux sessions. L'école attend beaucoup plus de ses membres. Il leur est demandé:

- un **désir** d'être ferment chrétien dans une Église et un monde en mutation;
- un **zèle** progressif pour porter la Bonne Nouvelle aux hommes de bonne volonté;
- une **disposition dynamique** pour l'animation chrétienne des milieux dans la ligne d'un engagement croissant dans les réalités historiques qu'il faut imprégner d'Évangile;

- une **sensibilité** éveillée, équilibrée, et une capacité d'émerveillement constamment renouvelée pour interpréter les signes des temps;
- une **sainte crainte** devant les merveilles de la grâce, en s'efforçant d'éviter tout professionnalisme en marge d'une vie chrétienne normale;
- la possibilité de **vibrer à l'unisson** des mêmes principes et du même esprit, pour que l'apostolat devienne spontané et que toute vérité soit opportune parce que tous, à l'école, la désirent et veulent la vivre;
- d'être **insérés dans un groupe** basé sur l'amitié, qui constitue la pièce fondamentale du Postcursillo et qui offre des garanties pour un don de soi continu et progressif;
- de participer avec une **totale disponibilité** aux différentes sphères du MC, en particulier à l'Ultreya. Il ne faut pas, en effet, que l'école soit composée uniquement *d'experts en rollos*, mais bien de véritables piliers pour le Mouvement qui ne limitent pas leur action au seul Cursillo mais s'engagent aussi dans les deux autres phases du MC;
- d'avoir la **sainte audace**, si on les appelle, de participer à l'équipe d'un Cursillo et l'humilité nécessaire pour ne pas se vexer si on ne les invite pas. Être rolliste, c'est occasionnel; ce qui est permanent, c'est être chrétien authentique. Le premier est transitoire, le second est obligatoire.

3. SECRÉTARIATS

574 Le MC est né au sein de l'Église. Il fut approuvé, béni, reconnu par elle comme un instrument valable pour participer à la mission d'implanter le Règne de Dieu dans le monde.

575 Il revient aux secrétariats du MC d'être les gardiens de l'identité du Mouvement et de favoriser la promotion, le développement et l'orientation du Mouvement, que ce soit au niveau diocésain ou national. Ils possèdent l'autorité et la responsabilité, déléguées par la hiérarchie, pour accomplir leur mission spécifique et fournir au MC les services qui lui sont propres.

576 On définit un secrétariat comme étant un organisme dont les membres — laïcs ou prêtres — présentés par la communauté cursilliste, sont choisis par la hiérarchie pour orienter, coordonner, animer et servir le Mouvement, dans un diocèse ou un pays et voir à son insertion efficace dans la vie et l'action pastorale de l'Église, selon l'identité spécifique du MC.

577 Il est dans la nature d'un secrétariat d'avoir deux aspects qui l'identifient:
— celui de l'autorité déléguée par la hiérarchie pour remplir la responsabilité confiée;
— celui d'une structure de service.

578 L'existence et le fonctionnement d'un secrétariat impliquent les exigences suivantes:

- 1) sauvegarder l'unité au sein d'une **méthode** déterminée qui renferme les normes, les points de repère, les objectifs et les activités qui le définissent;
- 2) conserver l'unité dynamique du **Mouvement** qui doit être, à l'intérieur de l'Église, un instrument de la pastorale des milieux;
- 3) respecter son **contenu doctrinal**;
- 4) maintenir une **organisation** adéquate qui, en plus de la distribution des tâches et des fonctions, lui permette la coordination des ressources humaines sur lesquelles il peut compter pour que la croissance du Mouvement soit organique.

579 Le service du MC à l'Église, par l'intermédiaire d'une insertion réelle dans la pastorale, doit être appuyé par trois choses.

1) Un **sens profond de l'Église**, caractérisé par:

- la conviction que le MC ne peut être pris ni compris pour une fin en soi, ni fonctionner, sous aucun prétexte, comme une œuvre isolée de la pastorale d'ensemble;
- une filiale et constante relation avec la hiérarchie, première responsable de tous les Mouvements, et notamment avec les responsables de la planification pastorale;
- un contact fraternel et généreux avec les autres Mouvements, associations, groupes ou organisations ecclésiales, car *«nous sommes tenus de favoriser et d'entretenir sans cesse l'existence de liens et de rapports fraternels d'estime, de cordialité, de collaboration entre les différentes formes d'associations de laïcs; c'est de cette façon seulement que la richesse des dons et des charismes peut porter sa contribution féconde et ordonnée à l'édification de la maison commune»* (CL 31, citant Rom 12, 10).

580 2) Une **expérience renouvelée** de l'esprit communautaire.

«Le christianisme ne peut être vécu s'il n'est pas partagé; il sera donc difficile — pour ne pas dire impossible — que les secrétariats deviennent une réalité dynamique au sein de la grande communauté, s'il n'y a pas en eux un véritable esprit communautaire» (II RM); ils sont, en effet, les premiers témoins de cette *«communauté de foi, d'espérance et de charité que le Christ soutient sans cesse et par laquelle il répand sur tous la vérité et la grâce»* (LG 8; voir aussi CN 178).

581 3) Une constante action d'équipe:

- où le fait de dire la vérité et d'exprimer librement ses opinions est non seulement possible, mais mérite même la gratitude des autres;
- où, s'il y a parfois des divergences, l'amitié n'en souffre pas et chacun demeure dans la disposition de parvenir à un accord;
- où, une fois qu'on a décidé quelque chose pour l'ensemble, chacun compte sur la loyauté inconditionnelle de tous pour collaborer à la réalisation de ce qui fut décidé par la majorité;
- où, dans un cas de tension, la solution ne vienne pas de la suppression pure et simple de l'un des antagonistes, car on détruirait alors le sens évangélique de la destinée humaine (III RL).

582 L'objectif premier et inéluctable d'un secrétariat est de conserver, développer, actualiser et fortifier la mentalité, la finalité et la méthode qui définissent et caractérisent le MC en tant que Mouvement d'Église.

583 En donnant priorité à cet objectif, tous les membres d'un secrétariat seront conduits à:

- 1) promouvoir la présence et l'action de *semeurs de réflexion*, c'est-à-dire de personnes ou d'équipes spécialisées qui, en plus de bien posséder l'esprit du Mouvement, maintiennent à l'intérieur de celui-ci une orientation constante vers la recherche;

584 2) ne pas prétendre tout faire par eux-mêmes. L'efficacité sera d'appliquer le *principe de subsidiarité*, à savoir: ce que peut réaliser l'école, que le secrétariat diocésain ne le fasse pas, et ce que peut réaliser celui-ci, que le national ne le fasse pas;

585 3) réaliser une étude permanente de la réalité pour vérifier si le style, le message et le fonctionnement du MC sont en accord avec les attitudes fondamentales de l'Église et constituent une réponse adéquate au monde, dans ses réalités concrètes de lieu et de temps.

Organisation et structure

586 Si les secrétariats, tant diocésains que nationaux, ont été définis comme étant «une réunion de groupe à qui la hiérarchie a confié comme plan apostolique, le service, l'orientation et le développement du MC», ce groupe doit être composé de personnes qui ont:

- une longue expérience du MC et une profonde estime pour lui;
- une connaissance claire de la mentalité qui a donné naissance au Mouvement et de la finalité qu'il veut atteindre, ainsi que de sa méthode.

587 Les besoins, les possibilités et les circonstances concrètes de temps et de lieux conditionnent l'organisation ou la structure d'un secrétariat. Par conséquent, le nombre de ses membres sera déterminé par le nombre de fonctions à remplir.

588 Un secrétariat du MC sera composé de laïcs et de prêtres. Ceux-ci veilleront à la direction spirituelle, à l'orientation de la doctrine et aux problèmes de conscience; la compétence des laïcs couvrira les champs de l'organisation, de la méthode et de la direction exécutive.

589 Le renouvellement **partiel** et périodique des membres, en plus de favoriser la revitalisation, permet de pouvoir compter sur l'apport constant de membres expérimentés.

1. Secrétariat diocésain

590 Depuis toujours le secrétariat diocésain a été considéré comme une pièce essentielle du MC. Il comprend des laïcs et des prêtres à qui l'évêque a confié la responsabilité de promouvoir, développer et diriger le Mouvement dans son diocèse.

591 Il n'y a pas de structure commune pour tous les secrétariats diocésains étant donné que leur organisation doit répondre à l'efficacité de la mission que l'on veut réaliser, au degré de développement atteint par le MC dans le diocèse et, enfin, aux ressources humaines disponibles.

592 Le secrétariat diocésain exerce une certaine autorité — déléguée par l'évêque — sur le MC mais non sur les cursillistes, pour lesquels il n'est qu'une forme de service et d'orientation.

Fonctions et services

593 Voici quelques-unes des fonctions qui relèvent du secrétariat diocésain pour promouvoir et servir le Mouvement afin que celui-ci puisse réaliser sa finalité:

- 1) être gardien de l'**identité du MC**, en recevant par ses liens avec le secrétariat national, la garantie que son orientation est conforme à l'authenticité de sa mentalité, de sa finalité et de sa méthode;
- 2) veiller au bon fonctionnement de l'**école**, dans ses différentes activités, en lui fournissant les moyens nécessaires pour accomplir sa mission;
- 3) **déléguer** à l'école le maximum de tâches afin d'obtenir une plus vaste utilisation des ressources humaines;

- 4) réaliser une **étude permanente** des milieux dans le diocèse, de leurs besoins et des personnes-clefs qui les fréquentent, afin que le Postcursillo réponde réellement aux objectifs pastoraux locaux;
- 5) programmer et réaliser uniquement le nombre de **Cursillos** dont les candidats pourront être suivis durant le Postcursillo;
- 6) sélectionner comme **candidats** des personnes qui possèdent les conditions qui caractérisent les agents de changement dans les milieux et les structures (cf. I RL II, 6);
- 7) désigner l'**équipe** de chaque Cursillo, en choisissant ceux et celles qui sont fin prêts au point de vue spirituel, technique, méthodologique et qui, en outre, sont actifs à l'école et aux Ultreyas;
- 8) voir à ce que les membres de l'équipe soient des **témoignages vivants** du fait que leur conversion, leur insertion pastorale et leur engagement apostolique ont été rendus possibles grâce à leur expérience communautaire dans une réunion de groupe ou noyau de chrétiens;
- 9) prévoir la façon dont les membres de l'équipe pourront **rester en contact** avec les candidats, après leur Cursillo, en les encourageant à participer à une Ultreya et à s'intégrer dans un groupe;
- 10) maintenir un contact permanent avec le **secrétariat national**, en contribuant à l'unité du MC dans le pays, en acceptant les orientations proposées, en utilisant les services offerts et en collaborant à son soutien financier;
- 11) rendre effectif l'**esprit de communion et de participation**, par une présence active aux rencontres, aux assemblées ou réunions, organisées par le national, en y apportant les expériences de vie de ses propres structures et les opinions de ses dirigeants les plus expérimentés;
- 12) collaborer, dans une pastorale d'ensemble, avec les **divers Mouvements** de l'Église, en leur faisant connaître la finalité et la stratégie du MC et ce qu'il peut apporter pour l'enrichissement de l'action ecclésiale diocésaine. Cette collaboration permettra aux écoles et aux Ultreyas de mieux connaître les

multiples champs de réalisations apostoliques qui s'offrent à qui vit l'expérience d'un Cursillo, dans le but de l'aider à découvrir et réaliser sa vocation personnelle.

2. Secrétariat national

594 Le *secrétariat national* est un organisme de service que nomme (ou reconnaît), dans chaque pays, la Conférence Épiscopale pour être à la fois chemin de communion, de participation et d'orientation pour les secrétariats diocésains et un instrument de relation entre le MC et la hiérarchie.

595 En tant que tel, le *secrétariat national* est l'organisme permanent au service de la promotion et de la coordination du Mouvement et pour la représentation officielle dans les relations nationales ou internationales.

596 L'organisation et la structure du *secrétariat national* sont déterminées par le niveau de développement que le MC a atteint en chaque pays, de même que par les besoins, les possibilités et les réalités humaines, géographiques ou pastorales.

597 Pour accomplir sa mission dans la ligne du service, le *secrétariat national* doit:

- 1) éclairer et coordonner, réunir et unifier l'agir du MC dans le pays;
- 2) aider — dans la subsidiarité¹¹ — les secrétariats diocésains;

¹¹ Voir ce mot au *Glossaire*, à la fin du livre.

- 3) promouvoir l'instauration, la reprise ou le développement du Mouvement dans le pays, en tâchant de maintenir les critères d'efficacité et la fidélité à ce qui est essentiel à sa mentalité et à sa finalité, ainsi qu'à la nécessaire insertion dans la pastorale d'ensemble;
- 4) programmer, organiser et réaliser des **Cursillos de dirigeants**, des rencontres ou des sessions interdiocésaines ou nationales qui servent à la formation des cadres dirigeants dans le pays. Les sessions auront pour fin ultime l'unité dans la mentalité, la finalité et la méthode, face aux nouvelles circonstances qui surgissent dans l'Église, le monde et le Mouvement;
- 5) susciter une constante et progressive mise à jour des schémas de *rollos*, à la lumière du magistère de l'Église et du processus d'actualisation que le Mouvement ne cesse de promouvoir au niveau des Groupes internationaux¹² au sein de l'OMCC;
- 6) promouvoir chez les secrétariats diocésains la juste connaissance et l'application constante des présentes *Idées Fondamentales*;
- 7) enfin, maintenir une active et permanente communication avec les autres secrétariats nationaux, par les moyens de communion et de participation fournis par les Groupes Internationaux et l'OMCC. Chaque *secretariat national* se fera un devoir d'échanger sur les expériences de vie et les lignes de pensée présentées lors des rencontres du Mouvement.

3. Groupes internationaux

¹² Ces Groupes seront définis à partir du numéro suivant.

598 Le MC — tout comme l'Église — est devenu pyramidal: né au sein d'une association (l'Action Catholique), il s'est étendu à un diocèse (Majorque), s'est propagé à tout un pays (l'Espagne), pour atteindre finalement toutes les latitudes et «*parcourir ainsi, avec droit de cité, tous les chemins du monde*», selon l'expression de Paul VI, à l'Ultreya mondiale de Rome, en 1966.

599 Devant cette expansion, fruit de sa vie interne, le MC a créé peu à peu les secrétariats diocésains et nationaux, qui trouvèrent des voies de communion et de communication, de coordination et de service dans les **Groupes internationaux** et, plus récemment, dans l'OMCC (Organisme mondial).

600 Les Groupes internationaux (*au nombre de quatre, voir note 6, p. 14*) sont des organismes de service et de coordination des secrétariats membres et n'ont aucune autorité sur les secrétariats nationaux ou diocésains.

601 Ces Groupes représentent les secrétariats nationaux-membres devant l'OMCC et devant les autres structures ecclésiales.

602 Les Groupes internationaux ont pour objectif de promouvoir et de maintenir l'unité des secrétariats nationaux qui composent le Groupe. Ils doivent aussi susciter une réflexion constante et dynamique sur l'identité du MC et les efforts qu'il doit fournir pour que, fidèle à son essence, il puisse être une réponse pastorale aux interrogations du monde actuel.

603 L'objectif des Groupes internationaux est aussi d'aider — de façon subsidiaire — à la promotion du Mouvement dans les pays où il n'est pas implanté, ou encore là où surgissent des difficultés dans le développement. Cette aide sera toujours apportée avec l'assentiment de la hiérarchie locale.

604 En tant que responsables des objectifs et des orientations de leurs rencontres internationales, les Groupes sont l'instrument dont s'est doté le Mouvement pour ordonner et coordonner les ressources, les éléments et les efforts qui lui permettent d'atteindre ces objectifs.

605 Les Groupes internationaux orientent leurs secrétariats nationaux-membres lors de réunions périodiques — les **Rencontres internationales** — durant lesquelles ils procèdent à la révision de leur identité, la renouvellent ou la réajustent à la lumière du magistère de l'Église, des écrits-fondateurs du Mouvement, des conclusions ou résolutions des rencontres antérieures et, enfin, des présentes *Idées Fondamentales*.

606 Les rencontres, de ce point de vue, sont considérées comme référence doctrinale et méthodologique autorisée et, du même coup, comme une structure opérationnelle adéquate pour les Groupes Internationaux.

607 En plus d'avoir à établir les lignes de base du MC pour leurs pays membres, les Groupes internationaux doivent élire leur siège respectif et leurs dirigeants et voir à ce que les secrétariats nationaux partagent entre eux leurs expériences apostoliques.

4. Organisme mondial

608 L'OMCC (Organisme mondial du MC, dont le sigle signifie en espagnol: *Organismo Mundial de los Cursillos de Cristiandad*) est un lieu de communion et de participation des Groupes internationaux qui le composent et un instrument de coordination, d'intercommunication et d'impulsion pour la réflexion permanente, en vue de maintenir et développer l'unité du Mouvement à l'échelle universelle.

609 Étant une structure opérationnelle de service, l'OMCC n'a pas d'autorité sur les secrétariats diocésains ou nationaux, ni même sur les Groupes internationaux. Mais en tant que responsable des objectifs que lui fixent les rencontres mondiales, il constitue l'organisation que s'est donnée le Mouvement pour coordonner les éléments et les efforts qui lui permettront l'accomplissement de son mandat, tel que défini ci-après:

610 1) la fidélité du MC à l'Église universelle et à son magistère, pour donner un témoignage permanent «*d'une communion ferme et convaincue de relation filiale avec le Pape, centre perpétuel et visible d'unité*» (LG 23), dans le cadre des notes fixées par le Concile Vatican II (AA 20), et les critères d'ecclésialité signalés par Jean-Paul II pour les associations de laïcs (CL 30);

611 2) la vigilance concernant l'identité du MC, à la lumière des livres-fondateurs et dans la dynamique des expériences vitales réalisées dans l'Église et dans le monde et colligées dans les accords et les résolutions des rencontres mondiales et contenues dans ce livre des *Idées Fondamentales*.

612 L'OMCC est formé des Groupes internationaux dûment reconnus.

613 L'OMCC a statué la rotation de son siège social entre les différents Groupes qui le composent. Pour cela, il désigne périodiquement le Groupe — et celui-ci le pays — qui recevra le siège pour une période donnée.

614 L'OMCC atteint ses objectifs et prête ses services au moyen d'un *Comité Exécutif* désigné par le secrétariat national du pays élu comme siège.

615 Les services que doit rendre l'OMCC et son Comité Exécutif sont les suivants:
1) la représentation du MC auprès du St-Siège;

- 2) la communication et la coordination, dans le cadre de l'action pastorale universelle de l'Église, avec les autres Mouvements;
- 3) la communication et la coordination des Groupes internationaux et des secrétariats nationaux;
- 4) la publication de livres, revues et bulletins qui soient le véhicule du dialogue entre l'Église et le monde et qui soient des outils de formation et d'information des dirigeants, en même temps que source d'échanges d'expériences entre les Groupes et tous les secrétariats;
- 5) enfin, l'organisation périodique de rencontres mondiales dans lesquelles s'ouvrent des chemins vers l'unité, toujours en croissance, dans ce qu'il y a de fondamental et dans l'actualisation et le renouveau du MC. Cela se fera dans le cadre d'une réflexion sérieuse et profonde qui, partant des secrétariats diocésains et de leurs écoles, passera par les secrétariats nationaux et les Groupes internationaux pour aboutir aux rencontres mondiales.

4. RENCONTRES MONDIALES

616 Les **RM** (rencontres mondiales) sont convoquées périodiquement lorsque les Secrétariats nationaux considèrent que les circonstances historiques réclament une réflexion au niveau mondial.

617 Ces rencontres constituent le lieu de la réflexion sur l'unité théologique du MC à l'échelle universelle et offrent en même temps l'occasion d'une lecture communautaire des signes des temps.

618 Les RM sont la plus haute instance — et la plus appropriée — qu'a le MC pour le discernement collégial de ces signes, comme présence active du Seigneur dans

l'histoire et comme réalité qui soutient le processus d'actualisation de la mentalité des Coursillos, en la situant dans la dynamique de la vie de l'Église, du monde et du Mouvement lui-même.

619 Les objectifs généraux des RM sont les suivants:

- 1) fournir une réflexion qui aide l'unité dans ce qu'il y a de fondamental et dans l'actualisation du MC;
- 2) partager les expériences vitales du Mouvement.

620 Participeront à ces RM tous les pays qui ont leur secrétariat national et ceux qui, sans l'avoir encore mais reconnus par l'OMCC, ont quand même l'aval de leur Conférence Épiscopale respective.

Ce qu'il faut retenir du ch. 8: STRUCTURES DU MC

1. Introduction. Il y a deux structures dans le MC: les écoles et les secrétariats (529).
2. Définition de l'**école**: un instrument de promotion apostolique (532), à trois dimensions (533): école de sainteté qui aide à réaliser cette vocation à laquelle tous les baptisés sont appelés (538); école de communion qui enseigne à ses membres la richesse de la communauté (543); école de formation qui touchera les domaines suivants: spirituel (551), doctrinal (552), humain (553), social (554) et apostolique (555). Son organisation est très souple (557 à 561), et sa finalité n'est pas différente de celle du Mouvement (562). Sa stratégie se résume dans l'organisation d'une communauté (564). Les critères d'admission sont énumérés aux n° 568 à 571; et les attitudes requises des membres, au n° 573.
3. Le **secrétariat**, en général, se définit comme étant le «*gardien de l'identité du Mouvement*» (575). Son fonctionnement implique quatre exigences (578) et trois caractéristiques (579). Très souple dans son organisation (587), il sera composé de laïcs et de prêtres (588).
4. Secrétariat diocésain. C'est un rouage essentiel du MC (590). Ses fonctions sont énumérées au n° 593.
5. Le secrétariat national est un organisme de service (595). Fonctions: 597.

Chapitre 8, suite

6. Les Groupes internationaux rassemblent plusieurs secrétariats nationaux pour partager des communications et des services (599) et maintenir l'unité (602).
7. L'Organisme mondial est un lieu de communion pour les Groupes internationaux (608). Les services à rendre sont énumérés au n° 615.
8. Le MC doit s'ajuster aux signes des temps: il le fait dans les rencontres mondiales (617).

Chapitre 9

MC ET ACTION PASTORALE

Le MC se situe dans la **pastorale prophétique**. L'évangélisation des milieux est son option fondamentale.

1. INTRODUCTION

621 Pour bien comprendre le MC dans la vie et l'action pastorale de l'Église, il faut d'abord rappeler deux réalités fondamentales et intimement liées entre elles: l'Église et la Pastorale. Cela, pour la simple raison que le MC est un Mouvement d'Église et, comme tel, il a une fonction dans son action pastorale.

1. Mystère de l'Église

622 L'Église est un grand mystère, qui ne peut être réduit dans de courtes définitions. La réalité de son origine, de sa communion et de sa mission ne peut se traiter que par une ecclésiologie comparée. Aucune image de l'Église n'est exhaustive, mais toutes contiennent une part de vérité.

623 L'Église est en Christ comme un sacrement, à savoir un signe et un instrument efficace de l'union intime avec Dieu et de l'union intime avec tout le genre humain (LG 1). C'est pourquoi nous disons que l'Église est un mystère et un sacrement de communion.

624 L'Église est le **Corps mystique** dont la tête est le Christ lui-même et dont le corps, vivifié par l'Esprit saint est formé de tous les fidèles, en union intime de foi et d'espérance, en co-responsabilité profonde dans l'amour et dans une véritable vie de famille dans laquelle les membres les plus petits sont objet de prédilection (cf. I Cor 13).

625 L'Église est aussi le **peuple de Dieu**, peuple sacerdotal, prophétique et royal, nation sainte, peuple historique qui libère, rassemble et conduit au Père tous les humains, dans leur réalité concrète de temps et de lieu, en répétant d'une certaine façon l'Incarnation, la Passion et la Mort-Résurrection de Jésus (LG 9). C'est un

peuple rassemblé dans l'unité de la diversité, dans l'égalité de la dignité d'origine et de destin de tous les êtres humains.

626 L'Église est le **sacrement universel du salut**. *«Dieu a convoqué l'assemblée de ceux qui dans la foi regardent vers Jésus, auteur du salut et principe d'unité, et en a constitué l'Église, pour qu'elle soit pour tous et pour chacun le sacrement visible de cette unité salutaire»* (LG 9). Elle est servante universelle de la vie divine en tous les êtres humains, à la manière de son Maître et Seigneur. En conséquence, rien de ce qui est authentiquement humain ne peut lui être étranger, car elle doit imprégner de vie divine tout l'homme et tous les hommes.

627 Dieu a mis en marche son Église pour la construction de son Royaume dont elle est à la fois «le germe et le commencement» (LG 5). Aussi Jean-Paul II pouvait s'écrier un jour: *«Église, ton nom est mission»*. L'Église, envoyée comme le Fils et par Lui, est constituée par la communauté de ceux qui croient en Jésus et ont pour mission propre de perpétuer la tâche même du Seigneur: annoncer et instaurer le Règne de Dieu, règne de justice, d'amour et de paix.

2. Action pastorale

628 La pastorale est l'action totale, globale de l'Église-peuple-de-Dieu et sacrement universel de salut. Par elle, l'église s'efforce de constituer le Royaume sur la terre, afin d'accomplir sa mission sous la conduite de ses pasteurs et en union avec tous les gens de bonne volonté.

629 Cette action totale de l'Église se réalise fondamentalement:

- **dans l'édification de l'Église elle-même**, de son être propre, en tant que lieu privilégié de rédemption et de libération;
comme un avant-goût et le germe du Royaume;

comme communauté en voie de salut;

filie et mère, disciple et maîtresse de vérité, pénitente et réconciliatrice, elle se refait continuellement dans l'humilité par la force de l'Esprit;

- **dans sa présence dynamique dans le monde**, à qui elle fut envoyée par son fondateur et tête, en tant que sel, ferment et lumière, pour qu'elle soit agente de salut dans toute la trame de l'histoire humaine, qui est une histoire de salut.

630 Face à la situation actuelle de l'humanité et en réponse à la Parole de Dieu, l'action de l'Église s'oriente aujourd'hui spécialement dans les grandes lignes suivantes:

- un engagement plus sérieux avec le Christ et avec le monde à qui elle doit annoncer le salut;
- un concept plus intégral et plus communautaire du plan de salut de Dieu;
- un respect plus profond des individus, comme conséquence d'une plus vive reconnaissance de la dignité de la personne humaine;
- une constante attention aux signes des temps;
- une prise de conscience plus large de l'urgente présence au monde comme ferment (incarnation) et comme réponse (service);
- une flexibilité renouvelée de forme et de structure.

2. LE MC DANS LA VIE DE L'ÉGLISE

1. Le MC, patrimoine de l'Église

631 Le MC est un Mouvement d'Église (voir supra n° 86 à 103). Il est né d'un plan pastoral, à la chaleur d'une communauté chrétienne présidée par son évêque. Ses dirigeants et ses structures appellent à la conversion et la facilitent. Cette communauté réveille la faim de Dieu et enseigne à vivre de sa vie. À partir d'elle, et en son nom, les membres sont ferment d'Évangile dans les milieux et préparent le terrain au Royaume de Dieu.

632 Le MC, fidèle à sa mentalité, à sa finalité et à sa méthode, est un instrument de renouveau chrétien au sein de l'Église. Il est parvenu à créer d'innombrables noyaux de fidèles qui vivent et partagent ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme et s'efforcent d'être ferment d'Évangile dans leurs milieux. Ce sont des milliers de chrétiens, renouvelés durant un Cursillo, qui ont donné naissance à d'autres Mouvements, qui occupent des postes de responsabilité dans l'action pastorale de l'Église. Dans le domaine de l'évangélisation, le MC apporte à l'Église une méthode apostolique, reconnue par l'expérience d'un demi-siècle, dans le domaine de l'évangélisation. Le MC travaille et vit en équipes ecclésiales en intime communion avec l'évêque. C'est pour cela qu'il est partie prenante de l'action pastorale de l'Église. Il est, par conséquent, devenu *patrimoine* de l'Église universelle.

2. Critères d'ecclésialité pour la vie et l'action du MC dans la pastorale

633 En tant que partie de l'Église, le MC y détient une fonction spécifique, en accord avec son essence, sa finalité et sa méthode. Cette présence et cette action du MC dans l'Église se vivent à l'intérieur des normes valables pour n'importe quelle

action pastorale et qui découlent de l'être même de l'Église et du Mouvement en tant qu'agent de pastorale. Ces critères se sont élaborés à partir de la mentalité des fondateurs et ils se sont alimentés, au cours des ans, aux sources de Vatican II, de Paul VI, des résolutions des rencontres internationales du Mouvement et, finalement, de Jean-Paul II.

Sens de l'Église

634 Se savoir et se *sentir Église*, servir l'Église, faire Église: en plus d'être les meilleurs titres que doivent brandir ceux qui travaillent dans l'Église pour implanter le Royaume, voilà l'unique raison profonde et valable pour justifier l'existence même et la permanence en elle de tous ses Mouvements et organisations apostoliques.

635 Pour que l'Église se réalise dans le monde comme le Christ l'a voulu, le MC doit s'intéresser à sa pastorale, travailler en son sein avec zèle, jusqu'à obtenir que l'histoire et toute l'humanité s'intègrent au plan sauveur de Dieu. Tout autre horizon est un horizon réduit. Cela suppose que le MC se sente, sans compromis, fils de l'Église. Le Pape nous le demande: *«Ensemble, avec vos pasteurs, étudiez les changements nécessaires pour la diffusion de l'Évangile; mais, par dessus tout, soyez les fils de l'Église»* (Paul VI à l'Ultreya Mondiale de Mexico, en 1970).

Sens communautaire et co-responsabilité

636 Dieu est seul mais non solitaire. Il est la plus parfaite communauté: Père, Fils et Esprit. L'essentiel de la communauté divine est la pluralité des personnes dans l'unité de l'essence: trois Personnes distinctes et un seul vrai Dieu. Le Christ, Dieu et Homme, est le grand révélateur du Dieu-Amour et de la façon dont il est Amour: en communauté.

637 Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gen 1, 20), l'homme se rend conforme à Dieu par l'amour, quand il aime Dieu et ses semblables, dans un échange de vérité et de vie. Par rapport au mystère de l'Église, sera chrétien celui qui, greffé en Christ au moyen du baptême, aime, expérimente et partage avec ses frères et sœurs. Être chrétien sera toujours faire «communauté de foi, d'espérance et de charité» (LG 8).

638 Le MC est un agent de la construction de l'Église comme sacrement de communion et de participation. En conséquence, il met au service de l'Église toutes ses ressources pour collaborer avec elle dans son action pastorale et dans la création et la promotion de communautés chrétiennes, en pleine co-responsabilité avec l'Église elle-même.

Révision et renouveau

639 En parlant de l'Église en général, Paul VI n'a pas hésité à affirmer que le mot *aggiornamento* devait toujours être présent devant elle, comme un but à atteindre, comme un stimulant pour sa vitalité toujours à refaire, comme une capacité vigilante pour étudier les signes des temps; bref, comme une agilité toujours jeune pour discerner et conserver ce qui est bon, toujours et partout.

640 Tout comme l'Église, le MC ressent le besoin de se réviser et se renouveler sans cesse. Pour réaliser ce renouveau constant, il doit être attentif à la vie des humains et au dynamisme de l'histoire personnelle et collective; il doit essayer de découvrir, à la lumière de la Parole et à travers les signes des temps, la manière selon laquelle il peut servir l'Église et le monde, *ici et maintenant*.

641 Le MC est né de l'impérieuse nécessité de rechercher des voies nouvelles qui puissent assurer l'authenticité chrétienne de l'être et l'efficacité de l'agir dans le monde des baptisés. Ce généreux dessein a motivé un style nouveau, un contenu et une méthodologie propres. Le renouveau est essentiel à son développement comme il l'a été à son origine.

642 Paul VI nous encourage à persévérer dans ce climat constant de révision et d'actualisation: «*Persévérez dans l'effort d'adapter votre message aux réalités consolatrices qu'on nous annonce, en conciliant l'activité et l'apostolat avec une nouvelle situation qui exige des solutions précises et justes, vraies et adaptées. De concert avec vos pasteurs, étudiez les changements nécessaires pour la diffusion de l'Évangile*» (Ultreya mondiale en 1970).

644 De la même façon, le MC, pour remplir son objectif, doit opérer une nécessaire et permanente incarnation de sa mentalité et de sa méthode aux conditions socio-culturelles de chaque temps et de chaque lieu. Cet effort d'inculturation suppose et exige de tous les dirigeants du MC une constante réflexion, une analyse sereine et profonde de la réalité toujours changeante, une attitude permanente de recherche et une fréquente évaluation des succès et des échecs.

645 Le MC avait depuis longtemps assumé les cinq critères de l'ecclésialité formulés par Jean-Paul II dans *Christifideles laici* (¶ 30) et qui ont été commentés plus haut, aux n° 93 à 103, à savoir:

- la primauté donnée à la vocation à la sainteté;
- la responsabilité de confesser la foi catholique;
- le témoignage d'une communion ferme et convaincue et d'une filiale relation avec le Pape et l'évêque;
- la conformité et la participation à la mission apostolique de l'Église;

— au service de la dignité de la personne humaine.

646 Être et agir comme Église, exige du MC une «communion organique» (CL 20) avec la hiérarchie, exprimée par l'obéissance, le dialogue, l'initiative et la responsabilité dans une collaboration réciproque (CL 30-31).

647 Les initiateurs du Mouvement ont eu une vision claire de cette vérité et de ses exigences: «*Tant que les Cursillos se maintiendront dans la ligne de l'Église vivante, au rythme de ses préoccupations et aux ordres de ceux qui la dirigent, nous ne craignons rien pour eux et espérons beaucoup de ses fruits*» (VER 276). C'est pour cela que Paul VI pouvait s'écrier: «*Cursillistes, le Christ, l'Église, le Pape comptent sur vous!*» (I^e Ultreya mondiale en 1966).

3. FONCTION PROPRE DU MC DANS LA PASTORALE

1. Ministère de l'Église

648 Tout comme sont différentes les réalités humaines qui exigent des réponses dynamiques et toujours nouvelles à la lumière de l'éternelle Parole de Dieu, l'Église, dépositaire d'une mission unique, celle du Seigneur, l'accomplit dans une action variée et multiforme.

649 Pour mener à terme son unique et spécifique mission d'évangélisation, le Christ a doté l'Église d'une variété de charismes au service de la construction du Peuple de Dieu et de l'extension du Royaume. L'Église assure une variété de services ou ministères que les théoriciens ont l'habitude de regrouper en catégories:

- le ministère *prophétique*, ou service de la Parole;
- le ministère *liturgique*, ou service cultuel;
- le ministère *hodégétique*, ou direction de la communauté chrétienne qui comprend le service de la charité et de la justice.

Mais tout cela n'est qu'une formulation approximative de l'infini ministère salvifique de Jésus, perpétué par l'Église.

2. Fonction spécifique du MC

650 Le MC s'identifie au sein de l'action de l'Église par ses options pastorales. Options qu'il a progressivement développées à travers son expérience pastorale et qu'il a formulées lors des rencontres internationales.

651 En tant qu'agent de pastorale dans la réalisation de l'unique mission de l'Église, le MC a une fonction spécifique déterminée par sa mentalité, sa méthode et sa finalité.

652 Ceci étant admis, le MC se situe, dans la pastorale de l'Église:

- comme un élément et un instrument de la pastorale *prophétique*;
- avec une fonction propre dans la fermentation évangélique des milieux;
- avec une forme spécifique déterminée par sa mentalité et sa méthode.

653 Le MC s'est engagé à collaborer avec l'Église dans la tâche de fermenter d'Évangile les milieux, au moyen de la conversion sincère ou du renouveau

chrétien des gens qui ont une influence naturelle dans les milieux choisis. Pour que sa collaboration soit efficace, le MC met sa propre méthode au service de l'Église.

3. Évangélisation des milieux, option fondamentale du MC

a) Le MC, agent d'évangélisation.

654 *«C'est dans l'évangélisation que se concentre et se déploie toute la mission de l'Église (...) Par le moyen de l'évangélisation, l'Église se construit et se forme comme communauté de foi; plus précisément, comme communauté d'une foi confessée dans l'adhésion à la Parole de Dieu, célébrée dans les sacrements, vécue dans la charité, qui est comme l'âme de l'existence morale chrétienne (...) Chaque disciple est appelé personnellement; aucun ne peut refuser de donner sa réponse personnelle, comme Paul (I Cor 9, 16): Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!» (CL 33).*

Pour cette même raison, une caractéristique fondamentale de l'ecclésialité de n'importe quel Mouvement consiste à *«donner son accord et à coopérer avec le but apostolique de l'Église, qui est l'évangélisation et la sanctification des hommes...» (CL 30).*

655 Le MC est pleinement conscient de la transcendance du ministère prophétique ou évangélisation, première réalité de l'économie du salut et, pour l'Église, *«principe de toute la vie» (LG 20).* Non seulement le MC se rend solidaire avec tous les autres agents de la pastorale prophétique, mais il se considère comme chargé de ce ministère, avec une fonction propre et selon son essence, sa finalité et sa méthode. Le MC vit donc en communion de mission avec l'Église parce qu'il sait que: *«Porter du fruit est une exigence essentielle de la vie chrétienne et*

ecclésiastique; celui qui ne porte pas de fruit ne reste pas dans la communion (Jn 15, 2)» (CL 32). Le MC a choisi d'être agent d'évangélisation comme un élément et un instrument de la pastorale prophétique (1^e Rencontre mondiale).

656 Le MC assume cette tâche évangélisatrice sur les traces de l'Église comme un ministère libérateur pour tout l'homme et tous les hommes, comme une tâche historique parce que l'heure de la libération a sonné: le Royaume est proche. Le MC est pleinement conscient que la libération totale est partie intégrante de l'évangélisation et que celle-ci s'exprime dans l'expérience vécue de l'Évangile comme un service à la personne — dans la promotion de sa dignité et la défense du droit inviolable à la vie — et un service à la société. Le MC sait que l'évangélisation fait de l'évangéliste et de l'évangélisé, le destinataire et l'acteur de la vie familiale, politique et socio-économique (CL 33 à 44), dans la perspective du Royaume. En ce sens, l'évangélisation est le meilleur service à rendre à l'humanité (PUE 679).

657 L'évangélisation assumée par le MC, en tant que Mouvement d'Église, a pour but d'évangéliser «la culture et les cultures de l'homme» (EN 20). **La culture** c'est la matrice, le conscient ou subconscient qui légitime les systèmes politico-socio-économiques, voire même les structures d'injustice. C'est pour cela que c'est seulement dans l'inculturation de l'Évangile, «*c'est seulement à l'intérieur et par le moyen de la culture que la foi chrétienne devient historique et créatrice d'histoire*», régénératrice des systèmes et des structures. L'Église a donc «*pleinement conscience qu'il est urgent, du point de vue pastoral, de réserver à la culture une attention toute particulière. Et c'est pourquoi l'Église demande aux laïcs d'être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture...*» (CL 44).

658 Quant **aux cultures**, le MC reconnaît que la nouvelle évangélisation, proposée par le Saint-Père comme une tâche de l'Église universelle, doit évangéliser le processus actuel d'unification planétaire des cultures, en tenant compte de la diversité des caractéristiques, des situations et des difficultés, dans une action multiple, diversifiée, inculturée. Cela, tout en maintenant une action intégrale et complémentaire dans l'unité de l'Église, universellement salvifique. Ce qui exige le dialogue entre toutes les Églises, la reconnaissance des valeurs et anti-valeurs régionales et la promotion de la co-responsabilité ecclésiale (CL 34; SRS 12-19, 31).

659 Dans un monde où les deux tiers des humains sont pauvres, ceux-ci ont fait irruption dans l'histoire comme un collectif culturel et historique, «victime d'une histoire d'injustice et protagoniste d'une autre histoire de salut». C'est pourquoi, au cœur de la nouvelle évangélisation se trouve l'option préférentielle et solidaire pour les pauvres. Ces derniers font un urgent appel à l'Église: en vertu de son engagement évangélique, elle doit les considérer comme une tâche prioritaire (cf. SRS 39 et LN XI, 2).

660 Ces considérations fondamentales sur l'évangélisation constituent la base à partir de laquelle le MC pourra établir son propre type d'évangélisation.

b) Le MC, agent de la pastorale des milieux.

661 Depuis ses origines, le MC a compris qu'il était nécessaire de changer le monde radicalement et il choisit de le faire au moyen de la fermentation évangélique des milieux. Le MC a donc fait **l'option de la pastorale des milieux**.

662 Cette option pastorale inclut deux exigences essentielles: s'incarner dans les cultures et embrasser la dimension missionnaire de l'Église. L'évangélisation est un service qui n'est pas prioritairement voué à l'intérieur de l'Église mais un service de l'Église et, en tant qu'Église, envers le monde.

663 Pour accomplir sa mission évangélisatrice, le MC fit le choix d'évangéliser de préférence les **milieux décisifs**, parce que c'est en eux que, simultanément, se crée, se transmet et se transforme la culture. De plus, c'est là que se produit la rupture entre l'Évangile et la culture, entre la culture et les valeurs, et c'est là également que se refait la communion (cf. EN 20 et CL 44). Cela rejoint la pastorale actuelle qui envisage, en priorité, la création d'équipes apostoliques ou de Mouvements de laïcs dans les milieux ou les structures fonctionnelles, où s'élabore et se décide même le processus de libération et d'humanisation de la société.

664 Le MC réalise cette pastorale des milieux par les personnes qui y exercent le plus d'influence naturelle et y sont les meilleurs agents de changement, en les rassemblant en noyaux de chrétiens engagés.

665 La pastorale des milieux constitue l'option spécifique du MC, concrétise sa mentalité, poursuit sa finalité, identifie le MC comme agent de pastorale dans l'Église. La stratégie et la méthode, en ses trois phases, facilitent cette option. Concrètement, le MC s'engage à:

- planifier son action pastorale en fonction de sa finalité ultime et, dans cette perspective, planifier et réaliser toujours les *Cursillos en fonction directe de la transformation des milieux*;
- faciliter à ses membres l'expérience du fondamental dans le christianisme en les aidant à découvrir et à réaliser leur vocation personnelle;

— promouvoir leur conversion constante et progressive, en les intégrant dans des noyaux de chrétiens pour que, à partir de cette communauté, dans l'exercice de leur influence naturelle, ces personnes puissent contribuer à imprégner d'Évangile leurs propres milieux.

666 Voilà l'engagement spécifique du MC. Engagement que l'on doit exiger de lui.
Engagement auquel il ne peut renoncer.

4. CARACTÉRISTIQUES DE L'OPTION FONDAMENTALE DU MC

667 L'évangélisation (ou pastorale) des milieux est précisée et contenue dans trois caractéristiques fondamentales ou trois options pastorales: la personne, le kérygme, la communauté.

1. Option pour la personne humaine

668 L'homme, ou l'anthropocentrisme, constitue une valeur fondamentale dans le MC. Aider l'homme à découvrir et à réaliser sa vocation personnelle est sa finalité intermédiaire. Voilà une option radicale pour l'homme, puisque «toute vie humaine est une vocation» (ES 15). La totale réalisation humaine est une partie essentielle du service à la personne et à la société. La personne humaine est ainsi

placée au centre de la culture, de la société et de l'histoire (CL 43), au centre du Royaume de Dieu à bâtir.

669 Cette réalisation humaine totale est également partie essentielle de la vocation à la sainteté personnelle et à sa mission, vocation que l'homme doit découvrir et vivre (CL 59). Le MC est engagé dans la création de l'Homme nouveau, en justice et sainteté, selon Dieu.

670 L'option du MC pour la personne exprime sa conviction que l'être humain est le constructeur de la société et le noyau principal de son changement. L'Homme nouveau est l'agent rénovateur des milieux et des cultures et, par là, l'agent de changement des structures. «*Il n'y aura pas de nouvelles structures s'il n'y a pas d'Homme nouveau*» (MED). Voilà pourquoi le secret est dans l'homme et non dans les méthodes. Voilà pourquoi le fondamental du MC est dans *l'être* et non dans le *faire*, dans l'homme chrétien et non dans les œuvres chrétiennes, dans la réalisation interdépendante personnes-communauté.

2. Option pour la pastorale kérygmatique

671 Le MC s'est défini comme un agent ayant une fonction spécifique dans la pastorale prophétique et, au sein de celle-ci, dans la pastorale *kérygmatique* (II RM). Il est indispensable de bien saisir ce que cela signifie.

672 La dimension kérygmatique constitue, en effet, comme la caractéristique du style évangélisteur du MC dans les milieux prioritaires. Plutôt que de parler du kérygme il est préférable d'employer l'expression *pastorale kérygmatique* que le Mouvement comprend de la manière suivante (n° 673 à 686).

673 C'est une pastorale de *renouveau* opposée à une pastorale d'entretien. Elle est centrée sur l'évangélisation et non sur la catéchèse, ni sur l'apologétique; elle est centrée sur le renouvellement de l'être chrétien, en aiguissant la faim de Dieu, en cherchant l'expérience de la présence divine qui conduit à la conversion intégrale, progressive et agissante.

674 C'est une pastorale qui insiste sur la *proclamation*, mais pas n'importe laquelle sinon la première, l'annonce de la Bonne Nouvelle, de ce qu'il y a de plus fondamental dans le christianisme, proclamation faite à ceux et celles qui ne le connaissent pas ou qui, le connaissant, ne le vivent pas. C'est une pastorale essentiellement missionnaire qui va à la recherche de la brebis perdue.

675 C'est une *annonce-dénonciation-appel*, avec une parole qui convertit et qui sauve, qui devient événement, qui ouvre un espace à Dieu parce qu'elle creuse la faim de Dieu par une parole destinée à la conversion; parole qui dénonce et annonce, parole incarnée qui rend présente et expérimentable cela même qui est proclamé; une parole chargée d'espérance.

676 Le message est constitué par l'annonce de ce qu'il y a de fondamental, Jésus Christ, sa vie et sa doctrine, toujours fondement du message perpétuel à travers l'histoire, dans son prolongement vivant, l'Église. Étant donné que la Parole de Dieu est radicalement distincte des paroles humaines («*même quand celles-ci portent sur des choses de Dieu*»), le MC est éveillé à tous les chemins par où nous arrivent les voix de Dieu: la création, l'histoire, les prophètes, les signes des temps, les événements, etc.

677 Elle est, enfin, une méthode kérygmatique. Ce qui sous-entend, comme signe, la parole et le témoignage. La **parole** doit être une proclamation dynamique qui produit croissance et plénitude par ses fruits; une proclamation joyeuse qui

assume même la douleur humaine pour la transformer en vie, parce qu'elle part d'un concept pascal de l'homme et de l'histoire et y conduit. Cette annonce n'exige pas l'information mais l'expérience et le partage de qui la reçoit. Elle doit devenir un événement choc pour qui l'entend.

678 Une telle annonce ne peut être faite que par des **témoins** accrédités par Dieu. C'est une annonce-témoignage, transparence de Dieu dans la vie des personnes qui ont rencontré le Seigneur et s'efforcent d'être ses fidèles auditeurs, des connaisseurs enthousiastes et profonds, des personnes possédées par la Parole qu'elles ont à proclamer. De plus, l'annonce doit être accompagnée par des signes intelligibles à l'homme de chaque époque: l'engagement pour la justice, la paix, l'insertion apostolique dans les réalités temporelles, l'expérience communautaire de la foi, etc. L'annonce comporte donc, inséparablement, le témoignage d'une vie intégrale et le témoignage d'un engagement avec le Seigneur et avec le prochain.

679 Voilà ce qui, dans le MC, a été compris avec plus ou moins de précision lorsqu'il était question de pastorale kérygmatique.

680 Le caractère kérygmatique, sans être exclusif, recouvre la stratégie et la méthode du MC dans ses trois phases, quoique avec des accents différents.

681 Dans le **Précursillo**, d'abord. Pour être une réponse, le MC doit connaître la réalité et découvrir en elle ce qui s'oppose au Royaume, tout en discernant les «semences de Verbe» qu'elle contient. Bref, il doit identifier quelles sont les aspirations humaines, les valeurs culturelles qui convergent avec celles du Royaume. Un Précursillo kérygmatique ouvrira les individus à la transcendance, éveillera en eux leur capacité de Dieu, ouvrira le Mouvement à la présence de Dieu dans les diverses cultures.

682 Dans le **Précursillo**, la dimension kérygmatique met l'accent prioritaire sur le *témoignage* d'une vie centrée sur le Christ et engagée envers le prochain. C'est déjà une pré-annonce, une annonce existentielle. Il s'agit du langage et de la révélation de l'amour: c'est en cela que les gens reconnaîtront que nous sommes disciples du Sauveur.

683 C'est au **Cursillo** que la pastorale kérygmatique acquiert son maximum dans le Mouvement. Au point de vue du contenu kérygmatique, le MC a décidé de présenter le fondamental à partir du kérygme de la grâce, qui devient ainsi un kérygme expérientiel et germinal. La grâce devient kérygme trinitaire: communion et participation de la vie du Dieu-Trine; kérygme ecclésial et sacramentel. L'accent prioritaire est dans l'*annonce-dénonciation-appel*, appuyé par le témoignage intégral de toute l'équipe.

684 La méthode, le partage joyeux, la conversion réelle, l'expérience communautaire de Dieu, tout est prioritairement kérygmatique durant les *trois jours*.

685 Quant au **Postcursillo**, qui recherche la conversion progressive et permanente, la communion et la participation, la mission et la co-responsabilité, il exige aussi d'être kérygmatique, expérientiel et sous forme de témoignage. Il s'étale en deux temps:

- a) les candidats nouvellement sortis du Cursillo ont besoin d'une catéchèse kérygmatique pour solidifier leur conversion à peine amorcée;
- b) ensuite, ils auront besoin d'un approfondissement qui leur explicite davantage l'annonce fondamentale; une catéchèse qui ne doit pas oublier cependant la dimension expérientielle indispensable pour obtenir une conversion intégrale, progressive et agissante.

686 Dans la compréhension et l'expérience du mystère de Jésus, même les laïcs doivent en avoir une connaissance *théologique*, qui n'est pas réservée aux seuls initiés. Au contraire, par l'intermédiaire de la réflexion permanente, les communautés peuvent devenir d'authentiques lieux d'élaboration théologique.

3. Option pour la pastorale communautaire

687 Depuis ses origines, le MC a opté pour l'expérience communautaire de la foi et l'inséra même dans sa définition (voir plus haut n° 74). Il fut décidé que le Prékursillo serait une action *de préférence* communautaire dans ses agents et ses destinataires; que le Cursillo serait une expérience d'Église, vécue en communion avec une équipe; que dans le Postcursillo, les noyaux de chrétiens seraient le lieu de partage de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme et la plate-forme de lancement apostolique.

688 Par son Postcursillo et en tant qu'agent de la pastorale des milieux, le MC fournit à l'Église des noyaux ou petits groupes — ferment de communauté ecclésiale — qui, dans une amitié sincère, partagent leur christianisme, croissent de jour en jour dans la foi et rayonnent le Christ dans leurs milieux.

689 Cet apport est dans l'essence même de l'Église et répond à une exigence constante de son action salvifique qui devient signe compréhensible dans une petite communauté. En plus, la relation vécue en communion profonde est une exigence anthropologique. L'être humain est essentiellement transcendantal, il est communion, il est donation mutuelle. La communauté est aussi une réponse aux

grandes carences de l'individu d'aujourd'hui qui vit dans un monde qui le conduit à l'anonymat, à la déhumanisation et à l'isolement spirituel, non seulement dans les métropoles, mais dans tous les lieux qui, d'une façon ou d'une autre, subissent les conséquences de la technologie, de l'urbanisation et de la culture de masse.

690 Le MC détient la clef de son efficacité précisément dans la promotion de la conversion toujours renouvelée des chrétiens qui, par leur influence naturelle dans les milieux, en noyaux de communautés et en intime union avec le Christ et le prochain, vivent le mystère de l'Église. En communion avec le Père, mus par l'Esprit, ils font l'Église et réalisent la mission du Christ dans son service au monde, pleinement engagés dans son action libératrice.

5. MC ET PASTORALE D'ENSEMBLE

691 Puisque l'Église est communauté, il n'y a pas de place en elle pour l'isolement ou pour l'individualisme. Étant un corps organique, il ne peut y avoir de séparation mais, au contraire, intégration. C'est pourquoi, attentive aux signes des temps, consciente qu'à l'heure actuelle, l'homme ressent le besoin de plus en plus impérieux de regrouper et conjuguer les efforts dans toutes les dimensions de son vivre et de son agir, l'Église insiste sur l'urgence de ce qu'elle appelle *la pastorale d'ensemble*. Cette pastorale est la coordination et l'intime connection de toutes les œuvres d'apostolat, autour de critères partagés et d'objectifs communs, sous la direction des évêques, de sorte que toutes les entreprises ou associations apostoliques obtiennent la plus grande efficacité en construisant et en rayonnant à la fois, l'unité (cf. CL 25).

692 Le MC est né, (voir plus haut n° 631), d'un **plan pastoral** à la chaleur d'une communauté chrétienne, guidée par un évêque diocésain. C'est pour cela qu'il n'oublie jamais que sa mission ne peut pas être une mission improvisée ou dispersée. Pour une plus grande efficacité, compte tenu de la grâce, le MC élabore, en chaque secrétariat, son propre plan pastoral à la lumière des besoins des milieux et de la pastorale diocésaine.

693 Le MC est un Mouvement essentiellement **diocésain**. Voilà pourquoi, en chacune de ses rencontres, il a toujours réaffirmé sa conscience qu'il ne peut être considéré comme un agent à part de la communauté ecclésiale. Le MC est un élément et un instrument de cette pastorale.

694 En conséquence, fidèle à son option fondamentale pour les milieux, et dans les limites de sa mentalité, de sa finalité et de sa méthode, le MC doit être au service de la pastorale organisée du diocèse (II RM) et, partant, doit collaborer dans la planification et dans l'exécution des plans pastoraux (I RL).

695 Étant un Mouvement dirigé vers les milieux, le MC encouragera ses membres à vivre leur engagement dans leurs milieux et à rechercher en toute liberté leur communauté définitive. Cependant, le MC les motivera aussi à collaborer avec la paroisse, «communauté de communautés», afin qu'ils deviennent en leur sein des instruments de renouveau chrétien, en pleine communion avec leur curé.

696 Toujours selon son option fondamentale, selon sa mentalité, sa finalité et sa méthode, le MC restera en communion dynamique et réelle avec l'Église nationale et universelle, à travers ses secrétariats et l'OMCC (voir n° 608), instrument mondial de communion et d'information.

6. CONCLUSION

697 Il est évident que le MC, au sein de l'Église, est un agent de pastorale spécifique et, par conséquent, n'est pas un agent de *toute* la pastorale de l'Église ni de n'importe laquelle.

698 Le MC s'est engagé à collaborer dans la tâche évangélisatrice de l'Église (la pastorale prophétique), dans le domaine spécifique de la fermentation des milieux (pastorale des milieux).

699 Pour y parvenir, il met au service de l'Église sa méthode, sa mentalité et sa finalité. Il facilite l'expérience de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme (pastorale kérygmaticque) pour les gens qui ont une plus grande influence naturelle dans leurs milieux, avec tout le respect et la promotion de la vocation personnelle (c'est l'option pour la personne humaine), afin que, ensemble, en noyaux de chrétiens (pastorale communautaire), ces gens puissent être ferment d'Évangile dans leurs milieux et, par la suite, renouveler la culture et les structures pour les rendre plus conformes au plan du Royaume de Dieu.

Ce qu'il faut retenir du ch. 9: MC ET PASTORALE

1. Introduction. Pour bien comprendre le rôle du MC dans la pastorale, il faut d'abord définir le mystère de l'Église, Corps mystique et peuple de Dieu (622 à 627); ensuite la pastorale (628 à 630).
2. Le MC dans la vie de l'Église. Il est instrument de renouveau en créant des noyaux de chrétiens (632). Les cursillistes doivent se sentir Église (634) et développer en eux le sens communautaire (638). Le MC, comme l'Église, doit être en perpétuel révision (640 à 644).
3. Fonction propre du MC. Il y a variété de charismes dans l'Église (649). Le MC se situe dans la pastorale prophétique (652). L'évangélisation des milieux est son option fondamentale (655). Pour la réaliser, le MC a choisi d'évangéliser de préférence les milieux décisifs (663). C'est son engagement spécifique, incontournable (666).
4. Cette option fondamentale du MC se caractérise par trois options pastorales: l'option pour la personne (668), l'option pour le kérygme (672 à 686), l'option pour la communauté (687 à 690).
5. MC et pastorale d'ensemble (691 à 696).
6. Conclusion. Elle résume tout le chapitre, et même tout le volume, en 3 numéros.

Chapitre 10

GLOSSAIRE ET INDEX

1. GLOSSAIRE

Aggiornamento: Mot italien utilisé par Paul VI, signifiant «mise à jour» (n° 639).

Apologétique: Partie de la théologie qui a pour but la recherche des raisons pour croire et la défense de la religion, plus spécifiquement du christianisme (n° 19).

Charisme: Grâce spéciale, donnée par Dieu, qui habilite et motive les fidèles qui la reçoivent pour les services utiles au renouveau de l'Église. Un charisme peut être ordinaire ou extraordinaire, et le jugement sur son authenticité et son exercice appartient aux autorités ecclésiales (n° 129).

Clausura: Mot *féminin* pour désigner un rassemblement de cursillistes (n° 344).

Coordonnateur: Voir *Recteur*.

Culture: Voir la définition au n° 142. L'essentiel de la culture est constitué par l'attitude par laquelle un peuple affirme ou non son lien avec Dieu.

Cursillisme: Vision distorsionnée du MC. Par exemple, celle qui met plus d'accent sur la technique que sur l'esprit (n° 302); celle qui valorise davantage le style que le contenu (n° 641); celle qui croit être l'unique destinataire ou l'unique agent d'évangélisation (n° 196); celle qui croit que le MC est l'affaire uniquement des laïcs ou exclusivement des prêtres (n° 269), etc.

Cursilliste: Personne qui a vécu l'expérience des *trois jours* (n° 185) et qui, comme le mot espagnol l'indique (cursillo signifie *petit cours*, donc cursilliste signifie *étudiant*) continue d'étudier, d'approfondir les exigences de son baptême pour en vivre toujours davantage; elle en restera marquée pour la vie (n° 239).

Cursillo: Au singulier, se réfère toujours à la fin de semaine de trois jours, tandis qu'au pluriel, «les Cursillos» font ²⁶³référence au Mouvement en tant que tel.

De Colores: Mots espagnols signifiant «en couleurs». C'est un souhait que les membres se font mutuellement: *si tu vis avec le Christ, ta vie sera «en couleurs»*.

Dirigeant du MC: Toute personne qui occupe une responsabilité dans le Mouvement (n° 512 ss), et tout particulièrement à l'école (n° 540).

École du MC: Voir la définition au n° 540.

Étapes du Cursillo: Chacun des quatre grands moments de la fin de semaine (n° 355 à 359).

Évangélisation: Voir les n° 107-108.

Expérience vécue: Processus psychique par lequel un individu pénètre à l'intérieur d'une réalité à tel point qu'il arrive à la posséder de façon immédiate et peut affirmer que cette réalité et lui-même ne font qu'un.

Fermentation: Action que réalise le chrétien qui a pris conscience de son baptême et veut en vivre les conséquences dans sa vie quotidienne. C'est la finalité ultime du

Mouvement (n° 111). La façon spécifique de la réaliser, privilégiée par le MC est d'utiliser l'action des groupes (n° 146-148).

Fondamentalisme: Fausse doctrine qui prend chaque parole de la sainte Écriture «*au pied de la lettre*».

Groupe: Quelques personnes qui, dans le MC, se rassemblent par amitié pour croître dans leur vie (cf. CL 57) et donner du fruit apostolique (n° 470 et 487).

Hodégétique (ministère-): Ministère par lequel l'Église exerce la direction de la communauté chrétienne et organise les services de la charité et de la justice. Ce ministère correspond à la mission *royale* du Christ.

Inculturation: D'une part, intime transformation des authentiques valeurs culturelles au moyen de leur intégration au christianisme et, d'autre part, enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines (cf. Synode des évêques, 1985, II-D-4).

Inductive (méthode-): Façon d'établir les principes d'action. Par exemple, dans le MC, on vit d'abord et on agit chrétiennement; ensuite, à la lumière du vécu et de l'Évangile, on formule les principes théoriques qui découlent de ce vécu (n° 13 et 170).

Kérygme: Annonce joyeuse et interpellante, faite par un témoin, des vérités fondamentales de la religion (n° 245-246). Cette proclamation comporte diverses caractéristiques (n° 348). Les trois phases du MC doivent être kérygmatisées (n° 671 à 686).

Leader: Pour le MC, personne dont les opinions comptent, dont les décisions influencent, dont les attitudes entraînent; on lui a donné différents noms: chef, personne-vertèbres, personne-locomotive, agent de changement ou de conscientisation, élément-clef, etc. (n° 406 à 410).

Liturgique (ministère-): Ministère qui s'exerce par le culte rendu à Dieu dans la liturgie et les sacrements (n° 649).
264 Il correspond à la mission *sacerdotale* du Christ.

Mentalité: Voir la définition au n° 8, et tout le chapitre premier.

Méthode: Voir la définition au n° 154, et tout le chapitre 3.

Milieu: Voir la définition au n° 418.

Militant: Autre nom pour qualifier un leader chrétien.

Option pour les pauvres: Attitude dynamique de conversion qui a pour objet premier de se sentir pauvre, de se situer du côté des pauvres et d'analyser, à partir de leur point de vue, les structures et les systèmes qui engendrent la pauvreté (n° 659).

Option totalisante: Opter pour le tout et non seulement pour une partie (n° 186, 232, 251).

Parrainage: Action de préparer des candidats pour le Cursillo. Cette action peut être individuelle, mais, de préférence, sera accomplie par un groupe (n° 233).

Palanca: Mot *féminin* espagnol que nous utilisons, dans le MC, pour désigner les prières et les sacrifices volontaires qui sont réalisés soit individuellement ou

communautairement, dans le but d'obtenir la grâce de la conversion initiale (n° 232-f et 333) ou permanente des membres (n° 180).

Pastorale: Voir la définition au n° 628. La pastorale comprend trois ministères différents: prophétique, liturgique et hodégétique (voir chacun de ces mots).

Postcursillo: Troisième phase du Mouvement qui commence au lendemain du Cursillo et dure toute la vie (voir le chapitre 7).

Précursillo: Première phase du Mouvement qui consiste à choisir des milieux et des candidats et à préparer une équipe pour animer un Cursillo (voir le chapitre 5).

Prophétique (ministère-): Ministère chargé de la proclamation de la Parole. Il correspond à la mission de *prophète* du Christ.

Quatrième Jour: Période de la vie d'un cursilliste qui s'écoule depuis les *trois jours* de son Cursillo jusqu'à sa mort, lorsqu'il entrera dans son *Cinquième Jour* qui dure toute l'éternité.

Recteur: Principal responsable laïc dont dépend la bonne marche d'un Cursillo. On l'appelle aussi *coordonnateur* (n° 276 à 280).

Responsable: Voir le mot *Dirigeant*.

Réunion de groupe: Moyen communautaire offert par le Mouvement pour rendre possible, dans un climat d'amitié et de grâces partagées, l'expérience authentique, continue et progressive de ce qu'il y a de fondamental dans le christianisme (n° 466 à 497).

Rolliste: Terme familier pour désigner les personnes qui ont un message (un *rollo*) à proclamer durant un Cursillo (n° 254 à 275).

Rollo: Mot espagnol donné dans le MC pour éviter l'usage des mots *conférences* ou *exposés*, à saveur trop intellectuelle, étant donné que ce ne sont pas de simples causeries mais des témoignages qui sont le canal normal dont se sert l'Esprit pour transmettre le message kérygmatisé (n° 273).

Secrétariat: Dans le MC, mot ne ²⁶⁵ faisant pas référence au bureau où travaille un(e) secrétaire, mais désigne l'ensemble des personnes dirigeantes à tous les paliers; un secrétariat *diocésain ou national*, ce sont tous les membres du CA (n° 576).

Stratégie: Voir le chapitre 4, spécialement le n° 176.

Structure: Organisation, encadrement, qui permet la réalisation de la stratégie. Le MC organise deux structures opérationnelles (c'est-à-dire pour son fonctionnement) ce sont les écoles et les secrétariats (n° 529).

Subsidiarité: Principe qui limite les pouvoirs d'un palier supérieur par rapport au palier inférieur. Par exemple, le secrétariat national ne fera pas ce qui peut être de la compétence du secrétariat diocésain.

Témoin: Personne qui, dans le MC, proclame par sa vie et sa parole l'expérience personnelle du salut opéré en elle par le Christ (n° 163, 166, 254 à 266).

Témoignage: Proclamation de la vérité d'un fait en donnant à notre affirmation toute la force et la sécurité de celui qui a vécu ce fait.

Utreya: Mot *féminin* pour désigner dans le MC la réunion des *réunions de groupes*.

C'est la communauté de ceux qui, se sentant unis dans une attitude de conversion progressive, ressentent le besoin de se réunir périodiquement pour partager leur expérience chrétienne et leur engagement d'être ferment d'Évangile dans leurs milieux (n° 498).

2. INDEX ANALYTIQUE

(N.B. Les nombres correspondent aux **numéros**)

Action 399
Animateur spirituel-prêtre 281
Apostolat, une exigence vitale 34b
Apôtre 19e

Bonnín (Eduardo) 470

Candidats: recherche 218; préparation 184, 230; sélection 228, 593.6
Chrétien isolé: chrétien paralysé 465
Christ 122, 232b, 389, 413, 688, 690
Clausura 344
Co-responsabilité 638, 685
Code de Droit Canonique 83
Communauté 64, 233, 238, 426, 503d
Contact personnel 316, 503d
Conversion 19e, 51, 66, 168, 239, 631, 665, 673, 684
Culture 142, 657, 681, 699
Cursillo 173, 185, 189, 219, 300, 683; climat 309; durée 323; étapes 355;
hétérogénéité 304; personne non apte 227; proclamation 346; programmation 229,
593.5; suivi 189

Dirigeant 71, 202, 260, 512-521, 567, 267⁵⁷¹, 583, 597.4

École 69-71, 295, 529-573, 593.2
Église 19d, 62, 106, 125, 207, 267, 374, 497, 579, 610, 622, 634, 651, 697-699
Engagement 630, 666, 678; pas de nouveaux engagements 20e
Équipe 265, 267, 287, 290, 593.7
Esprit saint 252-253
Essence du MC 72-76
Eucharistie 337, 506
Évangélisation 63, 239, 261, 445, 457, 654, 660, 673
Expérience religieuse 115

Ferment 139, 225, 631, 699
Finalité 106-150
Foi 29, 124, 379-382
Fondamental 114, 118-127, 132, 699
Formation 260, 393, 550-555

Grâce 34f, 93, 123, 237, 302, 371-373, 683; obstacle à la - 402-405
Groupes 135-138, 146, 430-437; «*Le chemin de Dieu passe par un frère*» 64;
 personne n'a le droit de choisir nos amis 489
Groupes internationaux 598-603
Guide du Pèlerin 342

Hervas (Mgr) 136, 529
Hétérogénéité 304
Hiérarchie 98, 195
Hommes-clefs 32d
Idéal 369-370

Jean-Paul II 84, 92, 101, 110, 130, 137, 266, 289, 318, 378, 387, 419, 425, 498 note,
 550, 610, 627, 645

Kérygme 163-164, 243-251, 673-686

Laïc 102, 374-376, 588, 686
Leader 406-410
Libération 44
Liberté 296-298, 336

Majorque 93
Marie 339-341
Mentalité 1-11
Méthode 104-105, 157; caractéristiques 163-170; importance 160; application dans
 les trois phases 171-174
Milieux 33, 100, 112, 563.3, 688, 695, 698; - décisifs 663; étude des - 416-421, 593.4;
 pastorale des - 52, 661-666; sélection²⁶⁸des - 181-182
Millénaire 42
Ministères hodégétique, liturgique, prophétique 649
Mission du MC 692
Monde 60; mépris du - 30; pas un ennemi 19f
Mouvement du MC: définition 75; engagement spécifique 666; fondateurs du - 118,
 647; identité 37a, 593; peu importe d'y persévérer 522; postulats essentiels 151
Mouvements dans l'Église 82; relation avec les autres - 99, 579.1

Noyaux de chrétiens 54, 135, 664, 687, 699

Option fondamentale 654, 667; - pour la pastorale communautaire 687; pour la pasto-
 rale kérygmaticque 671; pour la personne 668; pour les pauvres 659; - totalisante 186,
 232e, 251, 351

Palanca 180, 237, 333
Pape 96, 610
Paroisse 695

Parole de Dieu 507
Parrain 233-234
Pastorale 179, 244, 621, 628-630, 648-653; agents de - 196; - d'ensemble 691
Paul VI 74, 91, 106, 113, 252, 263, 265, 289, 296, 317, 326, 394, 410, 432, 598,
635, 639, 642, 647
Pauvreté 66, 659
Péché 403; structures de - 46
Personnes, plus importantes que la méthode 38
Pie XII 136, 333
Postcursillo 174, 512, 685; définition du - 447; finalité du - 455; postulats essentiels
153
Précursillo 172, 202, 681; postulats essentiels 153
Prière 326, 383-388
Recteur 276-280
Rencontres: les quatre - 89, 456; - internationales 605-607
Réunion de Groupe 193, 466-496
Révision 639-644
Rollo 272-273, 291, 347, 597.5
Royaume de Dieu 120, 130, 546, 574, 627, 631, 649, 656, 668, 699

Sacrement 126, 396-398; - du pardon 335-336
Sainteté 534-539; vocation commune à la - 93, 128-129, 443, 454
Secrétariat 574-589
Sel 64, 225, 629
Semences de Verbe 50, 681
Semeurs de réflexion 583
Signes des temps 49, 630, 640, 676, 691
Stratégie 32, 176-196

269

Tabernacle 331
Table au Cursillo 319-322
Technique 302
Témoins 163, 249, 255, 265, 287, 678
Tension: dans un cas de -, on ne doit pas supprimer l'antagoniste 581
Travail en coulisses 316

Ultreya 194, 430, 438-442, 498-521; - comme le coeur 504

Vatican II 92, 100, 341, 610
Vocation 112, 128-134, 204, 266, 571, 593.12, 665, 699

TABLE DES MATIÈRES

Présentation de la première rédaction.	5
Prologue à la deuxième rédaction.	9
Table des sigles.	11
Notes du traducteur.	14
1. MENTALITÉ DU MC	15
1. Introduction	17
1. Une clef explicative	17
2. La mentalité, principe d'unité et d'identité	17
3. Définition	18
2. Le pourquoi historique du Mouvement	19
1. Point de départ	19
2. Une réalité	20
3. Une nouvelle réponse pastorale	21
4. Antécédents idéologiques	25
3. Le pourquoi actuel	28
1. Point de départ	28
2. Réalité actuelle	29
3. Une réponse pastorale	32
4. Base philosophique et théologique du MC: un concept intégral, vécu et engagé, des réalités fondamentales	34
5. Conclusion	37
<i>Résumé du chapitre</i>	39
2. ESSENCE ET FINALITÉ DU	270 MC 41
1. Essence	43
1. Préliminaires	43
2. MC: un Mouvement	44
3. MC: un Mouvement d'Église	47
4. Avec sa propre méthode	52
2. La finalité	52
1. Obstacles à l'Évangile	52
2. Expérience partagée du fondamental	55
3. Réalisation de la vocation personnelle	59
4. Création de noyaux de chrétiens	60
5. Ferment d'Évangile	61
3. Postulats essentiels qui dérivent de l'essence et de la finalité	65
1. Quant au Mouvement comme tel	65
2. Quant aux trois phases du Mouvement	66
<i>Résumé du chapitre</i>	67-68

3. MÉTHODE DU MC	69	
1. Définition	71	
2. Méthode et mentalité	71	
3. Importance de la méthode	72	
4. Caractéristiques de la méthode	73	
5. Application de la méthode	76	
<i>Résumé du chapitre</i>	77	
4. STRATÉGIE DU MC	79	
1. Introduction	81	
2. Étapes du plan pastoral du MC	82	
3. Lignes de base de la stratégie	82	
4. Responsables	89	
5. Conclusion	89	
<i>Résumé du chapitre</i>	91	
5. PRÉCURSILLO	93	
1. Définition	95	
2. Importance	95	
3. Stratégie du Précurso	97	
1. Etude et sélection des milieux	97	
2. Recherche des candidats	99	
3. Sélection des candidats	101	
4. Préparation des candidats	101	
5. Préparation du Cursillo	103	
4. Conclusion	103	
<i>Résumé du chapitre</i>	105	
6. CURSILLO	107	271
1. Introduction	109	
2. Kérygme en général	109	
3. Prérequis pour les membres de l'équipe	113	
4. Unité de l'équipe	117	
1. Recteur ou coordonnateur	119	
2. Animateur spirituel-prêtre	121	
3. Autres membres de l'équipe	122	
4. Préparation de l'équipe	123	
5. Respect de la liberté	125	
5. Technique du Cursillo	127	
1. Pédagogie et Cursillo	127	
2. Hétérogénéité	128	
3. Climat du Cursillo	129	
4. Contacts personnels	130	
5. «Tables» au Cursillo	131	
6. Durée du Cursillo et horaire	133	
7. Prière au Cursillo	135	

8. Célébration du pardon	138	
9. Célébrations eucharistiques	139	
10. Dévotion à Marie	139	
11. «Guide du Pèlerin»	140	
12. «Feuille d'engagement»	140	
13. Clausura	141	
6. Proclamation du message: nerf théologique du Cursillo	142	
1. Caractéristiques de la proclamation kérygmaticque	142	
2. Étapes du Cursillo	144	
3. Étape de la préparation	145	
4. Étape de la proclamation du message	148	
5. Étape de la conversion	151	
6. Étape de l'insertion dans les milieux	160	
<i>Résumé du chapitre</i>	171	
7. POSTCURSILLO	173	
1. Introduction	175	
2. Définition	176	
3. Processus dynamique	177	
4. Finalité du Postcursillo	178	
5. Structure	181	
6. Réunion de groupe	181	
7. Éléments de la RdG	183	
8. Comment atteindre l'objectif	184	
9. Processus de la RdG	186	
10. Groupes d'Église	191	
11. Ultreya	191	
12. Rôle des dirigeants	195	
13. Conclusion	198	
<i>Résumé du chapitre</i>	272	201
8. ÉCOLES ET SECRÉTARIATS	203	
1. Introduction	205	
2. École	205	
1. École de sainteté	206	
2. École de communion	208	
3. École de formation	210	
4. Organisation	212	
5. Finalité	213	
6. Stratégie de l'école	214	
7. Critères d'admission	214	
8. Attitudes requises	216	
3. Secrétariats	217	
1. Secrétariat diocésain	222	
2. Secrétariat national	224	
3. Groupes internationaux	226	
4. Organisme mondial du MC	228	

4. Rencontres mondiales	230
<i>Résumé du chapitre</i>	233
9. MC ET ACTION PASTORALE	235
1. Introduction	237
2. Le MC dans la vie de l'Église	240
1. MC, patrimoine de l'Église	240
2. Critères d'ecclésialité du MC	241
3. Fonction propre du MC dans la pastorale	245
1. Ministère de l'Église	245
2. Fonction spécifique du MC	245
3. Évangélisation des milieux, option fondamentale du MC	246
4. Caractéristiques de l'option fondamentale du MC	251
1. Option pour la personne humaine	251
2. Option pour la pastorale kérygmaticque	252
3. Option pour la pastorale communautaire	256
5. MC et pastorale d'ensemble	257
6. Conclusion	258
<i>Résumé du chapitre</i>	261
10. GLOSSAIRE ET INDEX ANALYTIQUE	263
1. Glossaire	265
2. Index analytique	271